BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

de la

SOCIÉTÉ RENCESVALS

(*pour l'étude des épopées romanes*)

Fascicule n° 28

1996-1997

Université de Liège

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

de la

SOCIÉTÉ RENCESVALS

(*pour l'étude des épopées romanes*)

Fascicule n° 28

1996-1997

Université de Liège

INFORMATIONS DIVERSES

BUREAU INTERNATIONAL

Présidents d'honneur : M. Martín de Riquer, professeur à la Faculté des Lettres de Barcelone, Rosario, 22-24, 08017 Barcelone, Espagne.

M. Cesare Segre, professeur à l'Université de Pavie, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano.

M. Gerard J. Brault, professeur à la Pennsylvania State University, 705 Westerly Parkway, State College, Pennsylvania 16802, USA.

Mlle Madeleine Tyssens, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.

M. François Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 40, rue de Fleuras, F-59000 Lille.

Président : M. W. G. van Emden, professeur à l'Université de Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.

Vice-présidents : M. B. Guidot, professeur à l'Université de Strasbourg II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.

M. H. van Dijk, professeur à l'Université de Groningue, W. Barentszstraat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.

Secrétaire : M. Jacques Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, rue des Buissons, 63, B-4000 Liège.

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : Mme Lejeune, MM. Jodogne (†) et Horrent (†).
Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra et de Riquer.
France : MM. Frappier (†) et Louis (†).
Grande-Bretagne : M. McMillan (†).
Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia et Ruggieri.
Suisse : M. Burger (†).

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne Fédérale : M. U. Mölk, professeur à l'Université de Göttingen, président.

MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Göttingen et P. Wunderli, professeur à l'Université de Düsseldorf.

Mme B. Horlebein, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Göttingen, secrétaire-bibliographe.

Belgique : M. Ph. Verelst, Université de Gand, président.

M. J. Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, vice-président.

M. Th. Venckeleer, professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), vice-président.

Mme M. Thiry-Stassin, chargée de cours à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.

Espagne : M. M. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, président.

M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares, secrétaire-trésorier.

France : M. Cl. Régnier, professeur émérite à la Sorbonne, président d'honneur.

M. J. Subrenat, professeur à l'Université de Provence, président.

M. J. Grisward, professeur à l'Université de Tours, vice-président.

M. Ph. Ménard, professeur à la Sorbonne, vice-président.

M. Fr. Suard, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, vice-président.

M. B. Guidot, professeur à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg II, secrétaire général.

M. J. P. Martin, maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Arras, trésorier.

M. A. Labbé, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, secrétaire-bibliographe.

Grande-Bretagne : Dr. S. Kay, University of Cambridge, présidente.

Dr. A. E. Cobby, Edinburgh University Library, secrétaire-trésorière.

Dr. M. Ailes, University of Oxford, secrétaire-bibliographe.

M. Ph. E. Bennett, University of Edinburgh.

Dr. J. Everson, University of Leicester.

Prof. R. Walker, Birkbeck College, London.

Italie : M. R. Ruggieri, professeur à l'Université de Rome, président d'honneur.

M. E. Melli, professeur à l'Université de Bologne, président.

Mme G. Zaganelli, Université d'Urbino, secrétaire-trésorière.

Japon : M. Yorio Otaka, professeur émérite à l'Université d'Osaka, professeur à l'Université des langues étrangères du Kansaï, président.

M. Naohiko Seto, professeur adjoint à l'Université de Waseda, secrétaire-trésorier.

Pays-Bas : M. M. Gosman, Université de Groningue, président.

Mme M. Lens, Université de Groningue, secrétaire-trésorière.

M. G. H. Claassens, Université de Nimègue.

Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.

Mme J. Kjaer, Université de Copenhague, secrétaire.

Suisse : M. A. de Mandach, Université de Neuchâtel, président.

M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.

U.S.A. et Canada : M. R. F. Cook, Université de Virginie, président.

Mme C. Jones, Université de Georgie, vice-présidente.

Mme P. Black, Université de l'État de Californie (Chico), secrétaire-trésorière.

Mme. M. V. Reese, Grove City College, secrétaire-bibliographe.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le présent fascicule a été réalisé avec l'aide de Mme N. Henrard, Première assistante à l'Université de Liège, Département d'Études romanes.

La bibliographie américano-canadienne ne nous a pas été communiquée. On ne la trouvera donc pas dans ce fascicule.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé si possible en F. Belges, doit être adressé au compte « Société Rencesvals », 340-1242212-68.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 350 FB.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 450 FB. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, nous nous permettons de demander, dans l'intérêt commun, à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction liégeoise du *Bulletin.*

*
* *

La section britannique nous prie de communiquer l'avis suivant :

La section britannique de la Société Rencesvals vient de lancer une nouvelle collection, *British Rencesvals Publications*, qui accueille principalement des éditions de textes intéressant les membres de la société (épopées, ballades, *romances*, textes historiographiques, didactiques etc.). L'édition devra s'adresser à un public d'étudiants universitaires et sera accompagnée par une traduction en regard, normalement en anglais. Le premier volume de la collection (paru en 1996) est *Le jeu d'Adam*, édité par Wolfgang van Emden. Les prochains volumes seront *Le Couronnement de Louis* et *le Charroi de Nîmes (Rédaction D)*, édités par Frances Chevalier, et *Le Pèlerinage de Charlemagne*, édité par Glynn Burgess.

Le « Publications Committee » de la section britannique sollicite d'autres projets d'éditions pour la collection. Toute proposition devra être adressée à Mlle Anne Cobby (Secrétaire de la section), Modern & Medieval Languages Library, Sidgwick Avenue, CAMBRIDGE CB3 9DA, Angleterre.

Pour de plus amples informations sur la section britannique et les *British Rencesvals Publications*, on vous prie de vous adresser à notre serveur W3 : http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals/.

À la suite de la réaffectation des locaux où l'Université de Liège avait accepté d'accueillir gracieusement les bulletins de notre Société, nous serons sous peu dans l'obligation de les déménager ailleurs. Or, comme nous souffrons d'un cruel manque de place, il importe que nous réduisions le nombre des invendus. C'est pourquoi nous proposons cinq anciens bulletins au choix pour la somme de 1000 FB, frais de change et de port en sus. Les fascicules encore disponibles sont les numéros 1 (11 ex.), 2 (26 ex.), 3 (123 ex.), 5 (60 ex.), 7 (35 ex.), 9 (20 ex.). Les numéros 4, 6 et 8 sont épuisés. Les numéros 10 et suivants sont en grand nombre. Les commandes doivent être adressées à Jacques Horrent, Université de Liège, Département d'Études romanes, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 LIÈGE (Belgique). Seuls seront acceptés les paiements libellés en francs belges, par virement bancaire au compte de la « Société Rencesvals » n° 340-1242212-68, ou par mandat postal adressé au nom de Jacques Horrent, rue des Buissons, 63, B-4000, LIÈGE (Belgique) (*sans* mention du nom « Société Rencesvals »).

IN MEMORIAM

Antonio PASQUALINO
(1931-1995)

Il 17 settembre 1995 a Palermo, proprio alla vigilia dell'inaugurazione del XXI Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza della *Société de Linguistique romane* che si è tenuto nella stessa città, veniva a mancare dopo crudele malattia a sessantaquattro anni Antonio Pasqualino, chirurgo e antropologo.

Nato a Palermo il 16 agosto 1931, cresciuto in una nobile famiglia di belle tradizioni umanistiche, di lui si può ben dire che svolgeva con profonda competenza due distinte professioni. Libero docente di Patologia speciale chirurgica e propedeutica clinica (1963), fu ricercatore sagace (con oltre 35 pubblicazioni di medicina), ed esercitò con vivo successo e generosa umanità la professione di chirurgo e medico. Nello stesso tempo, affascinato fin da ragazzo dalle antiche leggende cavalleresche fantasticamente trasfigurate, non per bizzarro capriccio o intelligente passatempo ma come costante passione e impegno assiduo di tutta la sua vita (il pensiero corre a vari medici umanisti e in modo particolare a Giuseppe Pitrè) era antropologo, semiologo, studioso e conservatore di tradizioni popolari, specialista di alcuni aspetti dell'epica romanza e soprattutto del teatro delle marionette. Tenne corsi nel Dipartimento di Antropologia dell'Università della California a Berkeley, e nell'Istituto di Antropologia dell'Università di Palermo; condirettore della rivista *Uomo e Cultura*, fu tra i fondatori del Circolo semiologico siciliano e Vicepresidente dell'Associazione italiana di studi semiotici.

Nel 1965 fondò l'Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari di cui era Presidente; e dieci anni dopo il Museo internazionale delle marionette e il Festival intitolato a Morgana. Interesse costante di tutta la sua vita fu l'« opera dei pupi », il teatro tradizionale in cui si riflette l'ideologia del mondo popolare

siciliano (simile per cierti aspetti a quello del Belgio e della Francia del Nord), i cui soggetti sono in genere lunghe storie a puntate derivanti dalla letteratura epico-cavalleresca, essenzialmente dei paladani di Carlomagno, anche se non mancano altri temi, di vario genere. Il primo nucleo del Museo è nei « pupi » ospitati nella sua casa; e nel suo salotto c'è un teatrino che egli stesso curava in ogni aspetto e amava muovere. Attraverso numerosi viaggi e la scoperta di teatrini popolari d'animazione di paesi stranieri anche molto lontani, raccoglieva e acquistava quanto più poteva. In un nobile palazzo di via Butera il Museo internazionale delle marionette ora a lui intitolato, messo insieme con grande entusiasmo e tenacia, raccoglie fra pupi, marionette, burattini, ombre, attrezzature sceniche e cartelli, più di tremila pezzi non solo siciliani (palermitani e catanesi), ma anche napolitani e di vari paesi di Europa, Africa e Asia. I pupi siciliani riacquistano così vita in un teatrino vivente, restituiti per un pubblico in parte nuovo ad uno spettacolo che rischiava di morire. Antonio Pasqualino ha difeso e riproposto in questa straordinaria istituzione privata la sua amata « opra », con il coraggio e la fermezza di un antico cavaliere, lottando contro indifferenza e incuria burocratica e superando difficoltà di ogni genere. E le marionette viaggiano attraverso il mondo. Molti ricordano, oltre a spettacoli, seminari e convegni, la bellissima mostra realizzata dal Museo presso l'Instituto italiano di cultura di Parigi nel 1993 ed insieme il bel volume *Au bout du fil. De* « I pupi siciliani » *à Tadeusz Kantor*, a cura di R. Andò, A. Pasqualino e J. Vibaek (Palermo, 1993).

La sua produzione scientifica che qui più ci interessa riguarda, per ricordare alcuni suoi contributi, il repertorio epico dell'opera dei pupi (1969), un apporto all'analisi morfologica della letteratura cavalleresca (i *Reali di Francia*) (1970), la struttura narrativa dei *Reali di Francia* (1978), tradizione e innovazione nell'opera dei pupi contemporanea (1981), la festa di Santa Croce a Casteltermini (1981), *Marionnettes and Glove Puppets* (1983), *Humor and Puppets* (1987) ; e, tra gli ultimi lavori l'opera dei pupi a Roma, a Napoli e in Puglia (1996), e l'opera dei pupi siciliana e il suo contesto sociale (in corso di stampa). In particolare occorre ricordare lo splendido volume *L'opera dei pupi* (Palermo, Sellerio, 1977), il denso libretto *I pupi siciliani* (Gibellina, Russo, 1983), l'ampio studio *Dal testo alla rappresentazione. Le prime imprese di Carlomagno* (Palermo, Laboratorio antropologico universitario, 1986). E soprattutto l'importante libro *Le vie del Cavaliere. Dall'e-*

pica medievale alla cultura popolare (Milano, Bompiani, 1992), in cui lo studioso con rigore e ricchezza di documentazione raccoglie e sviluppa i risultati di una più che ventennale indagine e riflessione « sulle trasformazioni dell'epopea carolingia dal Medioevo alla tradizione popolare recente e sulle tecniche artistiche delle forme popolari siciliane : il racconto del cantastorie, il racconto del contastorie e il teatro dell'opera dei pupi» (p. 3) (*).

Non si può dimenticare la lunga collaborazione con l'impareggiabile moglie e compagna di ricerche e di studi, Janne Vibaek Pasqualino (autrice lei stessa in proprio di ricerche e saggi su questi temi), che dànno luogo a significativi lavori su magia rappresentata e magia vissuta (1979), registri linguistici e linguaggi non verbali nell'opera dei pupi (1984), donne rassicuranti e donne pericolose nella narrativa cavalleresca popolare (1987), il teatro delle figure animate in Italia (1990).

Ma oltre alla sua figura di attento e fine studioso, tenace ricercatore e organizzatore, resteranno sempre nella memoria di chi ha avuto il privilegio di conoscerlo e di frequentarlo le ineguagliabili doti del suo animo.In un esempio di raro equilibrio fra razionalità e passione, la sua gentilezza e generosità, la delicatezza negli affetti familiari, la raffinata signorilità e nobiltà di sentire, la riservatezza e il garbo, il fine senso dell'umorismo, il sorriso arguto.

Pietro PALUMBO

Daniel POIRION
(1927-1996)

Le décès de Daniel Poirion, survenu le 15 mars 1996 aux États-Unis à l'issue d'une implacable maladie, a douloureusement surpris ceux qui s'intéressent au Moyen Âge et à sa littérature. On ne

(*) Cf. la scheda di A. Negri in questo *B.B.S.R.,* 24, 1992-1993, n° 215. Alle pp. 306 e 310 del volume si possono trovare i riferimenti bibliografici completi dei suoi lavori più significativi. Altre indicazioni si leggono nella recensione di S. Luongo in *M.R.* 18, 1993, pp. 123-126. La sua bibliografia completa per il settore delle scienze umane è stata ora pubblicata in *Nuove effemeridi* (Palermo, ed. Guida), 9, n° 33, 1996/I, pp. 101-103. Il volume, a lui dedicato, comprende anche alcuni suoi scritti, e saggi di vari autori in ricordo dello studioso scomparso.

retracera pas ici la prestigieuse carrière du médiéviste, qui de l'École Normale Supérieure le conduisit à la Sorbonne et à Yale University : avec la liste de ses travaux, le détail en figure au début de *L'Hostellerie de Pensée*, recueil d'études sur l'art littéraire au Moyen Âge que lui offrirent disciples et amis quelques mois avant sa mort. Ne seront pas évoqués non plus tous les apports de cet esprit pénétrant à la connaissance des diverses formes de la littérature française du Moyen Âge : trop vaste serait l'entreprise. On précisera seulement l'intérêt constant qu'il porta à la chanson de geste.

Dès 1964, le *Dictionnaire des lettres françaises* offrait dans son volume *Le Moyen Âge* un article sur la « chanson de geste » signé du jeune professeur à l'Université de Grenoble. En quatre pages d'une élégante maîtrise étaient définis les problèmes que soulève l'étude de cette forme littéraire qui intrigue et parfois déconcerte. La sûreté de l'exposé fit que près de trente ans plus tard, on le retrouva mot pour mot dans la nouvelle version du *Dictionnaire* publié en 1992 à la Pochotèque (pp. 238-243) ; seule la bibliographie a été mise à jour.

Après avoir cherché à caractériser la chanson de geste à la lumière du *De Musica* de Jean de Grouchy (*Travaux de Linguistique et de Littérature*, 1972, X, 2, pp. 7-20), présenté au Congrès Guillaume Budé de Toulouse un rapport sur « L'épopée française au Moyen Âge» (*Actes du Xe Congrès...*, Paris, Belles Lettres, 1978, pp. 201-216), analysé les formes de merveilleux qu'elle recèle (*Le merveilleux dans la littérature française du Moyen Âge*, Paris, Que sais-je ?, 1982, pp. 19-27), Daniel Poirion proposait en 1983, dans le *Précis de littérature française du Moyen Âge* publié aux P.U.F. sous sa direction, un nouvel exposé synthétique sur la « chanson de geste » (pp. 59-83). Plus soucieux de la « sociologie des genres », sans négliger pour autant les considérations artistiques et littéraires, l'auteur en examinait « l'esthétique, les héros et les œuvres, l'idéal moral et la qualité humaine ». D'après Jean de Grouchy, pour qui la chanson de geste « doit servir à la conservation de la cité », il affirmait que pareil poème, sous la forme d'un genre musical, en mettant en cause des personnages considérés comme historiques, superpose à l'intention de divertir un projet d'édification ou de propagande, dans une esthétique de la participation.

Poursuivant sa réflexion, Daniel Poirion rappelait, dans *Résurgences* (Paris, P.U.F., Écriture, 1986), l'importance des songes dans la *Chanson de Roland* et découvrait en eux des niveaux de mémoire qui viennent en nuancer la signification. De même il s'interrogeait sur le mélange de traditions qui confère leur singularité à divers poèmes du genre, ce qui l'amenait à considérer la succession du temps de l'initiation à celui de la fidélité comme une loi de la création littéraire médiévale (« La légende et la geste », pp. 31-54).

Enfin, *Senefiance* 20-21 (1987), rendant compte du Congrès Rencesvals tenu à Strasbourg en 1985, contient les observations que formulait Daniel Poirion à la Table Ronde qu'il présida sur «L'épopée : le texte et l'histoire». Fonction épique et vocation historique se confrontent dans la chanson de geste au plan de l'expression, du découpage narratif, des mentalités, en fonction du public auquel elle s'adresse.

Daniel Poirion ne fut pas seulement le spécialiste de poésie médiévale dont témoignent un thèse somptueuse (*Le poète et le prince*, Grenoble, 1965), l'étude sur le *Roman de la Rose* (Paris, Hatier, 1973), plusieurs éditions de texte (en dernier lieu, *Chrétien de Troyes*, Gallimard, La Pléiade, 1994). Dépassant le positivisme philologique pour en nourrir le raisonnement sociologique et la problématique des genres, par ses propres travaux qui couvrent presque tout le champ littéraire de l'époque, par ses directions de volumes et de colloques, par les disciples qu'il a formés, il prend place au rang des grands médiévistes, au côté de ses maîtres, Jean Frappier et Pierre Le Gentil.

Robert DESCHAUX

Colin SMITH
(1927-1997)

Colin Smith, qui nous a quittés le 16 février 1997, fut un érudit dont les intérêts et les réussites furent extraordinairement étendus. Son doctorat de l'Université de Cambridge et ses premières publications furent consacrés à la poésie baroque espagnole du XVIIe siècle, notamment aux œuvres très complexes de Luis de

Góngora. Il fut aussi un lexicographe doué et novateur : il dirigea l'équipe de rédaction du *Collins Spanish Dictionary,* ouvrage pionnier qui vit le jour en 1971, qui en est à sa troisième édition et qui demeure le dictionnaire bilingue le plus employé.

L'intérêt que porta Colin Smith toute sa vie à l'archéologie et à la toponymie le mena à une série d'études sur les toponymes romano-britanniques et trouva son point culminant dans l'ouvrage définitif de référence, en collaboration avec le spécialiste d'études classiques A.L.F. Rivet, *The Place Names of Roman Britain* (Londres, Batsford, 1979). Après son départ à la retraite en 1990, il se découvrit encore une passion qui lui inspira d'autres publications : la littérature et la culture de la Galice, et surtout l'œuvre du romancier Alvaro Cunqueiro, qu'il s'efforça de faire connaître aux lecteurs anglophones et dont il traduisit *Merlín e familia* (Londres, Everyman, 1996).

Mais c'est surtout en tant qu'expert de niveau international de l'épopée et de la ballade héroïque espagnoles que les lecteurs de ce *Bulletin* se souviendront de Colin Smith. Vu sa production prodigieuse dans ces domaines (j'ai compté près de 50 contributions), il est étonnant de constater que, lorsque ses premières publications sur la littérature héroïque virent le jour, il avait déjà près de 40 ans, et qu'il approchait de la fin de sa carrière de 15 années à l'Université de Leeds. C'est après son retour à l'Université de Cambridge en 1968 qu'il commença de publier de plus en plus, et avec une confiance croissante, dans ce nouveau domaine. Son importance internationale comme spécialiste de l'épopée fut assurée en 1972 grâce à son édition novatrice du *Poema de mio Cid* (*PMC),* qui pour la première fois remit fondamentalement en question le texte critique établi par Ramón Menéndez Pidal en 1911 et les hypothèses sur lequelles il reposait. Les critères conservateurs de Smith ont donné un texte qui se rapproche plus que tous ceux qui l'ont précédé de la version de l'unique manuscrit du XIVe siècle, et paradoxalement, en cela, son texte a paru extrêmement radical, face à l'approbation quasiment universelle accordée à l'édition de Menéndez Pidal. Cette édition a ses défauts et ses particularités, mais elle a servi de modèle pour les nombreux éditeurs du poème espagnol qui ont suivi.

Pourtant Colin Smith ne fut pas uniquement un éditeur novateur du *PMC*; il fut aussi l'un de ses commentateurs les plus féconds, perspicaces et combatifs. Dans un flot de publications, il

présenta des arguments bien étayés contre les vues de Menéndez Pidal (qui tenaient presque du dogme) sur, entre autres, la datation de 1140, la composition populaire jongleresque, la relation entre le Cid poétique et le Cid historique, et le caractère 'unique' de l'épopée espagnole. Il écrivit aussi abondamment, et avec sentiment, sur les qualités littéraires considérables du poème, son mètre, ses techniques stylistiques, son emploi des sources. Ses deux publications principales, la concentration de nombreuses années de travail, furent le volume d'essais rassemblés sous le titre de *Estudios cidianos* (Madrid, Planeta, 1977) et le magistral *The Making of the «PMC»* (Cambridge, Cambridge University Press, 1983; traduction espagnole, 1985).

Il est piquant de constater qu'au moment où les spécialistes de l'épopée française adhéraient de plus en plus à la position néotraditionaliste à propos de la composition épique, Colin Smith se servait des théories de Bédier pour éclairer le *PMC*. Lui, qui pouvait se tenir à l'écart de la vision étroite et nationaliste des «pidalistas », vit le poème d'un oeil nouveau dans le contexte de l'épopée romane toute entière, et il fut entièrement convaincu que le poète possédait une connaissance profonde et étendue des poèmes français, qui nourrissaient son inspiration et lui fournissaient ses modèles. Parfois, inévitablement, il alla trop loin et força ses arguments ; et les vues qu'il exprima vigoureusement soulevèrent certes de la controverse, non seulement parmi les « pidalistas » espagnols, mais aussi parmi les adhérents américains aux positions oraliste et néotraditionaliste, qui le considéraient comme le fondateur et le dirigeant d'une « école britannique » de spécialistes de l'épopée (marque d'approbation qui l'étonna autant que ses collègues compatriotes dans ce domaine). Pendant ses dernières années, il s'est adouci et l'on constate avec plaisir qu'une de ses dernières publications importantes sur l'épopée est une tentative raisonnée et raisonnable de concilier les vues divergentes sur la composition épique (*Modern Language Review*, 89, 1994).

L'éminence et la distinction du savant que fut Colin Smith furent reconnues de bien des façons. Il fut nommé Comendador de la Orden de Isabel la Católica par le Roi d'Espagne et élu Membre correspondant de la Real Academia de la Lengua Española. En 1981-84, il fut Président de la Section britannique de la Société Rencesvals (le premier hispaniste à remplir ce rôle) et en 1996, Président de la Modern Humanities Research Association, dont il avait servi la revue prestigieuse *Modern Language Review* comme

rédacteur espagnol en 1974-76 et comme rédacteur en chef en 1976-81. Un volume distingué de mélanges sur l'épopée et la ballade espagnoles lui fut présenté à peine un an avant sa disparition : *Al que en buen hora naçio* (Liverpool, Liverpool University Press et *M.H.R.A.*, 1996).

Roger WALKER

Régine COLLIOT
(1914-1997)

Régine Colliot, dans sa quatre-vingt-troisième année, continuait de consacrer toute son énergie à ses travaux médiévaux, puisque l'avant-veille de son ultime entrée à l'hôpital, incapable d'écrire elle-même, elle dictait encore une étude critique à son mari.

Elle commença sa vie intellectuelle à Lille par des études secondaires au lycée, puis supérieures à la Faculté des Lettres. Agrégée des Lettres en 1939, elle est nommée en 1942 à Aix, ville qu'elle ne quittera plus. Elle enseigne le Latin et le Grec aux élèves du lycée de Jeunes Filles qui préparaient le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Fontenay. Chargée de cours en 1958 à la Faculté des Lettres d'Aix, elle y devient assistante en 1961, maître-assistant en 1966.

Parallèlement, elle prépare une thèse sur la *Berte aus grans piés* d'Adenet le Roi, sous la direction de Pierre Jonin, thèse qu'elle va soutenir le 11 mai 1968 devant un jury composé de Georges Duby, Guy Raynaud de Lage et Pierre Jonin lui-même. Cette thèse a été publiée aux éditions Picard en 1970.

Le domaine épique, même si elle ne s'y est pas enfermée, restera un de ses champs d'études privilégiés pendant toute la suite de sa carrière, avec des publications, par exemple, sur *Enfant et enfance dans «Raoul de Cambrai», Girard charbonnier ou le personnage aristocratique déclassé, L'étranger et les belles étrangères dans le « Siège de Barbastre », Le personnage de Renier dans les « Enfances Renier »* ; mais aussi avec des approches plus ouvertes permettant des synthèses et des comparaisons éclairantes (l'ermite, la femme ou l'enfant par exemple).

Il faut ajouter que ses études médiévales l'avaient conduite à se pencher aussi sur le roman médiéval (nous avons conservé quelques belles études de sa plume en ce domaine) ; mais je préciserais qu'à travers les chroniqueurs, sa curiosité s'est étendue à la perception de l'Orient au temps des croisades (*La fascination de l'or à Byzance*, *La femme noble à Byzance au temps des premiers empereurs latins*). Cette réflexion fut à l'origine d'un développement intellectuel original qui meubla une part de la retraite de Régine Colliot, — une œuvre romanesque attachante : *Agnès, princesse de Byzance* (1985), puis *la Sultane d'Almeria* (adaptation de *la Fille du comte de Ponthieu* en 1988) ; *Les Sorcières de Dijon (d'après Amadas et Ydoine*, en 1993). Et puis, il faut citer, bien qu'il ne soit pas d'inspiration médiévale, *Vue avec personnages sur les jardins de Luzan* (Paris, Hermé, 1987), méditation sur un tableau du XVIIIe siècle.

Les « rencesvalliens » se rappelleront sa participation à plusieurs de nos congrès. Elle fut souvent présente en d'autres rencontres, en de nombreux colloques plus restreints, une présence toujours active.

À Aix, membre fondatrice du CUER MA, où nous étions plusieurs à la connaître depuis plus de trente ans, elle a accompagné les travaux de ce centre auquel elle était attachée jusqu'au bout de son chemin, puisque sa communication pour le dernier colloque était prête et qu'une de ses collègues a pu lire publiquement ce texte d'outre-tombe.

Il y aura un vide lors de notre prochaine rencontre.

Jean SUBRENAT

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A.A. Bologna	: *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
A.A. Verona	: *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
A.B.	: *Annales de Bourgogne*
A.B.ä.G.	: *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*
A.Br.	: *Annales de Bretagne*
A.E.	: *Annales de l'Est*
A.E.S.C.	: *Annales. Économies, Sociétés,Civilisations*
A.H.D.L.	: *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*
A.I.O.N.	: *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*
A.I.Ven	: *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
A.M.	*: Annales du Midi*
Archiv ou	
A.S.N.S.L.	: *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*
B.B.	: *Bulletin du Bibliophile*
B.B.S.R.	: *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
B.D.B.A.	: *Bien Dire et Bien Aprandre*
B.E.C.	: *Bibliothèque de l'École des Chartes*
B.F.R.	: *Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*
B.H.	: *Bulletin Hispanique*
B.H.R.	: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*
B.H.S. (Glas.)	: *Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)*
B.H.S. (Liv.)	: *Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)*
B.I.F.G.	: *Boletín de la Institución Fernán González*
B.L.E.	: *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*

B.M.G.N.	:	*Bijdragen en Mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden*
B.R.A.B.L.B.	:	*Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*
B.R.A.E.	:	*Boletín de la Real Academia Española*
B.T.D.	:	*Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie*
C.C.M.	:	*Cahiers de Civilisation Médiévale*
C.H.L.R.	:	*Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes* (voir *R.Z.L.G.*)
C.L.	:	*Comparative Literature*
C.L.H.M.	:	*Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale*
C.N.	:	*Cultura Neolatina*
C.R.A.	:	*Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions*
C.S.	:	*Cultura e Scuola*
D.A.I.	:	*Dissertation Abstracts International*
Est. Rom.	:	*Estudis Romanics*
Et.	:	*Études*
Et. Angl.	:	*Études Anglaises*
Et. Celt.	:	*Études Celtiques*
Et. Germ.	:	*Études Germaniques*
Et. It.	:	*Études Italiennes*
FeL.	:	*Filologia e Letteratura*
F.M.	:	*Filologia Moderna*
F.S.	:	*French Studies*
G.B.M.	:	*Greifswalder Beiträge zum Mittelalter*
G.R.M.	:	*Germanisch-Romanische Monatsschrift*
G.S.L.I.	:	*Giornale Storico della Letteratura Italiana*
H. Rev.	:	*Hispanic Review*
Hisp.	:	*Hispania*
I.L.	:	*L'Information Littéraire*
I.M.U.	:	*Italia Medioevale e Umanistica*
J.S.	:	*Journal des Savants*
Let. rom.	:	*Lettres romanes*
L.I.	:	*Lettere Italiane*
Lit.	:	*Littérature*

L.L.	:	*Linguistica e Letteratura*
L.N.	:	*Lingua Nostra*
M.A.	:	*Le Moyen Âge*
Med. Aev.	:	*Medium Aevum*
M.I. Lomb	:	*Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere*
M.L.N.	:	*Modern Language Notes*
M.L.R	:	*Modern Language Review*
M.P.	:	*Modern Philology*
M.R	:	*Medioevo Romanzo*
M.S.	:	*Medioeval Studies*
Neoph.	:	*Neophilologus*
N.M.	:	*Neuphilologische Mitteilungen*
N.R.F.H.	:	*Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)*
N.tg.	:	*Nieuwe taalgids*
P.	:	*Paidea*
P.H.	:	*Provence Historique*
P.M.	:	*Perspectives Médiévales*
P.M.L.A.	:	*Publications of Modern Language Association*
Po.	:	*Poétique*
P.Q.	:	*Philological Quarterly*
Q.F.R	:	*Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*
Q.L.L.	:	*Quaderni di Lingue e Letterature*
R.B.A.M.	:	*Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos*
R.B.P.H.	:	*Revue Belge de Philologie et d'Histoire*
R.E.I.	:	*Revue des Études Italiennes*
R.F.	:	*Romanische Forschungen*
R.F.E.	:	*Revista de Filología Española*
R.H.	:	*Revue Historique*
R.H.D.	:	*Revued'Histoire Diplomatique*
R.H.E.	:	*Revued'Histoire Ecclésiastique*
R.H.E.F.	:	*Revue d'Histoire de l'Église de France*
R.H.F.B.	:	*Rapports. Het Franse Boek*
R.H.L.F.	:	*Revued'Histoire Littéraire de la France*
R.H.T.	:	*Revued'Histoire des Textes*
R.I.Lomb.	:	*Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche*

R.J.	:	*Romanistisches Jahrbuch*
R.L.A.	:	*Romance Languages Annual*
R.L.C.	:	*Revue de Littérature Comparée*
R.L.R	:	*Revue des Langues Romanes*
R.Li.R	:	*Revue de Linguistique Romane*
R.M.A.L.	:	*Revue du Moyen Âge Latin*
R.N.	:	*Revue du Nord*
Rom.	:	*Romania*
Rom. N.	:	*Romance Notes*
R. Phil.	:	*Romance Philology*
R.R.	:	*Romanic Review*
R.S.H.	:	*Revue des Sciences Humaines*
R.Z.L.G.	:	*Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte* (voir *C.H.L.R*)
S.F.	:	*Studi Francesi*
S.F.I.	:	*Studi di Filologia Italiana*
S.M.	:	*Studi Medievali, 3^{a} serie*
S.M.V.	:	*Studi Mediolatini e Volgari*
S.P.C.T.	:	*Studi e Problemi di Critica Testuale*
Sp.d.L.	:	*Spiegel der Letteren*
Spec.	:	*Speculum*
St. Neoph.	:	*Studia Neophilologica*
T.L.S.	:	*The Times Literary Supplement*
T.N.T.L.	:	*Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde*
Tra Li	:	*Travaux de Littérature*
Vox Rom.	:	*Vox Romanica*
Z.F.D.A.	:	*Zeitschrift für Deutsches Altertum*
Z.F.D.Ph.	:	*Zeitschrift für Deutsche Philologie*
Z.F.G., N.F.	:	*Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge*
Z.F.S.L.	:	*Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*
Z.R.P.	:	*Zeitschrift für Romanische Philologie*

ALLEMAGNE (*)

ÉTUDES CRITIQUES

1. AA.VV. : BUSCHINGER, Danielle, SPIEWOK, Wolfgang (éds) : *Sexuelle Perversionen im Mittelalter/Les perversions sexuelles au Moyen Âge*, XXIX. Jahrestagung des Arbeitskreises Deutsche Literatur des Mittelalters/Congrès du Cercle de travail de la littérature allemande au Moyen Âge, Brügge, septembre 1994, Greifswald, Reineke, 1994 (WODAN, 46, *G.B.M.*, 31), VII-220 pages.

2. AA.VV. : BUSCHINGER, Danielle, SPIEWOK, Wolfgang (éds) : *Die Welt der Feen im Mittelalter/Le Monde des Fées au Moyen Âge*, II. November-Kolloquium auf dem Mont-Saint-Michel/IIe Congrès au Mont-Saint-Michel, octobre/novembre 1994, Greifswald, Reineke, 1994 (WODAN, 47, *G.B.M.*, 32), 194 pages.

3. AA.VV. : GÄRTNER, Kurt, KASTEN, Ingrid, SHAW, Frank (éds) : *Spannungen und Konflikte menschlichen Zusammenlebens in der deutschen Literatur des Mittelalters. Bristoler Colloquium 1993*, Tübingen, Niemeyer, 1996, XII-383 pages.

4. AA.VV. : KRAUSE, Christine, MAYER, Sylvia, SCHUCHARD, Margret, SPECK, Agnes (éds) : *Zwischen Schrift und Bild. Entwürfe des Weiblichen in literarischen Verfahrensweisen*, Heidelberg, Mattes, 1994, VIII-260 pages.

(*) La bibliographie allemande a été établie par Birgit Horlebein, Susanne Friede, Michael Mecklenburg.

5. AA.VV. : KUGLER, Hartmut (éd.) : *Interregionalität der deutschen Literatur im europäischen Mittelalter,* Berlin, New York, de Gruyter, 1995, VI-204 pages.

6. AA.VV. : UECKER, Heiko (éd.) : *Studien zum Altgermanischen. Festschrift für Heinrich Beck,* Berlin, New York, de Gruyter, 1994, XV-760 pages.

7. GIER, Albert : *Comment on devient fée. La féerie chrétienne d'« Esclarmonde »,* dans *Die Welt der Feen...,* pp. 59-66.

   [L'A. examine l'épisode plus ou moins autonome, appelé parfois *Huon, roi de féerie,* qui termine la chanson d'*Esclarmonde,* première continuation de *Huon de Bordeaux,* en s'intéressant surtout à la question de la succession d'Auberon (Huon ou Arthur) et au problème de l'immortalité, ou plus exactement à celui d'une longévité extraordinaire. Il en arrive à conclure que le pays des fées dans cet épisode semble être l'inverse de l'Autre monde arthurien ; tout en étant séparé du paradis terrestre, ce pays offre une sorte de béatitude à des êtres qui ne mourront jamais. L'A. ajoute que, pour corriger l'idée païenne de l'Autre monde, l'auteur de la chanson *d'Esclarmonde* s'est inspiré de la littérature hagiographique et que sa conception d'un pays merveilleux situé aux confins du monde, quasiment à mi-chemin entre la terre et le ciel, semble particulièrement proche de la *Navigatio Sancti Brendani.* À la fin, l'A. pose la question de savoir si le voyage de saint Brendan ne serait pas la clef des voyages de Huon de Bordeaux et suggère de réexaminer, sous ce point de vue, les aventures de Huon dans la première partie de la chanson d'*Esclarmonde*.]

8. HAUG, Walter : *Die Grausamkeit der Heldensage. Neue gattungstheoretische Überlegungen zur heroischen Dichtung,* dans *Studien zum Altgermanischen...,* pp. 303-326.

   [Le point de départ de l'A. est la description de la légende héroïque présentée par Heusler. À travers une modification de von See, il aboutit à une discussion des théories les plus récentes de la légende, particulièrement à celle de Haubrichs. Rejetant les thèses de ce dernier, l'A. propose une interprétation personnelle de la représentation des cruautés qui dominent la légende. Selon lui, l'essentiel est que le héros adopte la violence et l'horreur qu'il avait lui-même vaincues en tuant

le monstre. Puis le héros perpétue cette violence consciemment, et de ce fait d'une manière brisée, provoquant ainsi une réplique qui peut être synonyme de malheur pour le héros. De cette façon, l'expérience de l'histoire, qui a trouvé son expression la plus marquante dans la lutte contre le dragon, forme le type de héros dans la poésie héroïque que l'A. illustre par plusieurs exemples (*Nibelungenlied, Willehalm*, légende *d'Alboin* et de *Rosimund,* épopées historiques de *Dietrich,* etc.). Comme deuxième schéma, l'A. cite la rencontre conciliante avec l'étranger, où le héros abandonne des moyens de pouvoir. Cet abandon est pourtant dialectique tout comme la mise à mort du dragon, et il aboutit à une tragédie. Cette dialectique ne peut pas être résolue, mais elle peut être étalée narrativement.]

9. HAUSMANN, Frank-Rutger : *Französisches Mittelalter,* Stuttgart, Metzler, 1996, 306 pages.

[Ce livre, destiné aux étudiants en langue française, a pour but de permettre une nouvelle approche de la littérature française du Moyen Âge. L'A. examine des questions de terminologie et de méthode, des questions historiques et sociologiques et traite l'histoire du livre et des genres littéraires, c'est-à-dire tout ce qui est indispensable pour comprendre les textes littéraires français du Moyen Âge. Les aspects les plus importants sont expliqués à l'aide d'extraits de textes choisis, qui sont aussi traduits. Une bibliographie détaillée renseigne utilement sur l'état actuel de la recherche.

Parmi les huit chapitres (I. La notion du Moyen Âge ; II. L'histoire et les personnages historiques en France ; III. Les états, les institutions et le caractère du pays ; IV. Les sciences ; V. Le Latin et la langue vulgaire, le public littéraire ; VI. Thèmes et genres de la littérature française du Moyen Âge ; VII. L'herméneutique du Moyen Âge ; VIII. L'histoire de la transmission de la littérature française du Moyen Âge), c'est surtout le sixième chapitre qui s'intéresse à l'épopée (v. pp. 179-181 et pp. 191-193).

L'A. y caractérise quatre époques de la littérature française du Moyen Âge, dont la deuxième (fin du XIe siècle - milieu du XIIe siècle) a vu la floraison de l'épopée. Ensuite, en traitant des *trois matières* de la littérature, il donne quelques exemples pour la *matière de France*, pour l'épopée donc, qui

sont tous expliqués et accompagnés d'extraits de textes traduits.]

10. JANZ, Brigitte : *«dune uerwindest niemir disin tác» (6105). Rechts- und Zeitzeichen im « Rolandslied » des Pfaffen Konrad,* dans *Mediaevistik, 7,* 1994, pp. 119-142.

[En s'appuyant sur l'arrestation et la condamnation de *Genelun,* l'A. examine la fonction des signes du temps et du droit dans le *Rolandslied,* ainsi que les idées du temps et du droit qui s'y reflètent. En y joignant les exemples du *Rolandslied* dans la *Heidelberger Handschrift* et en les comparant avec la chanson de geste, l'A. conclut que, contrairement aux apparences, Charlemagne ne cherchait pas, en arrêtant *Genelun,* à empêcher une vengeance immédiate pour permettre un procès postérieur. Tout au contraire, la forme de l'arrestation indiquerait déjà que *Genelun* lui semblait être convaincu. Par ces actes juridiques symboliques, la condamnation de *Genelun* était déjà anticipée : en cela l'empereur commettait une violation du droit, dénoncée par les participants au procès comme telle. Par le jugement de Dieu qui en résulte, la vengeance de Charlemagne était mise en scène en tant que vengeance publique voulue aussi par Dieu.]

11. MALFAIT-DOHET, Monique : *Fonction et typologie des transgressions sexuelles dans les créations épiques du XIVe siècle,* dans *Sexuelle Perversionen...,* pp. 125-141.

[Au début de son étude, l'A. délimite le corpus examiné. Celui-ci contient le second cycle de la croisade, le « cycle de la problématique de la succession au trône » et le cycle de Nanteuil.

Pour décrire le concept des « transgressions sexuelles », elle établit trois catégories d'actes interdits : 1) la luxure, l'adultère, les bâtards et les prêtres libidineux ; 2) le changement des rôles sexuels entre les hommes et les femmes et le passage à l'homosexualité ; 3) l'inceste.

Puis, elle examine la mise en scène de ces trois tendances et leur fonction narrative. L'A. montre qu'il existe un rapport a) entre les transgressions et la mutilation et b) entre les perversions et la fonction héroïque.]

12. MARCOS-MARÍN, Francisco A. : *Establecimiento de la fecha del «Libro de Alexandre»*, dans *Z.R.P.*, 112, 1996, pp. 424-437.

[À partir de deux manuscrits du *Libro de Alexandre* (manuscrit *O* de la Biblioteca Nacional de Madrid, jadis dans la bibliothèque de la famille Osuna, et manuscrit *P* de la Bibliothèque Nationale de Paris), l'A. aborde le problème de la datation de cette œuvre. Il examine, pour cela, la strophe 1799 et les indications numériques en considérant celles de Gautier de Châtillon.

Pour expliquer le décalage des dates, il tient d'abord compte des problèmes relatifs à la transposition des numéraux latins en numéraux romans. Ces problèmes résolus, l'A. constate toujours un écart de trois ans, qui s'explique, selon lui, par les deux calculs possibles de l'*anno mundi* de la Bible hébraïque et de la Bible des Septante.

L'A. en conclut que le *Libro de Alexandre* fut écrit entre 1202 et 1207, ce qui, par ailleurs, signifie que Gonzalo de Berceo, en raison de son jeune âge, ne peut en être l'auteur.]

13. MARÍN PINA, María Carmen, BARANDA, Nieves : *La literatura caballeresca — Estado de la cuestión*, dans *R.J.*, 45, 1994, pp. 271-294.

[L'introduction de Maria Carmen Marín Pina est suivie de la première partie de l'article, intitulée *Las historias caballerescas breves* de Nieves Baranda, article dont la deuxième partie, intitulée *Los libros de caballerías*, également de María Carmen Marín Pina, sera publiée dans le volume 46 du *Romanistisches Jahrbuch.*

Les A. donnent un aperçu de l'évolution des études sur la littérature chevaleresque (complété en fin de volume par une bibliographie de douze pages !) avec pour but de séparer nettement deux types de livres ayant des racines clairement médiévales, dont les lecteurs du XVIe siècle firent leurs délices, et qui « sorbieron el seso del ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha ».

Afin de pouvoir tracer un panorama critique général devant servir d'orientation tout en essayant d'éviter des confusions, Nieves Branda cite dans sa première partie vingt ouvrages (dont p.ex. *Historia del emperador Carlo Magno y*

los doce Pares de Francia) classés par ordre chronologique suivant la première édition attestée, en indiquant le lieu et la date de l'impression ainsi qu'un titre qui ne prétend pas être complet, mais qui a pour but d'identifier l'œuvre.]

14. MIKLAUTSCH, Lydia : *Minne-flust. Zur Rolle des Minnerittertums in Wolframs « Willehalm »*, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 117, 1995, pp. 218-234.

[L'A. soulève de nouveau le problème de savoir si la « chevalerie d'amour courtois » (*Minnerittertum*) dans le *Willehalm* arrive à surmonter les contradictions relatives à la foi ou si ces contradictions, au contraire, se renforcent. Dans l'analyse de trois situations différentes de la lutte au service de la *minne* (*Vivianz-Nöupatrîs, Willehalm-Arofel, Willehalm-Tesereiz*), l'A. parvient à montrer qu'en principe la chevalerie d'amour courtois (*Minnerittertum*) a, au-delà des limites de la religion, une connotation positive et qu'en outre la *minne* est présentée comme procurant de la joie. En même temps, la chevalerie d'amour courtois (*Minnerittertum*) ne laisse aucun espoir quant au salut dans l'au-delà. La chevalerie acquise aux valeurs spirituelles (*Gottesrittertum*) et la chevalerie d'amour courtois (*Minnerittertum*) restent juxtaposées sans être liées.]

15. PINTO-MATHIEU, Elisabeth : *Adultère et inceste dans « Tristan de Nanteuil»*, dans *Sexuelle Perversionen...*, pp. 169-181.

[L'A. examine le rôle que jouent les dérivations sexuelles dans l'action complexe et dispersée de cette chanson de geste du XIVe siècle. Ce sont d'abord l'adultère de Gui, dont est né Tristan, enfant sauvage, ainsi que le viol et le rapt de Tristan lui-même, dont est né Raimon, autre enfant sauvage, qui déclenchent l'action et détruisent le lignage de Nanteuil.

Ensuite, la tentative de recomposition du lignage entreprise par Tristan est anéantie par son combat œdipien contre son père et par la relation incestueuse avec sa cousine germaine, faute qui « constitue la clé de l'œuvre » (p. 175). À cause de l'adultère et de l'inceste, la famille de Nanteuil perd et son pouvoir politique et sa sainteté. Dans *Tristan de Nanteuil* la sexualité ne cause qu'égarement, souffrance et mort.

Ce n'est que saint Gilles, demi-frère de Tristan et son contre-modèle, lui aussi né d'un acte incestueux, qui parvient à faire renaître le lignage et à regagner les fiefs perdus.

Charlemagne lui-même, en confessant à saint Gilles sa relation incestueuse — il est en effet le père de Roland —, est donné comme modèle de la sacralité nouvelle que peut atteindre une famille jadis brisée par des déviations sexuelles.]

16. REMPPIS, Max : *Die Vorstellungen von Deutschland im altfranzösischen Heldenepos*, Egelsbach/Frankfurt am Main, Washington, Hänsel-Hohenhausen [Thèse Univ. Tübingen 1911] 1994 (Deutsche Hochschulschriften : Alte Reihe; 3060), 2 microfiches.

17. SCHMID, Elisabeth : «... *der reht franzoiser het er gern gehabet mêr. » Zu einigen Scheidelinien auf der mentalen Landkarte von Wolframs «Willehalm», dans Interregionalität..., pp. 127-142.*

[L'A. examine comment Wolfram définit le pays voisin occidental, lorsqu'il fait partir en guerre les *franzoise* contre les païens. Premièrement l'A. constate que Wolfram prend le Rhin comme ligne géographique de séparation et qu'il distingue clairement le *Provenzalen lant* du *franzoiser lant.* Par ailleurs, la notion était aussi utilisée comme signe d'une idée globale de l'Empire qui, paradoxalement, était idéalement représentée par le *Provenzalen* Willehalm et par ses Narbonnais. Étant indépendante de chaque détermination géographique, leur unanimité de conviction et leur dureté dans la lutte représentaient les traditions carolingiennes.]

18. SCHÜTZ, Joseph *: Keine Polen an Karls Tafel. Über « Ein (alt)-französisches Deutschlandbild», dans* Z.R.P., 112, 1996, pp. 477-485.

[Dans cette étude, l'A. se propose de faire la critique d'un passage du livre de Wolfgang Leiner : *L'image de l'Allemagne dans la littérature française* (= *Das Deutschlandbild in der französischen Literatur,* Darmstadt 1989). Dans ce passage, qui concerne quelques vers de l'épopée de *Huon de Bordeaux,* W. Leiner essayait de préciser les douze groupes ethniques ou tribus nommés dans le texte de *Huon de Bordeaux* qui, à la cour, firent partie de la table de Charlemagne. L'A. fait porter sa critique sur les points suivants.

1) Contrairement à l'opinion de Leiner, le terme *Pohiers* ne désigne pas les Polonais, qui ne firent jamais partie de la cour de Charlemagne, mais une partie du peuple des Bavarois. Le terme *Baiviers* désigne les Bavarois qui jadis parlèrent une langue romane et habitèrent dans le *pagus* des Alpes (en latin : *Breones, Norici, Pregnarii*), tandis que le terme *Pohiers* désigne, quant à lui, les Bavarois d'origine germanique qui ne faisaient pas partie du *pagus*.

D'après l'A., cette correction explique aussi pourquoi le texte de *Huon de Bordeaux* place les *Pohiers* (donc les Bavarois des Alpes) à côté des *Alemans* (un autre groupe du territoire aujourd'hui allemand).

2) Leiner a supprimé deux groupes, à savoir les *Berniers* et les *Henniers*, qui habitèrent aux alentours de Senne et de Senette.

3) L'énumération des groupes ou tribus rassemblés à la table de Charlemagne est un thème littéraire et non une description se voulant historique. L'empereur se trouve entouré de la même manière dans l'épopée *Ortnît* en moyen haut allemand.]

19. SELIG, Maria : *Aneignung der Schrift. Mediengeschichtliche Aspekte des romanischen Mittelalters*, dans *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 103, 1996, pp. 6-19.

[Dans son étude des chartes occitanes du Midi, l'A. s'intéresse à la question de savoir dans quelle mesure une transition de l'oral à l'écrit se manifeste dans ces documents proto-romans. Elle attire l'attention sur le fait que les conditions socio-culturelles du Nord germano-celtique étaient différentes des conditions occitanes.]

20. STEINMETZ, Ralf-Henning : *Die ungetauften Christenkinder in den « Willehalm »-Versen 307, 26-30*, dans *Z.F.D.A.*, 124, 1995, pp. 151-162.

[Après avoir proposé un compte rendu critique des travaux de recherche réalisés sur ce sujet, l'A. tente d'interpréter de nouveau les vers 307, 26-30 de la soi-disant *Toleranzrede* de Gyburc. Il s'oppose à l'opinion de Heinzle qui propose que *vater* représente Dieu et que *sîniu kint* désigne les païens. En se basant sur les commentaires d'Augustin et d'Anselm de Canterbury sur le dogme chrétien de la grâce, l'A. essaie au

contraire de prouver que c'est l'égarement des enfants qui meurent sans baptême, qui est thématisé dans ce passage. Ceux-ci sont opposés aux païens pour montrer que, malgré tout, la pitié de Dieu est possible pour les deux.]

21. UKENA-BEST, Elke : *Die Klugheit der Frauen in Wolframs von Eschenbach « Willehalm ». Ein Beitrag zur Erforschung des Frauenbildes in der höfischen Epik des deutschen Mittelalters*, dans *Zwischen Schrift und Bild...*, pp. 5-40.

[En s'appuyant sur la présentation des personnages de Gyburg, d'Irmschart, d'Alyze et de la sœur de Willehalm, la reine française, l'A. examine l'image de la femme dans le *Willehalm.* Elle parvient à la conclusion que Wolfram a voulu mettre en évidence l'action de personnages féminins, en montrant que sans celle-ci la victoire sur les païens n'aurait pas été possible. Selon l'A., une force mentale et morale était inhérente aux personnages féminins chez Wolfram, une «Nebenordnung im Komplementärbezug» était alors réalisée.]

22. YOUNG, Christopher, J. : *Der Doppelkonflikt in der « Willehalm »-Überlieferung des Codex Vindobonensis 2670. Mensch gegen Mensch, Text gegen Bild*, dans *Spannungen und Konflikte...*, pp. 348-358.

[En analysant les illustrations de *Willehalm*, d'*Arabel* et de *Rennewart* dans le *Codex Vindobonensis 2670*, l'A. montre que ces illustrations possèdent leur propre langage. Cela ne concerne pas seulement le *Willehalm* mais aussi ses deux continuations. On y remarque des traces de la situation des nobles à la fin du Moyen Âge, ainsi qu'une présentation du combat contre les païens qui est en contradiction avec le texte de Wolfram, et qui se rapproche plutôt du dessein du *Rolandslied.*]

COMPTES RENDUS

23. AA.VV. : *Mélanges de philologie et de littérature médiévales offerts à Michel Burger*. Réunis par Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET et Olivier COLLET, Genève, Droz, 1994 (Publications romanes et françaises, 208), 363 pages.

C.R. de A. Arens, dans *A.S.N.S.L.*, 233/2, 1996, pp. 430-435.

24. AA.VV. : BRAUER, Rolf (éd.) : *Der Helden minne, triuwe und ere. Literaturgeschichte der mittelhochdeutschen Blütezeit*, Berlin, Volk und Wissen, 1990 (Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart, 2), 923 pages.

    C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 7, 1994, pp. 391-393.

25. AERTS, W.J., GOSMAN, Martin (éds) : *Exemplum et Similitudo. Alexander the Great and other Heroes as Points of Reference in Medieval Literature*, Groningen, Forsten, 1988 (Mediaevalia Groningana, 8), 191 pages.

    C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 3, 1990, pp. 314-316.

26. ANGELI, Giovanni et FORMISANO, Luciano (éds) : *L'imaginaire courtois et son double*, Napoli, Roma, Milano, Edizioni Scientifiche Italiane, 1992 (Pubblicazione dell'università degli studi di Salerno, Sezione atti, convegni, miscellanee, 35), 519 pages.

    C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 7, 1994, pp. 384-385.

27. BECK, H. (éd) : *Heldensage und Heldendichtung im Germanischen*, Berlin, New York, de Gruyter, 1988 (Ergänzungsbände zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 2), VI-413 pages.

    C.R. de P. Lendinara, dans *Mediaevistik*, 5, 1992, pp. 306-312.

28. BEUTIN, W. : *Sexualität und Obszönität. Eine literaturpsychologische Studie über epische Dichtungen des Mittelalters und der Renaissance*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 1990, 482 pages.

    C.R. de M. Kurzel-Runtscheiner, dans *Mediaevistik*, 8, 1995, pp. 469-471.

29. BRUNNER, Horst (éd.) : *Interpretationen. Mittelhochdeutsche Romane und Heldenepen*, Stuttgart, Reclam jun., 1993, 350 pages.

C.R. de S. Grassi, dans *Mediaevistik*, 8, 1995, pp. 392-393.

30. BUSCHINGER, Danielle, SPIEWOK, Wolfgang (éds) : *Das « Nibelungenlied». Mittelhochdeutsch/Neuhochdeutsch*, Amiens, Publications du Centre d'études médiévales, Université de Picardie, 1991 (WODAN, 8), 538 pages.

C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, *4*, 1992, pp. 428-429.

31. COLLET, Olivier : *Étude philologique et littéraire sur «Le Roman de Jules César»*, Genève, Droz, 1993 (Publications romanes et françaises, 207), VIII-212 pages.

C.R. de K. Busby, dans *Z.F.S.L.*, 104, 1994, pp. 313-314.

32. COLLET, Olivier : « *Le Roman de Jules César* », Édition critique avec une introduction et notes par O.C., Genève, Droz, 1993 (T.L.F., 426), 573 pages.

C.R. de W. Schweickard, dans *Z.R.P.*, 110, 1994, pp. 768-769.

33. DEMBOWSKI, Peter F. (éd.) : *«Jourdain de Blaye» (Jourdains de Blavies). Nouvelle édition entièrement revue et corrigée*, Paris, Champion, 1991 (Les Classiques français du Moyen Âge, 112).

C.R. de W. Pöckl, dans *Mediaevistik*, 6, 1993, pp. 386-387.

34. DENIS, Françoise : *Bevans et chevaliers dans « Raoul de Cambrai» : autopsie d'un phénomène de glissement*, Frankfurt, Lang, 1989 (American University Studies, Series 2 : Romance Languages and Literature, 114), 269 pages.

C.R. de B. Duijvestijn, dans *Mediaevistik*, 6, 1993, pp. 390-392.

35. DUBY, Georges, GOUGAUD, Henri, ZINK, Michel (éds) : « *La Chanson de la Croisade albigeoise»*, Paris, 1989 (Livre de Poche, 4520), 637 pages.

C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 5, 1992, pp. 336-337.

36. EHLERT, Trude : *Deutschsprachige Alexanderdichtung des Mittelalters. Zum Verhältnis von Literatur und Geschichte*, Frankfurt, Lang, 1989 (Europäische Hochschulschriften, Reihe 1, 1174), 328 pages.
C.R. de W. Hofmeister, dans *Mediaevistik*, 5, 1992, pp. 346-347.

37. ERNST, Ursula : *Studien zur altfranzösischen Versiegende (10.-13. Jahrhundert)*, Frankfurt, Lang, 1989 (Europäische Hochschulschriften, Reihe 13, 141), 263 pages.
C.R. de M. Rus, dans *Mediaevistik*, 6, 1993, pp. 387-388.

38. KARTSCHOKE, Dieter (éd.) : *Das «Rolandslied» des Pfaffen Konrad. Mittelhochdeutsch/Neuhochdeutsch.* Übersetzt und herausgegeben von D. K., Stuttgart, Reclam, 1993 (Reclams Universal-Bibliothek, 2745), 821 pages.
C.R. de H. Brunner, dans *A.S.N.S.L.*, 232, 1995, pp. 473-474.
— K.-E. Geith, dans *Arbitrium*, 13, 1995, pp. 315-319.

39. KULLMANN, Dorothea : *Verwandtschaft in epischer Dichtung — Untersuchungen zu den französischen « chansons de geste » und Romanen des 12. Jahrhunderts*, Tübingen, Niemeyer, 1992 (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 242), IX-370 pages.
C.R. de F. Lebsanft, dans *Mediaevistik*, 8, 1995, pp. 384-387.

40. LABORDERIE, Noëlle (éd.) : *« Florent et Octavien ». Chanson de geste du XIVe siècle*, Paris, Champion, 1991 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 17), 2 vol., CXCV-993 pages.
C.R. de G. Roques, dans *Z.R.P.*, 110, 1994, pp. 548-553.

41. LUONGO, Salvatore (éd.) : *Le redazioni* C e D *del « Charroi de Nîmes»*. Edizione critica a cura di S.L., Napoli, Liguori, 1992 (Romanica Neapolitana, 28), 432 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 110, 1994, pp. 769-770.

42. MANDACH, André DE : *Naissance et développement de la Chanson de geste en Europe, VI : « Chanson de Roland ». Transferts de mythe dans le monde occidental et oriental*,

Genève, Droz, 1993 (Publications romanes et françaises, 203), 401 pages.
C.R. de W. W. Kibler, dans *Z.R.P.*, 111, 1995, pp. 727-729.
— F. Lebsanft, dans *Mediaevistik*, 8, 1995, pp. 388-390.

43. MICKEL, Emanuel J. : *Ganelon, Treason, and the « Chanson de Roland»*, London, The Pennsylvania State University Press, University Park, 1989, 184 pages, 9 illustrations.
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 3, 1990, pp. 362-365.

44. MORA-LEBRUN, Francine : *L'Énéide médiévale et la chanson de geste*, Paris, Champion, 1994 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 23), 321 pages.
C.R. de S. Sandqvist, dans *Z.R.P.*, 112, 1996, pp. 521-523.

45. PICKENS, Rupert T. (éd.) : *Studies in Honor of Hans-Erich Keller. Medieval French and Occitan Literature and Romance Linguistics*, Kalamazoo (Michigan), Western Michigan University, 1993 (Medieval Institute Publications), 540 pages.
C.R. de W. Schweickard, dans *A.S.N.S.L.*, 233/1, 1996, pp. 189-191.

46. ROCKEL, Martin (éd.) : *Taliesin. Aneirin* : *Altwalisische Heldendichtung, Kymrisch und deutsch.* Übersetzt aus dem Kymrischen und herausgegeben von M. R., Leipzig, Reclam jun., 1989, 201 pages.
C.R. de D. Edel, dans *Mediaevistik*, 3, 1990, pp. 335-337.

47. SCHUBERT, Martin J. : *Zur Theorie des Gebarens im Mittelalter. Analyse von nichtsprachlicher Äußerung in mittelhochdeutscher Epik; «Rolandslied», « Eneasroman », «Tristan »*, Köln, Wien, Böhlau Verlag, 1991 (Kölner germanistische Studien, 31), XII-247 pages.
C.R. de D. Peil, dans *Z.F.D.Ph.*, 114, 1995, pp. 136-139.

48. WOLF, Alois : *Heldensage und Epos. Zur Konstituierung einer mittelalterlichen volkssprachlichen Gattung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, 1995 (ScriptOralia, 68), 461 pages.

C.R. de J.-D. Müller, dans *Z.F.D.Ph.*, 114, 1995, pp. 343-348.

— K. Düwel, dans *Germanistik*, 37, 1996, p. 120.

— J. Heinzle, dans *Beiträge zur Geschichte der älteren deutschen Literatur und Sprache*, 118, 1996, pp. 293-305.

BELGIQUE

ÉTUDES CRITIQUES

49. BOUTET, Dominique : *Les chansons de geste et leurs motifs*, dans *M.A.*, 102, 1996, pp. 93-97.

[Sous le titre général de 'bibliographie', il s'agit d'un compte rendu critique de Jean-Pierre Martin, *Les motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation*, Université de Lille, Centre d'études médiévales et dialectales, 1992 (Discours de l'épopée médiévale, 1), 396 pages.]

50. CLAASSENS, Geert H.M. : *Een ridder, twee vrouwen. Amsterdam U.B. hs. I A 24k ontraadseld ?*, dans *Spiegel der Letteren*, 38, 1996, pp. 239-257.

[Les fragments cotés I A 24k à la Bibliothèque universitaire d'Amsterdam avaient été autrefois, sur la foi d'un résumé, mis en rapport avec le texte français du *Lion de Bourges* (M. Ramondt, 1932) : on dispose maintenant de l'édition de ce poème épique français par W.W. Kibler, J.L.G. Picherit et T.S. Fenster, ce qui permet une confrontation plus fiable entre les fragments néerlandais et leur possible source.

À cet effet, l'A. édite les fragments (pp. 240-243), les commente (pp. 246-247) et propose une approche de solution au problème de l'origine. Il existerait une parenté entre les fragments amstellodammois et le roman en prose de *Gillion de Trazegnies* (daté de 1433-1458), mais les fragments sont datés paléographiquement et codicologiquement des environs de 1400. Il n'est donc pas impossible que le texte d'Amsterdam soit la survivance d'une traduction d'une version plus ancienne de *Gillion de Trazegnies* (par ex. *Spel van Stragengijs* en 1373 à Oudenaarde) : un problème semblable concernant le *Dystorie van Saladine* s'est déjà posé (pp. 252-253).

D'autre part la compression de l'intrigue et l'absence de noms propres dans les fragments conduisent à l'hypothèse suivante : les fragments constituent peut-être le reste d'un « exemplum » à visée didactique ; malheureusement il n'existe pas d'autres témoignages de cet exemplum de l'homme entre deux femmes, en latin ou en langue vulgaire, si ce n'est, avec certaines différences, l'histoire du comte de Gleichen (en Thuringe), dont la version écrite la plus ancienne date du milieu du XVIIe siècle.]

51. GAIER, Claude : *Combattre au Moyen Âge*, dans *M.A.*, 101, 1996, pp. 489-493.

[Il s'agit du compte rendu de *Le Combattant au Moyen Âge. Actes du XIIe Congrès de la Société des Historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public (Montpellier, 1989)*, Saint-Herbain, S.H.M.E.S et Cid Éditions, 1991, 308 pages.]

COMPTES RENDUS

52. AA.VV. : GERRITSEN, W.P., VAN MELLE, A.G. (éds) : *Van Aiol tot de Zwaanridder. Personages uit de middeleeuwse verhaalkunst en hun voortleven in literatuur, theater en beeldende kunst*, Nijmegen, Sun, 1993, 448 pages.

C.R. de P. Wackers, dans *Leuvense Bijdragen*, 83 (2), 1995, pp. 264-267.

53. AA.VV. : *The Horns of Hattin.* Proceedings of the Second Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East, Jérusalem-Haïfa, 2-6 July 1987. Éd. par B.Z. KÉDAR, Jérusalem-Londres, 1992, 386 pages.

C.R. de J. Flori, dans *M.A.*, 101, 1996, pp. 532-536.

54. AA.VV. : *Medioevo romanzo e orientale. Teste e prospettive storiografiche.* Colloquio internazionale, Verona, 4-6 aprile 1990. Atti a cura di A.M. BABBI, A. PIOLETTI, F. RIZZO NERVO e C. STEVANOVI, Messina, Rubbetino, 1992 (Medioevo romanzo e orientale. Coll. 1), XIII-356 pages.

C.R. de Fr. Marcos-Marin, dans *R.B.P.H.*, 74, 1995, pp. 865-868.

55. AA.VV. : *Mélanges de philologie et de littérature médiévales offerts à Michel Burger*. Réunis par J. CERQUIGLINI-TOULET et O. COLLET, Genève, Droz, 1994 (Publications romanes et françaises, 208), 363 pages.
C.R. de C. Schockaerts, dans *Let. Rom.*, 50, 1996, pp. 123-126.

56. AA.VV. : *Oraliteit en schriftcultuur*, onder redactie van R.E.V. STUIP en C. VELLEKOOP, Hilversum, Verloren, 1993, 206 pages.
C.R. de C. Van den Bergen-Pantens, dans *Scriptorium*, 50, 1996, p. 75*.

57. DALLA PALMA, Giuseppe : *Le strutture narrative dell'« Orlando furioso »*, Firenze, Olschki, 1984 (Biblioteca dell'Archivum Romanicum, Serie I, 173), 226 pages.
C.R. de M. Bastiaensen, dans *Scriptorium*, 49, 1995, p. 23*.

58. FRITZ, Jean-Marie : *Le Discours du fou au Moyen Âge, XIIe-XIIIe siècles. Étude comparée des discours littéraire, médical, juridique et théologique de la folie*, Paris, P.U.F., 1992 (Perpectives littéraires), 413 pages.
C.R. de Cl. Thiry, dans *Let. Rom.*, 49, 1995, pp. 136-137.

59. HEENEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste. Essai sur la musicalité du récit*, Genève, Droz, 1993 (Publications romanes et françaises, 205), 357 pages.
C.R. de P. Uhl, dans *Scriptorium*, 50, 1996, pp. 43*-44*.

60. JANSEN-SIEBEN, Ria : *Repertorium van de Middelnederlandse Artes-literatuur*, Utrecht, HES, 1989.
C.R. de B. Van den Abeele, dans *Scriptorium*, 50, 1996, pp. 52*-53*.

61. PRÉVOT, Brigitte et RIBÉMONT, Bernard : *Le cheval en France au Moyen Âge. Sa place dans le monde médiéval ; sa médecine : l'exemple d'un traité vétérinaire du XIVe siècle, la « Chirurgie des chevaux »*, Orléans, Paradigme, 1994 (Medievalia), 522 pages.
C.R. de B. Van den Abeele, dans *Scriptorium*, 50, 1996, p. 195*.

62. RIBÉMONT, Bernard et SALVAT, Michel : *De Francion à Hugues Capet, descendant d'un boucher. Légende des origines et encyclopédisme,* dans *M.A.*, 99, 1993, pp. 249-262.
C.R. de T. Van Hemelryck, dans *Scriptorium,* 50, 1996, pp. 88*-89*.

63. ZUMTHOR, Paul : *La Mesure du monde. Représentation de l'espace au Moyen Âge,* Paris, Éditions du Seuil, 1993 (Poétique), 439 pages.
C.R. de P. Dumont, dans *Let. rom.*, 49, 1995, pp. 141-145.

ESPAGNE (*)

BIBLIOGRAPHIES

64. *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval.* Fasc. 9, 1995. Coordinación y edición a cargo de V. BELTRÁN. Barcelona, PPU, 1996.

[El presente fascículo está formado por la bibliografía de la Literatura Catalana (a cargo de L. Badia y col.), de la Literatura Española (a cargo de A. Deyermond, G. Orduna, V. Bertolucci Pizzorusso, V. Beltrán y M. Morrás) y de la Literatura Gallego-portuguesa (por M. Barbieri, V. Beltrán y X. L. Couteiro). Se incluye al final del volumen un cuaderno bibliográfico (n° 11) dedicado a la «Bibliografía de los romanceamientos castellanos medievales » (segunda entrega), por P. A. Cavallero, y otro (n° 12) referido a la « Bibliografía de Alfonso de Palencia », por J. Durán Barceló. La bibliografía está ampliamente comentada.]

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS, RÉPERTOIRES

65. BARANDA, N. (ed.) : *Historias caballerescas del siglo XVI,* Madrid, Turner, 1995, 2 vols.

[La A. reúne y analiza un total de 15 textos de muy variadas características, entre los que hay muchos relacionados con la épica ya sea por su tema o por sus orígenes : *Crónica del Çid Ruy Díaz, Enrique fi de Oliva, Oliveros de Castilla y Artús de Algarve, Partinuplés, La reina Sebillo, Crónica de*

(*) La bibliographie espagnole a été établie à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), par Carlos Alvar et Joaquín Rubio Tovar.

Fernán Gonçales, Roberto el Diablo, El rey Canamor, Flores y Blancaflor, Tablante de Ricamonte y Jofré, La linda Magalona, La Doncella de Francia, El Emperador Carlomagno y los doze pares de Francia, Clamades y *Paris y Viana.* En gran medida se trata de obras fundamentales que contribuyeron a formar la mentalidad caballeresca del siglo XVI.]

66. MURO, M.A. (ed.) : *Poema de Fernán González.* Ed. crítica, Logroño, Instituto de Estudios Berceanos, 1994.
[Edición basada en la idea de la regularidad métrica del texto ; el A. utiliza el ms. único (Escorial b.IV. 21) y se apoya con lecturas de la versión concisa (« vulgar ») de la *Primera Crónica General.*]

ÉTUDES CRITIQUES

67. BAUCELLS DOMÉNECH, J. Mª : *El Arcipreste de Hita y el subgénero ficcional de la epopeya alegórica*, en *Estudios Humanísticos. Filología*, 17, 1995, pp. 29-47.
[Estudio del episodio de la «Batalla de Carnal y Cuaresma » del *Libro de buen amor*, como debate y como combate alegórico de carácter burlesco.]

68. BALCELLS DOMÉNECH, J. Mª : *Alonso de Falencia y la epopeya burlesca*, en *Actas del I Congreso Nacional de Latín medieval (León, 1-4 de diciembre, 1993),* León, Universidad, 1995, pp. 237-243.
[Análisis de la *Batalla campal que los perros y los lobos ovieron*, de Alfonso de Palencia (1423-1492), obra más cercana a las preocupaciones políticas de su momento que a la parodia literaria, a pesar de haber tenido como modelo la *Batracomiomaquia* en la que se hace una clara burla de Homero y, en especial, de la *Ilíada.*]

69. BATISTA RODRÍGUEZ, J.J. : *Para una identificación semántica del /que/ y del /si/ castellanos a partir de sus usos aposicionales medievales, renacentistas y barrocos* en *Revista de Filología de La Laguna*, 11, 1992, pp. 7-15.
[Entre los textos literarios que utiliza el A. para su trabajo se encuentra el *Poema del Cid.*]

70. BODELON, S. : *«Carmen Campidoctoris» : un capítulo de la épica latina medieval*, en *Actas del I Congreso Nacional de Latín medieval (León, 1-4 de diciembre, 1993)*, León, Universidad, 1995, pp. 245-249.

[Comparación del texto latino y el *Poema del Cid*, en la que quedan de manifiesto las diferencias que separan a las dos obras : ni el planteamiento, ni el contenido coinciden, aunque sí son cercanas por la técnica narrativa.]

71. CORRALES ZUMBADO, C. : *A propósito de los participios en «-udo » en el « Poema de Fernán González »*, en *Revista de Filología de La Laguna*, 6-7, 1987-88, pp. 131-140.

[Examen de los participios en -udo reconstruidos por necesidades de la rima.]

72. FRADEJAS RUEDA, J. M. : *La «Historia de Enrique fi de Oliva » : su transmisión textual*, en *Medioevo y Literatura. Actas del V Congreso de la AHLM (Granada, 27 septiembre-1 octubre 1993)*, vol. II, Granada, Universidad, 1995, pp. 297-311.

[El A. postula la existencia de un ms. deturpado como base de la primera edición (incunable, perdida) de la obra, de la que saldrían más tarde tres ramas diferentes, una de ellas todavía en el s. XV, otra en 1501 y otra posterior.]

73. GALMÉS DE FUENTES, A. : *La literatura aljamiada nos revela el secreto : ant. esp. « consograr » 'emparentar por afinidad o por razón de matrimonio'*, en *B.R.A.E*, 74, 1994, pp. 7-11.

[Estudio semántico del término *consograr*, que aparece en el *Poema del Cid*, vv. 1906 y 3356, y que tendría el significado de 'emparentar'.]

74. GONZÁLEZ MONLLOR, R. Mª : *Uso de algunas perífrasis verbales en el «Poema de Fernán González»*, en *Revista de Filología de La Laguna*, 10, 1991, pp. 175-183.

[Se refiere fundamentalmente a las construcciones de verbo + infinitivo.]

75. LAS HERAS, I. : *Temas y figuras bíblicas en el discurso político de la « Chronica Adelfonsi Imperatoris »*, en N. GUGLIELMI y A. RUCQUOI (eds.), *El discurso político en la Edad Media*, Buenos Aires, Primed-CNRC, 1995, pp. 117-140.

[La figura del rey Alfonso VII es analizada a la luz de una simbología tomada del Antiguo Testamento.]

76. LAUZARDO, A. : *Estrategias de verosimilitud en la « Crónica sarracina » de Pedro del Corral,* en *Studia Hispanica Medievalia III. Actas de las IV Jornadas Internacionales de Literatura Española Medieval,* Buenos Aires, Universidad Católica Argentina, 1995, pp. 106-111.

[En esta crónica, Pedro del Corral habría creado tres narradores diferentes para dar mayor verosimilitud y perspectivismo a los hechos narrados : uno contemporáneo de los acontecimientos ; otro, un lector tardío ; y el tercero, distante de los hechos, los reelabora.]

77. MILLET, V. : *Oralidad versus escritura : teoría de una incompatibilidad y el ejemplo del romance de Gaiferos,* en *Actas del III Congreso de la AHLM (Salamanca, 3 al 6 de octubre de 1989),* vol. II, Salamanca, Universidad, 1994, pp. 651-657.

[Ante la dificultad de establecer una comparación exacta entre oralidad y escritura, debido a la distancia cronológica que separa los materiales (Edad Media y culturas contemporáneas con tradición oral), el A. analiza el cantar de *Walthario* y el romance de *Gaiferos,* como dos polos de ese proceso. (Véase *B.B.S.R.,* 26, 1994-1995, n° 85).]

78. MONTANER FRUTOS, A. : *Ecdótica, paleografía y tratamiento de imagen : el caso del« Cantar de mio Cid»,* en *Incipit,* 14, 1994, pp. 17-56.

[Para llevar a cabo su edición del *CMC (B.B.S.R,* 25, 1993-1994, n° 57), el A. estudió el manuscrito del *CMC* con luz ultravioleta y una cámara de reflectografía infrarroja, y recurrió en dos ocasiones al video microscopio de superficie, y las imágenes así obtenidas fueron tratadas con procedimientos analógicos, lo que le permitió resolver algunas lecturas. El *CMC* fue compuesto antes del mes de mayo de 1207.]

79. PAREDES NÚÑEZ, J. ; *Las narraciones de los « Livros de Linhagens»,* Granada, Universidad, 1995.

[Los *Nobiliarios* portugueses contienen frecuentes narraciones, algunas de las cuales son de carácter épico, lo que ha llevado a la reconstrucción de una hipotética tradición épica portuguesa en torno a la figura de Afonso Henriques, de D.

Rodrigo, de Egas Moniz y otros temas de asunto histórico. El A. estudia los textos (pp. 87-105) y los publica (pp. 199-213).]

80. RONCERO LÓPEZ, V. : *Las Laudes Hispaniae : de San Isidoro a Quevedo*, en *Analecta Malacitana*, 16, 1993, pp. 81-92.

[Siguiendo el modelo establecido por S. Isidoro, algunos autores medievales, como el historiador D. Lucas de Tuy (y, tras él, Alfonso X), o el anónimo autor del *Poema de Fernán González* y otros muchos, mezclan la descripción física de la Península Ibérica con la alabanza de sus tierras. En este artículo, el A. hace una revisión rápida de los principales textos en los que se contienen esas *laudes Hispaniae*.]

81. VICTORIO, J. : *Más aún sobre el Romancero viejo*, en *Actas del III Congreso de la AHLM (Salamanca, 3 al 6 de octubre de 1989)*, vol. II, Salamanca, Universidad, 1994, pp. 1141-1145.

[Según el A., los romances viejos de tema épico son de carácter noticiero y derivan directamente de los hechos que los originaron, y no — como frecuentemente se sostiene — de los correspondientes cantares de gesta. (Véase *B.B.S.R.*, 27, 1995-1996, n° 76)].

82. SMITH, C. : *On the bastardy of the literary Cid*, en *Nunca fue pena mayor. Estudios de literatura española en homenaje a Brian Dutton*, Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, 1996, pp. 645-654.

[El origen bastardo del Cid -o la negación del mismo- aparece en algunos textos, a partir de la *Crónica de Castilla* (h. 1300), y respondiendo siempre a ciertos intereses dinásticos. Quizás el origen del rumor deba buscarse como consecuencia inesperada de la presencia del relato del nacimiento de Hércules en los materiales históricos alfonsíes. Por otra parte, la defensa de la unicidad original del linaje del Cid se hizo necesaria frente al cada vez mayor número de sobrinos del héroe.]

83. ZADERENKO, Irene : *La «Historia Roderici», fuente de textos cidianos (conclusión)*, dans *Textos medievales* (Buenos Aires), 5, 1995, pp. 187-208.

[Este artículo es la continuación del que pareció en *Temas Medievales* (Buenos Aires), 4, 1994 (véase *B.B.S.R, 26*, 1994-

1995, n° 94). La A. compara el cantar segundo del *Poema de Mio Cid* con la *Historia Roderici*, poniendo de relieve con mucha objetividad los rasgos que unen las dos obras, y concluye que « la abundancia de episodios y frases comunes a ambos textos prueban suficientemente que el autor del Segundo cantar utilizó la *HR* como fuente ». Una bibliografía selecta completa el artículo.]

COMPTES RENDUS

84. AA.VV. : *El Cid en el Valle del Jalón*, Calatayud, Centro de Estudios Bilbilitanos, 1991.
    C.R. de R. Gutiérrez Sanz, en *Archivo de Filología Aragonesa*, 50, 1994, pp. 483-489.

85. DEYERMOND, A. : *La literatura perdida de la Edad Media castellana. Catálogo y estudio. I. Épica y romances*, Salamanca, Universidad, 1995.
    C.R. de A. Higashi, en *N.R.F.H.*, 44, 1996, pp. 205-212.
    — A. Mª Morales, en *Medievalia*, 21, 1995, pp. 37-39.

86. DUGGAN, Joseph J. : *The «Cantar de mio Cid» : Poetic Creation in its Economic and Social Contexts*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989, XII-178 pages.
    C.R. de I. Zaderenko, en *Filología* (Buenos Aires), 24 (1-2), 1996, pp. 191-193.

87. GARCI-GÓMEZ, M. : *Dos autores en el « Cantar de mio Cid». Aplicación de la informática*, Cáceres, Universidad, 1993.
    C.R. de A. Higashi, en *N.R.F.H.*, 43, 1995, pp. 188-194.

88. HARNEY, M. : *Kingship and polity in the «Poema de mio Cid»*, West Lafayette, Purdue University Press, 1993.
    C.R. de A. Higashi, en *N.R.F.H.*, 43, 1995, pp. 486-492.

89. MARTIN, G. : *Les juges de Castille. Mentalités et discours historique dans l'Espagne médiévale*, Paris, Klincksieck, 1992.
    C.R. de F. Gómez Redondo, *Un análisis del discurso histórico*, en *R.F.E.*, 76, 1996, pp. 115-130.

90. MONTANER FRUTOS, A. (ed.) : *Cantar de Mio Cid*, Barcelona, Crítica, 1993.
C.R. de A. Higashi, en *Medievalia*, 14, 1993, pp. 40-43.

FRANCE (*)

TEXTES, MANUSCRITS, ÉDITIONS, TRADUCTIONS

91. BOUTET, Dominique : *Le cycle de Guillaume d'Orange. Anthologie*, Paris, Le Livre de Poche, 1996 (Collection Lettres Gothiques), 672 pages.

[Cette anthologie bilingue reprend des extraits des éditions existantes; l'A. a assuré le choix, la traduction, la présentation et les notes. Ce beau volume sera aussi agréable qu'utile aux étudiants désireux d'un premier contact avec le domaine épique, ainsi qu'au lecteur cultivé curieux des lettres médiévales, que l'heureuse multiplication des traductions ouvre de plus en plus largement au-delà du public des spécialistes. Une substantielle *Introduction* (pp. 5-36) présente utilement le genre épique, la problématique de l'oralité et de l'écriture, la constitution cyclique, le rapport à l'histoire et à l'inconscient collectif indo-européen, les modes et les moyens de la création littéraire. Chaque extrait est précédé d'une notice analytique et éclairé de notes judicieuses. On trouve aux pp. 37-41 une orientation bibliographique sélective traçant les principales pistes de la recherche. La traduction est précise, attentive au mot à mot du texte, qu'elle épouse avec une fidélité scrupuleuse en ses nuances et ses rythmes : elle permet une lecture cursive et aisée, constamment au contact direct de l'original.] (A.L.)

92. NOBEL, Pierre (éd.) : *Poème anlo-normand sur l'Ancien Testament, édition et commentaires par P.N.*, Paris, Champion,

(*) La bibliographie française a été préparée par Denis Collomp, Micheline de Combarieu du Grès, Bernard Guidot, Alain Labbé, Jean-Pierre Martin, Valérie Méot-Bourquin, Pierre Nobel et Jean-Claude Vallecalle.

1996 (Nouvelle Bibliothèque du Moyeu Âge, 37), deux tomes de 608 et de 968 pages.

[Le texte de cette traduction biblique écrite en décasyllabes et qui compte près de dix-huit mille vers a été transmis dans quatre mss complets et cinq fragmentaires. Il en a été tiré une version en prose qu'on lit dans quatre témoins. C'est dire qu'il s'agissait là d'une œuvre fort répandue dans son pays d'origine, l'Angleterre, où elle a dû être composée à la limite du XIIe et du XIIIe siècle. L'originalité de la traduction est due à la combinaison de deux sources, la *Vulgate* et les *Antiquités judaïques* de Flavius Josèphe, mais aussi à son style qui s'apparente à celui de l'épopée. Il arrive fréquemment à l'auteur de quitter sa source pour se livrer au récit d'une bataille intégrant les motifs connus de la chanson de geste. Ailleurs, il compose un *planctus* ou un *credo* épique, présente le roi David sous les traits d'un monarque bien connu *à la barbe fleurie*. Dans de longues interventions personnelles, il dégage la morale de l'histoire, mais ne recourt jamais aux explications allégoriques. L'auteur est resté anonyme. Il destine ses œuvres *as lais*, sans doute des milieux aristocratiques et bourgeois anglais. L'édition synoptique de P.N. présente le texte de deux manuscrits issus de deux familles différentes.] (J.-C.V.)

93. IKER-GITTLEMAN, Anne (éd.) : *« Garin le Loherenc»*, Paris, Champion, 1996 (Classiques Français du Moyen Âge, 117-118), 2 volumes parus à ce jour, 523 pages.

[Le caractère très particulier, isolé au sein de la tradition manuscrite, du ms. *A* édité par Joséphine E. Valérie, pour *Garin* (Ann Arbor, 1947), et par Pauline Taylor, pour *Gerbert de Mez* (Lille-Louvain, 1952), appelait depuis longtemps la publication d'un autre témoin de cette œuvre majeure. C'est chose faite avec la belle édition de *F* (B.N. fr. 1582) que donne aujourd'hui l'A. Le texte proprement dit est précédé d'une importante *Introduction* (pp. 9-60), qui fournit une substantielle *Analyse de la chanson* (pp. 10-17), puis étudie tour à tour les manuscrits (pp. 17-29), la date du poème (pp. 29-31) et les divergences de la tradition (pp. 32-33), avant de décrire le manuscrit *F* (pp. 33-42), d'examiner sa versification (pp. 42-45) et l'état de la langue qu'il révèle (pp. 45-56), enfin de définir les principes d'établissement du

texte (pp. 56-60). On ne peut que se réjouir grandement de cette savante entreprise, que la parution du tome III devrait bientôt parfaire, et de l'éminente contribution qu'elle apporte au regain d'intérêt à juste titre suscité, depuis quelques années, par la Geste des Lorrains.] (A.L.)

94. KIBLER, William : *« Raoul de Cambrai ». Chanson de geste du XIIe siècle. Introduction, notes et traduction* (avec reproduction du texte de Sarah KAY, Oxford, Clarendon, 1992), Paris, Le Livre de Poche, 1996 (Collection Lettres Gothiques), 540 pages.

[On se réjouit grandement de voir l'un des plus beaux poèmes de l'épopée française ainsi mis à la portée d'un large public, en un volume bilingue qui permettra aux étudiants d'accéder à une œuvre demeurée jusqu'à présent du ressort des spécialistes. Ceux-ci trouveront aussi commodité et agrément à disposer sous cette forme maniable de la belle édition de Sarah Kay. L'*Introduction* (pp. 5-25) souligne avec bonheur l'originalité de la chanson et pose clairement les problèmes de son rapport à l'histoire. Elle est suivie d'une utile *Bibliographie* (pp. 26-29), non exhaustive mais bien choisie. La traduction allie clarté et fidélité à l'original, toujours suivi au plus près ; modeste et respectueux du texte, l'A. le restitue jusque dans ses plus discrètes inflexions. L'annotation, réduite à l'essentiel, apporte les précisions indispensables quant à la toponymie et à la topographie. On regrette cependant l'absence d'une table des noms propres qui, il est vrai, eût été sans doute difficilement compatible avec le dimensionnement habituel de la collection. Un petit *Glossaire* (pp. 537-540) précise quelques termes susceptibles de faire difficulté pour les profanes. On saura gré à l'A. de donner, avec la sobre élégance de la rigueur, une vie nouvelle et plus large à ce témoin majeur de l'art littéraire du Moyen Âge.] (A.L.)

95. MICHA, Alexandre : *« Robert le Diable ». Roman du XIIe siècle. Traduction, introduction, notes et bibliographie*, Paris, G.F. Flammarion, 1996, 125 pages.

[Précédée d'une *Introduction* (pp. 7-10) qui présente l'œuvre avec clarté et trace les axes de la problématique où la situer, la traduction, élégante et ferme, sert remarquablement ce

récit alerte et prenant, que bien des traits rapprochent de la tonalité épique. On se réjouit de voir cette œuvre attachante désormais mise à la portée d'un vaste public, qui trouvera chez l'A. le meilleur et le plus sûr des guides.] (A.L.)

ÉTUDES CRITIQUES

96. AA.VV. : *Le Clerc au Moyen Âge,* Publications du CUER MA, Université de Provence, 1995 (Senefiance, 37), 654 pages.

97. AA.VV. : *Enfances « romanesques »,* dans *PRIS-MA, Bulletin de liaison de l'équipe de recherche sur la littérature d'imagination au Moyen Âge,* t. XII, vol. I, n° 1, janvier-juin 1996, et vol. II, n° 2, juillet-décembre 1996, E.R.L.I.M.A., C.E.S.C.M., Université de Poitiers.

98. AA.VV. : *L'épopée : mythe, histoire, société.* Études réunies et présentées par Jean-Pierre Martin et François SUARD, dans *Littérales,* 19, Centre des Sciences de la Littérature, Université de Paris X-Nanterre, 1996, 151 pages.

[Ce volume constitue les *Actes* du Colloque *Actualité de l'épopée : le mythe et l'histoire,* organisé à Arras le 1er avril 1995 par l'Université de Paris X et par l'Université d'Artois.]

99. AA.VV. : *Traduction, translation, adaptation au Moyen Âge : actes du Colloque tenu à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille III, 22-24 septembre 1994,* 2 volumes, dans *B.D.B.A.,* 13-14, 1995-1996.

100. ARRIGNON, Jean-Pierre : *Le prince Igor, héros épique de la « représentation intégrale » ?,* dans *L'épopée : mythe, histoire, société,* pp. 83-90.

[L'épopée russe la plus célèbre, le *Dit de la troupe d'Igor,* publiée pour la première fois en 1800, pose un problème d'authenticité qui a déclenché bien des passions. S'agit-il d'une œuvre médiévale, datant pour les uns de la fin du XIIe siècle et pour les autres de la fin du XIVe, ou bien d'un faux génial de la fin du XVIIIe siècle ? L'A. n'entend pas reprendre le débat, mais analyser l'œuvre dans la perpective du concept de la « représentation intégrale du héros épique »

caractéristique, selon son inventeur, D.F. Likhacev, des œuvres littéraires de la Russie ancienne. Après avoir résumé l'œuvre et l'événement qui inspira la campagne de l'été 1185 menée par le prince de Kiev contre les Polovtsy, et la captivité du prince Igor, héros de l'épopée, l'A. montre que le récit ne correspond en rien à la loi de la «représentation totale », qui veut qu'un événement soit raconté de son début à la fin. Ce temps fermé et unidirectionnel « élève une barrière infranchissable » par rapport au temps de l'auteur. Rien de tel dans le *Dit*, où la temporalité n'est ni close ni linéaire, où les références à la situation politique de la fin du XIIe siècle abondent, et où présages et retours au passé sont nombreux. En outre, l'événement n'est jamais directement représenté, mais évoqué, suggéré, comme enchâssé dans les célèbres lamentations finales. Ou bien le poème est l'œuvre d'un faussaire de génie, ou bien il constitue une œuvre médiévale aussi magistrale qu'atypique.] (A.L.)

101. BARTHÉLÉMY, Dominique : *Qu'est-ce que la chevalerie en France aux Xe et XIe siècles?*, dans *R.H.*, 587, 1993, pp. 15-74.

[L'évolution historique de la chevalerie, en tant que groupe social, de ses valeurs et de ses rites est une vaste question que l'A. propose ici de réexaminer, en insistant plus fortement sur les continuités que sur les ruptures. Il commence par présenter un bilan des travaux accumulés depuis un siècle et demi. Ce sont d'abord ceux de « la vieille école» qui, jusqu'à Marc Bloch, «pose que la société féodale commence bien avant l'an mil » et « établit le modèles des deux âges chevaleresques ». C'est ensuite « la position nettement mutationniste, qui dissocie les premiers chevaliers des nobles, en faisant d'eux de simples professionnels, des techniciens sans prestige et subalternes — quoique déjà supérieurs à la pure rusticité ». Un examen critique des sources diplomatiques, et « un usage résolu des sources narratives » (parmi lesquelles l'article évoque plusieurs fois la *Chanson de Roland* et *Raoul de Cambrai*) incitent l'A. à tenter une «nouvelle approche». Ainsi, sans ignorer que «la chevalerie des Xe et XIe siècles est un milieu moins trié, moins uniformément noble» qu'on le croyait jadis, il retrouve en les nuançant ou en les corrigeant certaines des

idées de la vieille école : chevalerie et noblesse « s'articulent toujours ensemble », et *miles* est synonyme de *vassus* ; c'est « très anciennement » que se constitue, « non pas dans une théorie sans faille, mais plutôt dans l'implicite » une idéologie chevaleresque qui « s'avère l'un des legs principaux de l'épisode carolingien à la (société féodale) » ; l'adoubement « même faiblement ritualisé, confère un signe extérieur de la noblesse », mais celle-ci, au XIe siècle encore, est, « avec la chevalerie, plus étendue 'vers le bas' et moins normalisée juridiquement qu'aux époques suivantes ». Et ce n'est pas avec «la fausse rupture de l'an mil», mais au XIIe siècle que se situe « la vraie charnière, dans l'histoire de la société médiévale ».] (J.-C.V.)

102. BOYER, Régis : *Du «kolbítr » au héros : enfances romanesques dans les sagas islandaises*, dans *Enfances « romanesques»...*, I, pp. 1-16.

[Après avoir rappelé la diversité des sagas islandaises, l'A. présente les aspects qu'y prennent ordinairement les enfances héroïques, en examinant principalement les « sagas légendaires » (*fornaldarsögur*). D'abord *kolbítr* (« mordbraises »), habitué à demeurer au coin du feu, le jeune héros se signale cependant par un signe (souvent physique) spécifique, avec une ascendance extraordinaire, des rencontres merveilleuses. Sa qualité va se révéler de manière éclatante à la faveur d'une ou de plusieurs épreuves (*skapraun*) où, animé par «l'esprit de la lutte», il triomphera de géants, ours, dragons, quelques fois vierges guerrières (*meykongr*). Deux aspects distinguent particulièrement la conception des enfances héroïques propres aux sagas : « l'importance de la magie et du surnaturel (...) et surtout l'attention à la façon dont il convient qu'un homme connaisse d'abord, puis accepte, puis assume son destin.] (J.-C.V.)

103. CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline : « *Fama » et les preux : nom et renom à la fin du Moyen Âge*, dans *Médiévales*, 24, printemps 1993, pp. 35-44.

[Étude de la naissance de l'idée de gloire littéraire dans ses relations avec le thème de la gloire guerrière figurée, notamment dans les *Vœux du paon*, par la liste des preux, et les procédés d'utilisation rhétorique de ces listes dans l'éloge

d'un personnage ; l'un des exemples analysés est celui du héros de *Hugues Capet.*] (J.-P.M.)

104. CHAMBON, Jean-Pierre : *Remarques sur la patrie de l'auteur du ms. Brit. Mus. Add. 17920 (Brunel Ms 13),* dans *R.Li.R.*, 59, 1995, pp. 5-24.

[Revenant sur la question de la localisation du ms. *British Museum Additional 17920,* qui contient quatre textes édités au XIXe siècle, dont la version occitane de la *Chronique du Pseudo-Turpin,* l'A., qui s'attache à des «faits de nature idiosyncratique », examine d'abord des « faits se réalisant au niveau d'une unité significative particulière » *: fauta, (h)avora(s), esmella,* puis *guorgolhó* et *drestal.* Il peut alors formuler l'hypothèse que «le traducteur/scribe était un Nord-Occitan pratiquant une variété marginale (disons nord-vellave) ayant accompli sa formation de scribe dans une zone centrale de l'Occitanie » qu'il situe « probablement en Rouergue, sans doute à Rodez ». Cette solution lui permet en outre de rendre compte de la paire synonymique *nessa ho boda* et de certains détails de phonétique et/ou de morphologie.] (V.M.-B)

105. COLLIOT, Régine : *Le personnage de Rénier dans les «Enfances Renier»,* dans *Enfances «romanesques»,* II, pp. 117-132.

[Fils de Maillefer, le héros des *Enfances Renier* est caractérisé par une « hérédité romanesque » qui se reconnaît à de nombreux signes (beauté parfaite, motif de la croix imprimé sur son corps, fées marraines, etc.). Enlevé et conduit dans une Venise païenne et «totalement irréelle», l'enfant est épargné par les lions auxquels il a été jeté, puis élevé par la princesse sarrasine Ydoine. Mais la nostalgie des origines qui inspire sa quête tient chez lui « uniquement au désir de savoir s'il est noble et s'il peut donc légitimement aspirer à être armé chevalier ». Et à travers les exploits nombreux qu'il accomplit se marque sa préoccupation essentielle : « atteindre une pureté 'militaire', à être le meilleur chef de guerre aux yeux de tous et d'abord aux siens ; quitte à se déshumaniser quelque peu.] (J-C.V)

106. COLLOMP, Denis : *Le motif du pape combattant dans l'épopée,* dans *Le Clerc au Moyen Âge,* pp. 91-112.

[L'article étudie un personnage qui, absent des plus anciens textes épiques, connaît en revanche plusieurs représentations dans ceux du XIVe siècle : le pape combattant.

En effet, l'épopée du XIIe siècle, non contente de peu reprendre la figure du prélat combattant (le Turpin du *Roland*), qui semble embarrasser les trouvères, voit dans le pape, plutôt qu'un personnage individualisé, une fonction : le pontife est le représentant de l'esprit de croisade et le promoteur de l'armée de Dieu. En revanche, dès le XIIIe siècle, il apparaît plus comme un chef temporel et comme un personnage dès lors individualisé par son nom. Enfin le XIVe siècle nous montre des abbés ou pontifes chefs de guerres (*Ciperis de Vignevaux, Tristan de Nanteuil*) et qui participent en personne aux combats (*La Belle Hélène de Constantinople, Dieudonné de Hongrie*).

L'A. considère que cette évolution est à mettre en relation avec l'actualité historique : le XIVe siècle voit en particulier les états pontificaux envahis à plusieurs reprises par l'empereur d'Allemagne ou de grands seigneurs italiens ; les papes, après leur « exil » en Avignon devront reconquérir leurs états.] (M. de C.)

107. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *Ysoré «ber» et « clerc » dans « Aiquin » (fin XIIe-début XIIIe siècle)*, dans *Le Clerc au Moyen Âge*, pp. 605-618.

[La mise en œuvre du personnage d'Ysoré, archevêque de Dole, n'est pas une des moindres originalités d'un texte trop longtemps décrié : *Aiquin ou la conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne*. Au-delà des sources historiques incertaines, Ysoré apparaît à la fois *clerc* et *ber*.

Clerc par les exhortations, le service divin, la soumission au pape ou une fondation d'église, il se distingue surtout par sa prière miraculeuse, complétant ici plus efficacement un rôle souvent dévolu au seul Charlemagne. Mais Ysoré est également un *ber* au point d'en oublier la messe de la Pentecôte pour venger son compagnon. Bien plus, il parle au conseil de Charlemagne en vassal puissant et en stratège efficace, et à ce titre distribue des dons et surtout dispose des troupes bretonnes et use d'une autonomie militaire souvent soulignée. En cela, il se démarque nettement de Turpin.

Le bon clerc Ysoré se révèle donc plus *prudon* que les plus preux ; mais est-il le personnage principal de la chanson ? Pour l'A., le véritable héros est collectif : c'est l'épopée des Bretons et de leur particularisme, dont Ysoré est le porte-parole et le fédérateur.] (D.C)

108. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE, LABBÉ, Alain : *Figures de clercs dans « Girard de Roussillon »,* dans *Le Clerc au Moyen Âge,* pp. 113-132.

[Face à une production épique largement anticléricale, quand il est fait mention de clercs, *Girard de Roussillon* leur fait une large et bonne place tant par le nombre que par la variété. Individualisés sinon nommés ou représentatifs d'un groupe, les clercs, et singulièrement le pape, jouent une rôle non négligeable dans la vie sociale et l'action épique. Toutefois, par leurs discours et leurs conseils, ils illustrent généralement la fonction d'*oratores* qui est la leur : rares sont les figures négatives et les actions contraires à l'esprit de paix, qui découle de la sagesse et de la science animant la plupart des clercs.

De fait, la dignité de la clergie vient de sa maîtrise de soi, de sa loyauté face à la folie des décideurs, les *bellatores.* Mais l'action d'une figure comme celle du pape, d'une importance particulière sur le plan spirituel et politique au début et à la fin de l'œuvre, reste fragile : la clergie joue les utilités auprès des *bellatores,* qui occupent le devant de la scène épique. En cela, l'œuvre reflète les mentalités et les réalités de l'époque vues par un clerc critique à leur égard parce qu'épris de paix.] (D.C.)

109. CUISENIER, Jean : *le roi Marc de Macédoine ou comment le mythe déborde l'histoire,* dans *L'épopée : mythe, histoire, société,* pp. 33-49.

[Après avoir retracé brièvement l'historique des recherches sur les textes épiques bulgares, l'A. fait part de l'expérience de collecte et d'interprétation anthropologique qu'il a menée sur le terrain en 1994. Dans la région de Bansko, en Macédoine bulgare, il a pu recueillir d'importantes pièces auprès de vieux bergers détenteurs de chants épiques restés vivants et échappant au processus de folklorisation qui menace de les stériliser. L'essentielle contribution forme un cycle com-

plet se rapportant à la légende de Krali Marko, dont il donne ici d'importants fragments. L'A. discerne, autour de la donnée ancienne, de nombreuses références aux institutions, aux coutumes et à l'environnement quotidien des temps récents, c'est-à-dire de l'époque ottomane. Il y reconnaît les principaux traits historiques, magnifiés par la légende, du roi Marc, un *Kral*, prince de Prilep à la fin du XIVe siècle, fils du roi Vukashin qui régna en Macédoine occidentale de 1366 à 1371. Il lutta contre les Turcs avant de devoir composer avec eux. L'historicité du personnage est attestée en outre par l'archéologie, grâce aux fouilles menées à Prilep, qui ont dégagé un important complexe palatino-castral, et par l'iconographie, puisque des peintures monumentales figurant le héros sont conservées à Prilep même et au monastère de Markov, près de Skopje. De ce dense réseau de faits historiques, les rhapsodes bulgares ont continué sans interruption de transmettre « nombre de traits singuliers, incompréhensibles pour eux comme pour leur public». Enfin l'A. repère, « sous l'épopée, le rite et le mythe». Ces pièces épiques ritualisées «font partie intégrante d'ensembles où l'émission de la voix, les modulations du chant », le son d'un instrument de musique — une sorte de rebec —, la « gestuelle enfin du rhapsode forment un tout » dans les cérémonies sociales où elles prennent traditionnellement place. Les figures mythiques y sont nombreuses, à commencer par Charko, le cheval merveilleux et doué de parole de Krali Marko, qui est à la fois son auxiliaire indispensable et une sorte d'interprète des messages de la nature ; des êtres surnaturels interviennent, et prédomine surtout l'image privilégiée du Soleil Levant, dans une émergence d'origine indo-européenne de la divine Aurore et de son parèdre, l'Étoile du matin. Il y a donc bien là une « texture mythique» et, «sous le texte narrant l'affrontement séculaire entre chrétiens et Turcs (...), un autre fil (...) reliant et déliant des énoncés mythologiques ».] (A.L.)

110. FOEHR-JANSSENS, Yasmina : *La mort en fleurs. Violence et poésie dans «Ami et Amile»*, dans *C.C.M.*, 39 (3), 1996, pp. 263-274.

[L'article se fonde, entre autres, sur le commentaire « d'un lieu poétique original : le *pré flori* où les héros se retrouvent

à intervalles réguliers ». L'œuvre dans son ensemble est marquée « par un profond pessimisme social », mais si la structure épique de la chanson est indissociable des thèmes de la trahison et du compagnonnage, l'amour et ses intrigues renvoient assez largement, grâce à un jeu d'échos souvent subtil, à la merveilleuse légende de Tristan. « Puissante méditation sur les passions humaines... [*Ami et Amile*] reflète tour à tour l'éclat troublant des fleurs de l'amitié, de l'amour ou de la haine.] (B.G.)

111. GOUTTEBROZE, Jean-Guy : *Entre les historiographes d'expression latine et les jongleurs, le clerc lisant,* dans *Le Clerc au Moyen Âge*, pp. 215-230.

[La notion de *clerc lisant,* difficile à définir de nos jours, semble avoir « un sens bien fixé dans le code linguistique » pour les gens du moyen âge : « effort de documentation à partir de l'écrit et propagation de l'écrit par la parole, telles sont les deux activités essentielles du clerc lisant». Mais c'est surtout en le confrontant à l'historiographe d'expression latine d'une part et au jongleur d'autre part qu'il se définit. S'il partage avec celui-ci le rôle de vulgarisateur en langue vernaculaire et la nécessité de gagner sa vie, il jouit comme celui-là du prestige de l'écrit tant comme source que comme production. Il joue dans la société féodale laïque, dont il diffuse l'idéologie, le rôle de *lector,* qu'il est sans doute par ailleurs, en milieu religieux. Par conséquent, « son geste d'écriture est conditionné par l'oralité » et il préfigure les lecteurs royaux.] (D.C.)

112. GRISWARD, Joël H. : *«Ami et Amile» et les trois péchés du guerrier,* dans *L'épopée : mythe, histoire, société,* pp. 21-32.

[Après avoir rappelé les sources multiples qui nous ont transmis « cette histoire exemplaire de vrais-faux jumeaux », l'A. souligne que la chanson de geste des entours de 1200 est le seul témoin où apparaisse la triple accusation mensongère de Lubias, l'épouse d'Ami, à l'égard d'Amile. En ces trois scènes parallèles de « confidences sur l'oreiller », qui forment un système signifiant et concerté, se révèle une résur-

gence de l'ensemble trifonctionnel mis en évidence par Georges Dumézil et désigné par lui comme « les trois péchés du guerrier ». L'A. en rappelle trois occurrences célèbres, qui concernent Indra, dans l'Inde védique, Starcatherus, dans l'épopée Scandinave, et Héraklès dans la mythologie grecque. Il constate que « la liste des accusations de Lubias se superpose à celle des 'péchés du guerrier', que les péchés réels imputés aux dieux et aux héros et les fautes *imaginaires* prêtées à Amile s'inscrivent dans un pur rapport d'homologie. Le meurtre lâche d'Hardré, supplantant la réalité du duel judiciaire, relève de la seconde fonction, guerrière. La tentative de viol s'inscrit dans la perspective de la troisième, « contrevenant aux règles de la fécondité réglée et de la morale sexuelle établie ». La tentative de subornation de la femme mariée, expressément désignée comme *moiller*, épouse légitime, est une entorse à la sacralité de la première fonction, en ce qu'elle attente à « l'aspect juridique et sacré du mariage». Quittant le terrain du mythe, l'A. envisage ensuite le rapport, assez ténu, de la chanson avec l'histoire. L'amitié légendaire qui unissait Guillaume II Taillefer, comte d'Angoulême, et le comte de Poitiers Guillaume III a pu jouer un rôle, et « offrir une manière d''horizon d'attente', une espèce de structure en creux du réel », déterminant peut-être l'ancrage girondin, à Blaye, d'une partie du récit. À ce scénario préexistant, le thème trifonctionnel vient se combiner, fournissant au poète une forme d'exhaustivité, puisque « le *trois* articulé sur les domaines fonctionnels veut dire le *tout* », assurant aussi, en particulier dans le contexte de l'oralité, un lien textuel où déployer la virtuosité des laisses parallèles, et traçant pour l'auditeur une puissante structuration ternaire.] (A.L.)

113. GUELPA, Patrick : *Les «sources» Scandinaves du «Nibelungenlied»*, dans *Et. germ.*, 50 (4, octobre-décembre), 1995, pp. 699-712.

[L'A. s'attache à montrer que les sources du *Nibelungenlied* — poème moyen-haut allemand datant du début du XIIIe siècle — ne sont pas scandinaves, comme on le pense parfois. Cependant, les prédécesseurs scandinaves du *Nibelungenlied* — qui ne lui ont pas servi de modèle et dont l'atmosphère est bien éloignée de tout « air raffiné et cour-

tois » — donnent une bonne idée de textes de la tradition allemande qui n'ont pas été conservés. Eux-mêmes d'ailleurs, ont « besoin d'être éclairés et complétés par des textes scandinaves en prose». Cela n'empêche pas l'héroïsme d'être conçu de la même manière dans le *Nibelungenlied* et dans les textes scandinaves : il est fondé sur « la fidélité à la parole donnée et l'appartenance à un clan» et il attribue une importance singulière aux rapports entre honneur, vengeance et destin. Une assez copieuse bibliographie clôt l'article.] (B.G.)

114. GUENÉE, Bernard : *Le vœux de Charles VI. Essai sur la dévotion des rois de France aux XIIIe et XIVe siècles*, dans *J.S.*, 1996, pp. 67-135.

[Cet important essai éclaire d'un jour précieux pour les historiens, mais aussi pour les littéraires, les lieux et les pratiques de la piété royale. Plus vaste que son titre, il remonte jusqu'au début du XIIe siècle : c'est donc tout l'arrière-plan religieux de la création épique qu'invitent à méditer ces pages fructueuses, dans la lecture renouvelée de la représentation littéraire d'une sacralité royale dont on mesure ici le quotidien, les *realia* et les enjeux politiques.] (A.L.)

115. GUIDOT, Bernard : *Aélis et Rainouart dans la « Chanson d'Aliscans » : un renouveau oblique de la famille de Narbonne*, dans *Tra.li*, 9, 1996, pp. 21-35.

[La bataille d'Aliscans met en question l'avenir même de la famille de Narbonne : Guillaume, abattu et découragé, n'est momentanément plus en mesure de faire face au désastre. La mort cruelle de Vivien marque la fin d'un monde et appelle un renouvellement. Le sursaut viendra de personnages sans notoriété reconnue, Aélis et Rainouart, qui sortent de l'ombre presque au même moment. *Aliscans* suit de très près la *Chanson de Guillaume* jusqu'au martyre de Vivien ; au-delà, tout bascule dans l'histoire du lignage narbonnais comme dans l'histoire littéraire : « la chanson de geste des modèles et principes est sur le point d'être supplantée par un genre littéraire plus proche des hommes. » Aélis surgit à l'heure la plus sombre, lorsqu'à Laon éclate l'affrontement brutal de Guillaume et de sa sœur Blancheflor : elle intervient à temps pour calmer la fureur et opérer le

rapprochement, et saura le faire à nouveau quand un autre conflit se dessinera entre son oncle et le roi son père. Bien plus que par sa présence effective au cœur de l'action, limitée à la scène de Laon, Aélis importe par l'essentielle portée de ses interventions. Quant à Rainouart, lorsque pour la première fois se pose sur lui le regard de Guillaume, il est encore tout entier captif du monde chthonien des cuisines, et voué pour longtemps encore aux quolibets. Cependant, « dès le départ de la Cour, (il) devient protagoniste indispensable». Chez l'un comme chez l'autre, on peut dire par métaphore que «l'esprit de Narbonne se transmet (...) par marcottage ou provignement. » Imprévisible et finalement assorti, le couple complémentaire dessiné par la princesse réservée et le géant exhubérant assurera le salut du lignage. Autre paradoxe suscité par la figure prépondérante de Rainouart : le rapport entre le suzerain médiocre et le vassal héroïque qui, dans les autres poèmes de la geste, oppose Guillaume au roi Louis, se trouve ici reproduit entre Rainouart et Guillaume, « qui se signale longtemps par sa rigueur et son incompréhension » avant de reconnaître ses torts. Au terme de leur double cheminement, l'attrait mutuel de Rainouart et d'Aélis sera couronné par un bref bonheur, vite interrompu par la mort de la jeune femme à la naissance de leur fils Maillefer. Il aura suffit, pourtant, à permettre la sauvegarde de l'esprit de Narbonne : « ce sont deux oubliés du Destin, en harmonie de cœur avec l'esprit de la geste, qui apportent le salut. C'est un renouveau oblique, qui a emprunté des chemins de traverse (...) Ce couple paradoxal, touché par la grâce, ne peut survivre à la mission que la divinité lui a confiée. »] (A.L.]

116. GUIDOT, Bernard : *Le cadre narratif de « Renaut de Montauban » : un espace de l'imaginaire,* dans *Tangram. Mélanges offerts à Claude Wanquet,* dans *Publications de l'I.U.F.M. de La Réunion,* 1996, pp. 143-152.

[Après bien des interrogations sur le problème de la géographie épique, il est clair aujourd'hui que celle-ci doit être pensée moins comme reflet que comme réfraction : «il convient de tenir compte, certes, du hiératisme formulaire, mais bien davantage de la fantaisie imaginative». Dans *Renaut de Montauban,* « le décor castral est fortement mar-

qué par une tendance à l'idéalisation ». Quel que soit l'intérêt porté à ces architectures à demi rêvées, « ce sont surtout les sites qui retiennent l'attention. L'emplacement est toujours idéal» et présente, d'Aigremont à Montessor et surtout à Montauban, un caractère naturellement inexpugnable. Montauban bénéficie dans le poème d'un développement d'une ampleur inusitée, dont on ne trouve l'équivalent épique qu'avec la description de Géronville dans *Gerbert de Mez*. Nombreux sont d'ailleurs les points communs entre ces deux pages, à commencer par la quasi-identité de la localisation girondine, là où l'estuaire offrait une parfaite configuration défensive. Fort rare dans le domaine épique, l'attention portée à la vie économique de la ville nouvellle s'attache aux activités de sa population négociante et à son prospère paysage agricole, dans une tonalité d'harmonie bourgeoise et laïque protégée par *li noble poigneor*. Face à ce monde urbain si avenant, l'autre décor dominant du *Renaut* est la forêt, à la fois inquiétante et fascinante. La rigueur de l'exil ardennais des héros proscrits, inexorablement ramenés à l'animalité, montre que, si elle se prolonge, «la vie en forêt (...) conduit tout droit dans les zones ombreuses de l'humanité. » Autre haut lieu du poème, la plaine immense et tragique de Valcolor convoque de multiples réminiscences : « cet espace littéraire est implicitement lié à la fois à l'idéologie chevaleresque, au monde celtique et à l'esprit chrétien. » À l'opposé de cette vastitude, l'ermitage où se retire Maugis réunit « tous les caractères du *recet* médiéval susceptible de procurer équilibre et consolation ». Régie par l'imaginaire, la géographie du *Renaut* trouve « son point d'aboutissement logique dans la création du *locus amoenus* », où les héros cherchent à trouver, à Montessor puis à Montauban, «une compensation à tous leurs malheurs, un lieu de reconstitution du bonheur », substitut de Dordone, le lieu natal à jamais perdu. Le cadre spatial du poème tend aussi à remplacer, « dans la ferveur, la plate réalité, par l'utopie ».] (A.L.)

117. GUIDOT, Bernard : *«Enfances», chevalerie et bourgeoisie : idéologie et pratique dans « Hervis de Mes »,* dans *Aspects du classicisme et de la spiritualité. Mélanges en l'honneur de Jacques Hennequin,* réunis et publiés par Alain

CULLIÈRE, Centre Michel Baude « Littérature et spiritualité», Université de Metz, Paris, Klincksieck, 1996, pp. 533-551.

[Imparfaitement inséré dans la Geste des Lorrains dont elle est censée former *a posteriori* le premier volet, mais n'entretenant en fait avec le reste du cycle que des rapports lointains, la chanson d'*Hervis de Mes* pose avec acuité, en ce début du XIIIe siècle (avant 1223), le problème du rapport entre aristocratie foncière, en passe d'être ruinée par une « largesse » tendant souvent à la prodigalité, et la bourgeoisie en plein essor. Les *enfances* du héros, fils de la duchesse appauvrie et de l'opulent prévôt, sont ainsi placées sous le signe du déchirement intérieur et de la carence de l'image paternelle, qui ne prendra tardivement fin qu'avec le retour du duc Pierre, grand-père d'Hervis. Celui-ci, au début du poème, se trouve dans une situation financière critique, envisage purement et simplement la vente de son duché de Lorraine, et ne trouve d'issue « acceptable » que dans le mariage de sa fille avec le riche prévôt Thierry, fructueuse mésalliance et « conséquence de l'acceptation d'un destin qui a pris le visage de la pauvreté ». Cette amère prise en compte des « dures réalités économiques » est révélatrice d'un état d'esprit et de mentalité qui n'ont plus rien à voir avec ce qui caractérisait les plus anciennes chansons de geste». L'opportun rapprochement des conditions sociales ne va pas sans le maintien d'une nette distance au sein même du couple paradoxal formé par la duchesse et le marchand, et suscite une franche opposition entre père sagement économe et fils follement prodigue. Dans ce contexte inhabituel, l'A. s'interroge sur la « véritable personnalité du *bacheler* Hervis », s'appuyant sur un relevé systématique des termes qui le désignent. Ceux-ci, fort classiques, « soulignent constamment (...) la jeunesse — fougueuse, éclatante, ambitieuse, dévoreuse de tabous, rayonnante — et l'ascendance noble ». Singulières pourtant, ces *enfances*, où « les exploits guerriers sont remplacés par des désastres commerciaux », font apparaître, sous le regard discrètement amusé du poète, « le manque de maturité d'Hervis, son défaut de recul par rapport à la vie », si bien que « ses aspirations intimes, son désir d'agir en noble chevalier, laissent une image souriante et dérisoire ».] (A.L.)

118. GUIDOT, Bernard : *Les «enfances» de Vivien ont-elles un caractère romanesque ?,* dans *Enfances « romanesques »,* II, pp. 167-186.

[D'origine épique, le thème des *enfances* s'est largement diffusé dans le domaine romanesque. Les *Enfances Vivien* montrent le choc en retour de ce mouvement, puisque la chanson de geste y est à son tour contaminée par l'influence du roman, en des échappées liées pour l'essentiel à l'insertion du jeune héros dans le monde du négoce. L'œuvre rapproche, en effet, « dans une création séduisante et attachante, aristocratie chevaleresque et grande bourgeoisie avide de conquêtes commerciales ». D'abord associé au climat « de tragique violence qui enveloppe les chansons de geste dans leur tradition la plus pure », le destin de Vivien bascule lorsque, vendu comme esclave chez les Sarrasins, il devient ensuite marchand malgré lui, multipliant d'ailleurs des échecs commerciaux qui ne sont pas sans quelque rapport avec ceux d'*Hervis de Mez.* Mais ce contexte paradoxal n'est pas la seule source des touches romanesques qui, de loin en loin, « contribuent à une subtile modification de l'atmosphère de l'œuvre ». Un tonalité heureuse, des instants de rêverie, l'ambiance joyeuse des tournois : autant de traits étrangers à l'épopée classique et proches du roman. Le récit est conduit avec maîtrise, mais « sans respect exagéré pour la raison, la rigueur et même le bon sens », notamment en ce qui concerne « le flou chronologique » qui entoure l'enchaînement ou la concomitance des événements. L'âge supposé de Vivien lors des événements de Luiserne, qui est tantôt de sept à huit ans, tantôt d'une quinzaine d'années, témoigne de façon exemplaire de cette désinvolture, qui n'est d'ailleurs pas exceptionnelle dans le domaine épique. Les artifices narratifs et les coïncidences commodes ne sont pas moins frappants : « les héros épiques du XIIe siècle forçaient le destin par leur belle et généreuse supériorité ; dans les chansons du début du XIIIe siècle, les personnages conservent une admirable vitalité, mais les auteurs leur rendent plus aisée la maîtrise des événements en s'autorisant de petites entorses à la logique narrative. » L'itinéraire atypique de Vivien lui permet d'acquérir, en des milieux étrangers à l'univers natal, «l'humilité, la tendresse et une touche d'humanité qui lui faisaient défaut. Cette modification des

mentalités pouvait difficilement s'effectuer sans que le cadre narratif de l'épopée évolue également, ne serait-ce que d'un manière ponctuelle. »] (A.L.)

119. GUILLAUME, Jean-Patrick : *Y a-t-il une littérature épique arabe ?*, dans *L'épopée : mythe, histoire, société*, pp. 91-107.

[L'épopée est absente de la littérature arabe savante, tant en raison de la prégnance des formes littéraires héritées de l'Arabie anté-islamique — le genre n'y est pas représenté, faute de forme proprement narrative dans un domaine où tout est évocation et allusion —, que du fait que la culture arabe classique est marquée par l'*adab*, avant tout littérature de moralistes et d'essayistes, éprise de brièveté et astreinte à une authenticité de principe, sinon de fait. En revanche, des textes relevant en partie de l'épique existent dans la littérature « moyenne », distincte des formes savantes comme du folklore populaire de tradition orale, et dont les *Mille et une nuits* sont le représentant le plus célèbre en Occident. Les traits spécifiques essentiels en sont le niveau de langue, montrant des écarts systématiques vis-à-vis de la norme savante, le style, combinant prose simple, prose rimée et vers, enfin l'absence d'auteur et le nombre souvent énorme de variantes portant la trace d'une élaboration collective et résultant de l'intervention de compilateurs successifs. Formée à l'origine sur le modèle de la biographie (*sîrah*) et du récit des campagnes militaires (*maghâzî*) du prophète, se constitue une littérature épico-romanesque. L'A. résume quatre exemples empruntés à ce domaine littéraire : le *Roman de Sayt ibn Dhî Yazan*, d'origine égyptienne, probablement du XVe siècle, culminant dans une légende de fondation de l'Egypte ; le *Roman de Anthara ibn Shaddâd*, inspiré par les exploits d'un célèbre guerrier-poète de la période préislamique, où le sentiment amoureux joue un rôle assez proche de celui de l'amour courtois d'Occident ; le *Roman de Dhât al-Himmah* a pour argument les guerres des VIIIe et IXe siècles entre Arabes et Byzantins ; le *Roman de Baybars*, sans doute du XVIe siècle, met en scène les campagnes d'un sultan mamelouk du XIIIe contre les « Francs » et les Mongols. Plusieurs traits communs se dégagent, notamment en ce qui concerne les personnages : le héros est toujours, à l'origine, un margi-

nal ou un déclassé. Il se lie avec d'autres figures qui lui apportent une aide décisive : le «guerrier sauvage», géant vaincu par le héros à qui il voue une fidélité indéfectible, et l'« aventurier professionnel », dérivé du personnage type du maître-voleur. Les adversaires répondent aussi à des silhouettes récurrentes : celles de l'« ennemi extérieur » et de l'« ennemi intérieur » dont, en dernière analyse, le prototype est le Diable, Iblîs, ange déchu entêté dans sa rébellion.] (A.L.)

120. HERBIN, Jean-Charles : *Les enfances « romanesques » de Hervis de Metz*, dans *Enfances «romanesques»*, I, pp. 27-37.

[L'A. souligne l'originalité de cette chanson singulière, marquée par l'ambivalence du héros aux racines antagonistes, « fils d'une duchesse plus que d'un prévôt » dans son rapport à la chevalerie - monde de la mère - et à l'argent, domaine du père. D'où ses deux défauts originels : « Un goût immodéré pour la dépense (...) [et] une réelle fascination pour les signes extérieurs de la noblesse qu'il se contente d'abord d'acheter. » Ces *enfances* « bourgeoises » semblent donc relever du roman plus que de l'épopée, bien que l'opposition profonde ne soit pas celle « du *romanesque* à l'*épique*, mais celle de la *nature* à la *norreture* ». L'A. relève le paradoxe qui veut que les premiers exploits du jeune Hervis n'aient « aucune résonance dans le monde du père », non plus que dans le monde chevaleresque, du fait d'un *incognito* qui paraît « prolonger comme à plaisir les *enfances* du jeune homme, *enfances* qu'il (...) faut bien considérer comme romanesques puisqu'il leur manque, en quelque sorte, la caution épique». Pourtant, en dernière analyse, elles ont bien pour « raison d'être de montrer en quoi le personnage de Hervis, *nature* surmontant *norreture*, est bien un héros épique. Ces longues *enfances* aux dimensions inhabituelles — 5600 vers, soit la moitié de la chanson — sont nécessaires pour faire accéder le fils du bourgeois à l'univers de l'épopée, « en lui permettant de régler ses comptes avec le monde paternel de l'argent ».] (A.L.)

121. HERBIN, Jean-Charles : *Une mise en prose de la « Geste des Loherains » : le manuscrit Arsenal 3346*, dans *Traduction...*, I, pp. 237-256.

[Présentation de la version en prose éditée par l'A. aux Presses Universitaires de Valenciennes (cf. *B.B.S.R*, 27, 1995-1996, n° 93), texte qui rapporte avec une grand fidélité la matière de *Garin*, *Gerbert* et *Anseïs* dans un rédaction apparentée à celle du ms. *S (*B.N., fr. 4988). La relative liberté de cette réécriture tient notamment à l'absence presque totale de discours direct. En revanche les diverses interventions de jongleurs ont été conservées, et tous les personnages, tant protagonistes que comparses, mentionnés. Témoignage supplémentaire de la tradition manuscrite des *Lorrains*, cette prose offre une illustration de l'idée qu'on se faisait de la matière épique au XVe siècle.] (J.-P.M.)

122. HERBIN, Jean-Charles : *Approche de la mise en prose de la « Geste des Loherains » par Philippe de Vigneulles*, dans *Rom.*, 113, 1992-1995, pp. 466-504.

[Indice d'un réel succès, la *Geste des Loherains* a fait l'objet d'au moins trois mises en prose à la fin du Moyen Âge, dont l'une est due à Philippe de Vigneulles et s'intitule *Prose des Loherains*. Elle a été effectuée dans les années 1514-1515. Nous en avons conservé deux témoins : un ancien ms. de la Bibliothèque municipale de Metz, aujourd'hui détruit, mais dont il subsiste un microfilm et des copies partielles, un autre ms. dont on a perdu la trace. L'A., en vue de la préparation d'une édition prenant pour base le premier, s'efforce de déterminer les modèles qu'a pu suivre le prosateur. Il en arrive à la conclusion qu'il ne s'est servi d'aucun des témoins de la version en vers qui nous sont parvenus, mais a eu recours à des copies parfois proches d'eux. L'objectif de Philippe de Vigneulles était de porter à la mémoire de ses contemporains l'histoire de la ville de Metz dans le Haut Moyen Âge. Si son travail est sans intérêt pour la reconstitution de l'histoire événementielle, il n'en va pas de même pour l'histoire des mentalités. Le texte, résultat d'un simple travail de dérimage, par ailleurs, apportera beaucoup à l'étude du dialecte lorrain, et plus particulièrement messin.] (P.N.)

123. HOYER-POULAIN, Emmanuelle : *Survivance d'un héros épique : Ogier le Danois après le treizième siècle*, dans *Traduction...*, II, pp. 237-248.

[S'interrogeant sur la vivacité particulière de la légende d'Ogier jusqu'au XIXe siècle, l'A. examine d'abord les diverses mutations, féerique, hagiographique, humaniste ou galante, qu'elle subit dans les diverses continuations, du remaniement en décasyllabes à la Bibliothèque Universelle des Romans et à la Bibliothèque Bleue. Les permanences s'observent en revanche sur la matière initiale de la *Chevalerie* et sur la figure d'Ogier, avec ses traits fondateurs : solitude, faible perméabilité au sentiment amoureux, aspect colossal, protection divine et souci de servir la Foi : devenu roi de Faerie, Ogier tient à christianiser son royaume. Quant aux diverses raisons pouvant expliquer la survie de la légende, sont particulièrement retenues la fin ouverte de la chanson source et les traits mythiques d'un héros qui a, jusqu'aux ultimes remaniements, conservé sa puissance épique.] (J.-P.M.)

124. Ion, Despina : *Remarques sur les relations de parenté dans « Garin le Lorrain »* et « *Gerbert de Metz »,* dans *L'épopée : mythe, histoire, société,* pp. 133-151.

[En ces poèmes où l'affrontement des deux lignages, lorrain et bordelais, joue un rôle essentiel, l'étude des structures de parenté s'avère particulièrement éclairante. Les représentations des deux parentèles révèlent une discrète mais certaine prédilection des trouvères pour les Lorrains. Elle montrent aussi combien massivement le masculin l'emporte sur le féminin ; pour la plupart, les femmes ne sont envisagées que comme filles, épouses et mères : elles ne comptent pas comme génération dans un univers mâle, essentiellement guerrier. La comparaison des deux arbres généalogiques établis par l'A. (pp. 150-151) montre que, plus nombreux à l'origine, le groupe bordelais aboutit, dans *Gerbert,* à l'extinction. Une sensible différence sépare le *Garin,* qui fait succéder des générations aux effectifs nombreux, et le *Gerbert,* qui « insiste sur le devenir d'un nombre restreint de personnages appartenant le plus souvent à la même génération ». Les alliances matrimoniales répondent à « la triade descendance-territoire-alliance », dans une pratique du mariage où l'exogamie l'emporte, et où les hypergamies masculines sont nombreuses, en particulier dans le *Gerbert.* « Elles interviennent toujours à la fin d'un épisode

guerrier en revêtant l'aspect d'une récompense (...). Elles ont plutôt une valeur idéologique qu'émotionnelle ou narrative. » Dans ses rapports au monde extérieur, « la parentèle (...) est un personnage collectif, une personne morale. L'individu et son groupe de parenté se trouvent dans une relation de consubstantialité, de représentativité réciproque. » La geste témoigne de l'existence des deux formes successives de la représentation médiévale de la famille, horizontale puis verticale, qu'a discernées Georges Duby ; le *Garin* semble témoigner de leur coexistence, tandis que le *Gerbert* se rattache résolument à la seconde. « L'avant-scène n'(y) appartient plus (...) à la parentèle en tant que personnage collectif, mais au devenir de quelques individus (...). Le lignage de *Gerbert* n'est plus celui de *Garin.* Si le second fait penser à un arbre touffu (...), le premier prend plutôt une allure élancée (,..), évolution qui pourrait être solidaire de cette propension à l'individuel qui se manifeste au XIIIe siècle.] (A.L.)

125. KESTELOOT, Lylian : *Les épopées royales africaines, de l'oral à l'écrit, du mythe à l'histoire,* dans *L'épopée : mythe, histoire, société,* pp. 67-82.

[L'A. pose d'abord le problème de la légitimité de la collecte des épopées africaines : peut-on présenter comme « textes » des récits essentiellement fluctuants ? Elle répond par l'affirmative, en prenant comme point de comparaison le passage de l'oral à l'écrit de l'épopée française médiévale : là aussi, la transcription a impliqué un choix, ou du moins une sélection de fait parmi les variantes. Ayant ainsi justifié le travail de récolte opéré en Afrique, elle constate que les griots bâtissent leurs récits sur un canevas dont la structure ne change guère. Le processus de création épique semble avoir comporté une période de formation, puis une stabilisation où « une, deux ou trois versions devinrent canoniques », enfin une transmission sans changements notables. La forte stylisation à l'œuvre dans ces récits et le répertoire limité de leurs schémas — provocations, affrontements, trahison féminine, épreuve glorifiante, apothéose finale du héros — posent la question de savoir « si l'historien peut réellement se servir de textes (...) à ce point triturés par l'idéologie ». Loin de la position hypercritique de certains

chercheurs, l'A. considère que ces épopées, discours du pouvoir, offrent une mine de renseignements historiques, qu'il faut cependant chercher autant que possible à contrôler : l'épopée africaine est «un témoin suspect, un témoin plus politique et poétique que véridique ». Les griots conservent nombre de détails qu'ils taisent, pratiquant une lucide autocensure : en raison d'interdits religieux et sociaux, « tout ne doit pas être dit», et l'accès à l'information incluse dans l'épopée passe par des cercles de plus en plus restreints, jusqu'au silence volontairement gardé sur certains détails. Il convient donc d'engager un dialogue appofondi avec les griots, et de confronter les données ainsi recueillies avec celles que détiennent les notables, autre source de mémoire, enfin de chercher à les vérifier non seulement dans le camp des vainqueurs dont le récit épique chante les exploits, mais aussi auprès des vaincus. «Témoignages ambigus certes, déformés par la sujectivité peut-être plus que par le temps » (...). Mais il n'en reste pas moins que les épopées royales sont une source indispensable à l'historien de l'Afrique, « où murmurent les échos d'un passé qui se refuse à disparaître».] (A.L.)

126. KJÆR, Jonna : *La réception scandinave de la littérature courtoise et l'exemple de la « Chanson de Roland/Af Rúnzivals Bardaga. Une épopée féodale transformée en roman courtois?,* dans *Romania,* 114, 1996, pp. 50-69.

[Au cours du règne du roi de Norvège, Hákon Hákonarson (1217-1263), une quarantaine de textes littéraires français ont été traduits en ancien norrois. Parmi eux figurent des romans courtois et des chansons de geste. Le contenu des textes est fortement abrégé. Dans la traduction du *Tristan,* l'adultère est fortement censuré par désir de magnifier le roi. Dans celle du *Roland,* la disparition de l'épisode de Baligant pourrait s'expliquer par l'antipathie de Hákon vis-à-vis des croisades. La chanson de geste traduite prend une allure plus courtoise que son modèle français. Le traducteur a voulu se conformer aux désirs de Hákon et donner du roi l'image que celui-ci souhaitait promouvoir : un monarque fort, favorisant un humanisme civilisé.] (P.N.)

127. LE RIDER, Paule : *Le rire dans «Aiol»,* dans *Enfances « romanesques »,* I, pp. 57-74.

[Aiol, bien qu'objet de risée, n'est pas une figure comique. « Le double traitement d'un personnage présenté de façon continue comme à la fois risible et pathétique est tellement exceptionnel dans la chanson de geste qu'on est ammené (...) à se demander si l'épreuve du *gab* imposé [au] chevalier ne viendrait pas d'un autre genre littéraire. » L'A. envisage l'influence d'un récit hagiographique sur la première partie du poème, où le héros «par instants (...) apparaît comme un Christ aux outrages ». Saint Ayoul de Provins ou saint Ayoul, archevêque de Bourges au IXe siècle ? C'est sans doute à ce dernier Aigulfus qu'il faut songer, ermite passant comme le héros de la solitude et du dénuement à une haute dignité, qui plus est en des lieux proches de ceux qu'évoque la chanson. À la mouvance de l'hagiographie pourrait aussi se rattacher le songe dans lequel est annoncé l'avenir d'Aiol, et dont les deux parties discordantes porteraient la marque d'un emprunt tant bien que mal adapté par le jongleur. Figure essentielle de ce rêve, l'aigle peut être lu comme annonçant le nom du héros (*Aquila* > *Aille* > *Aiol*). Il y aurait là un *«praesagium nominis*» très proche du style hagiographique. Cette influence « pourrait expliquer surtout que la réprobation du rire tienne une si grande place dans la chanson». Ce rire cruel que réprouvait l'Église vise la pauvreté d'Aiol, particulièrement sensible dans son équipement misérable qui suscite partout railleries et quolibets, «forme de moquerie (...) caractéristique d'une société très stratifiée ». La verve d'un comique efficace, plein de vivacité et de verdeur, est particulièrement sensible dans la description et l'évaluation dérisoire des armes du héros, ou dans le « morceau de bravoure » qu'offre son savoureux dialogue avec la bouchère. Elle ne l'expose pourtant jamais au ridicule et n'entache pas une présentation délicate et nuancée. Seul, pauvre et victime du *gab*, Aiol est aussi timide et ingénu, mais «l'ingénuité, loin de prêter à rire, représente une audace, une force ». Ainsi, si le jongleur fait de son héros débutant celui de qui presque tout le monde rit, « il a su en même temps [le] préserver (...) des rires du public ». *Nice* sans être niais, Aiol a connu cette remarquable fortune littéraire d'avoir été « pour Chrétien de Troyes une matière première, un champ d'inspiration. Lorsqu'on s'attache [à

lui], on croit voir à chaque instant se dessiner l'ébauche de Perceval. »] (A.L.)

128. MADELÉNAT, Daniel : *Alexandre au XXe siècle*, dans *L'épopée : mythe, histoire, société*, pp. 109-122.

[« Que reste-t-il, aujourd'hui, de l'épique ? » Telle est l'interrogation initiale de l'A., qui constate que «l'épopée (...) survit, ombre latente, impensé énergétique, et resurgit par les voies obliques de la biographie, du roman ou de l'essai ». Il analyse d'abord la fortune ancienne du mythe d'Alexandre et son «patrimoine génétique (ou *génépique*) (...) d'une exceptionnelle qualité». L'histoire posthume d'Alexandre « associe des valeurs contradictoires : ombre et lumière, folie et raison, vice et vertu ; elle inclut ainsi des tensions qui irradient du trouble et de l'émotionnel ». D'une fort inégale qualité littéraire, la postérité du héros au XXe siècle montre du moins qu'il « reste une figure charismatique en pleine sécularisation-laïcisation ; il résiste à l'ironie qui dissout le prestige des rois et détruit les valeurs vénérables (...). Réenchanté, irrigué de sacralité, le monde échappe à une plate entropie et aux tiédeurs mortelles de l'uniformité ». De l'Alexandre romantique de Giovanni Pascoli à l'expressionisme de Klaus Mann, qui écartèle le héros entre sublime et grotesque, et jusqu'à la pléthore des biographies, romancées ou non, témoins d'« une anamnèse saccadée (qui) réactualise et recontemporanéise les figures du passé (...), le thème épique d'Alexandre entretient ainsi des rapports particuliers avec la modernité avancée ou la post-modernité».] (A.L.)

129. MARTIN, Jean-Pierre : *La famille séparée d'« Orson de Beauvais »*, dans *Enfances « romanesques »*, II, pp. 203-220.

[*Orson de Beauvais*, qui conte l'histoire d'une famille séparée, se rapproche par certains traits du conte type AT 938, dont on connaît en Occident plusieurs versions, notamment la *Légende de saint Eustache*, *Guillaume d'Angleterre*, *Daurel et Beton*, *Jourdain de Blaye*, la partie assonancée de *Raoul de Cambrai*, et *Beuve de Hantone* qui « est sans doute le point de départ de tout le dossier ». Après avoir examiné les rapports entre ces textes, l'A. dégage l'originalité d'*Orson de Beauvais* : « souci de préserver la famille et les valeurs tradi-

tionnelles, héroïsme et croisade, dont le lignage féodal doit être porteur (...), volonté d'assurer au fils une première série d'épreuves lui permettant de parvenir complètement au stade adulte sans que jamais les liens attachant les uns aux autres, le père, la mère et le fils, puissent être menacés. » Ainsi se révèle une orientation « en quelque sorte conservatrice (...), qui cherche à maintenir le héros dans la plus classique tradition épique, à l'écart des fantaisies romanesques comme de toute concession envers le monde païen».] (J.-C.V.)

130. MARTIN, Jean-Pierre : *Histoire ou mythes : l'exemple de la chanson de geste*, dans *L'épopée : mythe, histoire, société*, pp. 5-20.

[Dans ce rapport introductif, l'A. brosse un tableau à la fois vaste et nuancé du passé et du présent de la recherche sur les relations de la chanson de geste avec l'histoire et avec les mythes. L'identification des événements rapportés et l'écart qui les sépare des œuvres ont été la double pierre de touche du traditionalisme comme de l'individualisme, l'un valorisant l'historicité comme source immédiate de l'épopée, l'autre la réduisant au contraire au strict minimum. Autre forme du rapport à l'histoire, la part des préoccupations politiques contemporaines de la composition intervient aussi, et l'ensemble de ces réflexions invite à penser qu'« il ne convient plus (...) de parler de déformation de l'histoire, mais bien de *reformation* ». L'A. observe que « le temps de la chanson de geste est un temps clos, structuré autour d'un point d'origine impossible à rapporter à la continuité ininterrompue des ans et des règnes, à la différence de l'historiographie. (...) Le seul point d'origine est dans le texte même, dans l'origine de la parole». Il se construit «un espace-temps carolingien » qui est à la fois un lieu de réflexion sur la place du roi dans la société, « un monde où la loi est (...) moins forte qu'un droit transcendant », un territoire textuel où s'enracinent aussi des structures mythiques plus anciennes encore, celles de l'imaginaire politique indo-européen, historicisé en quelque sorte dans le passé carolingien recomposé. Se pose ici la question majeure « du degré de conscience qu'avaient de ces structures les poètes et leur public » et aussi « celle des conditions de leur inscription

dans l'univers épique médiéval ». Sur l'un comme sur l'autre de ces points, le débat reste ouvert. Après avoir évoqué l'exemple significatif du *Waltharius*, l'A. conclut sur cette stimulante perspective : à travers « les diverses strates idéologiques» que dessinent le «soubassement mythique», « l'univers historique carolingien » et les allusions à l'actualité des XIIe et XIIIe siècles, « le chantier est vaste, et la matière reste abondante, histoire devenue mythe ou mythe historicisé ».] (A.L.)

131. MOISAN, André : *L'abbé Henri et ses moines dans le « Moniage Guillaume » et le « Moniage Rainouart », ou la perfidie dans l'état monastique,* dans *Le Clerc au Moyen Âge,* pp. 435-447.

[La clergie tient par nécessité une place plus importante dans les moniages que dans toute autre épopée et dans ces deux œuvres contrastent fortement sincérité et générosité d'une part, et perfidie et formalisme d'autre part. En effet, Guillaume et Rainouart sont victimes d'un refus d'intégration par une communauté, celui-ci faisant peut-être moins d'efforts d'adaptation que celui-là. Le contraste est aussi plus grand dans le *Moniage Rainouart* avec l'abjuration et la traîtrise de l'abbé Henri, auxquelles répond une plus grande violence.

Dans les deux moniages, le portrait est chargé : lâcheté, gloutonnerie, caractère moqueur caricaturent le clerc avec un grossissement épique. C'est qu'il y a chez l'abbé Henri et ses moines détournement d'un idéal par « un rigorisme et un formalisme étroit », par une absence de dialogue et de modération. Il est vrai que l'abbé Henri appartient à la race des Ganelon et ne peut que trahir règle et idéal.

Guillaume et Rainouart ne font donc que bousculer une contrefaçon de la règle. L'excès même du trait n'en fait pas une satire en règle, dans la mesure où le dénouement permet aux deux héros de conjuguer idéal de chevalerie et idéal de sainteté.] (D.C)

132. MOISAN, André : *Le rayonnement de l'épopée de Charlemagne à travers l'Occident,* dans *C.C.M.,* 39, 1996, pp. 373-377.

[Fondée notamment sur la personnalité de Charlemagne, la Geste du Roi « allait, durant le Moyen Âge, être chantée, lue, adaptée, illustrée à travers l'Occident, pénétrant même la chronique, l'hagiographie et les arts ». Partant des « éléments historiques », l'A. examine ensuite « la légende épique », « la diffusion en Occident », pour envisager enfin « les textes paraépiques et les témoignages ». Si les Vies de Saints sont souvent contaminées par la geste, l'art apporte de nombreux témoignages de la notoriété de Charles, Roland, Olivier et même de Bayard dans tout l'Occident médiéval. On n'aura garde d'oublier « les savantes et éblouissantes miniatures qui illustrent les textes littéraires et les compilations historiques ou pseudo-historiques, telle la *Chronique de Hainaut* de Jean Wauquelin (1467) ». Par ailleurs, à la fin du Moyen Âge, la prose s'éloigne de la tradition strictement épique et donne aux textes « une coloration en rapport avec la vie seigneuriale » : c'est en particulier le cas du *Myreur des Histors* de Jean d'Outremeuse et des *Croniques et Conquestes de Charlemagne* de David Aubert. Ce sont les mêmes pays qui ont été gouvernés par l'empereur et qui ont le plus fréquemment donné à sa légende une nouvelle image : « la littérature a fleuri sur le terrain de l'histoire ».] (B.G.)

133. OBERGFELL, Sandra C. : *The Role of Manuscript Illumination in the Chanson de geste « Aiol»,* dans *Rom.,* 114, 1996, pp. 316-334.

[Les enluminures du ms. d'*Aiol* sont en rapport étroit avec le texte, le structurent ou sont structurées par lui. Ni le texte ni l'image ne peuvent être compris l'un sans l'autre. Les enluminures fixent visuellement et mémorisent le sujet du poème, servent de marques pour indiquer les divisions majeures de l'œuvre et fonctionnent comme équivalents visuels des amplifications narratives. À travers les initiales décorées de différentes tailles, l'enluminure signale des changements épisodiques ainsi que des changements dans l'assonance. Elle permet de comprendre la perception de la narration à la fin du XIIIe siècle.] (P.N.)

134. PENSOM, Roger : *Histoire et poésie dans la « Chanson de Roland»,* dans *Rom.,* 113, 1992-1995, pp. 373-382.

[L'A. s'en prend à des éditions et à des études récentes sur la *Chanson de Roland* (G.J. Brault, *The Song of Roland, an analytical edition*, Robert F. Cook, *The Sense of the Song of Roland*, E.J. Mickel, *Ganelon, Treason and the Chanson de Roland*) qui réduisent la littérature à l'histoire, sans prendre en considération la structure poétique du texte. L'ambassade de Blancandrin auprès de Charlemagne (laisse 9), et l'ambassade de Ganelon auprès de Marsile (laisse 33), en situation de chiasme, confrontant deux idées de Ganelon, « celle d'un preux qui risque sa vie en se moquant de Marsile et celle d'un chrétien qui répète textuellement les paroles d'un Sarrasin, paroles qui sont nimbées de connotations de mensonge et de trahison » (p. 376). La nomination de Ganelon à l'ambassade (laisse 20) est également en chiasme par rapport à la nomination de Roland à l'arrière-garde (laisse 55-60). Ganelon s'abandonne à la colère pour accepter le rôle d'émissaire, Roland accepte la nomination pour donner ensuite libre cours à sa colère. Les pulsions immédiates dominent chez le premier, le Surmoi chez le second. Ce sont là des aspects que met en évidence l'analyse formelle du texte et de sa dimension littéraire. Les explications historiques répètent inlassablement les mêmes thèmes : influence du christianisme, dogmes de la féodalité, etc.] (P.N.)

135. PINVIDIC, Marie-Jane : *Apparition et disparition du clerc dans « Disciplina clericalis »*, dans *Le Clerc au Moyen Âge*, pp. 631-651.

[*Le Chastoiement d'un pere a son fils* suit de très près la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse « et pourtant le destinataire du discours n"est pas un clerc, mais un laïc ». C'est que l'ambiguïté du destinataire existe déjà chez Pierre Alphonse : par son titre, l'ouvrage, fondé sur l'*exemplum* avec un traitement dialectique, s'adresse plutôt au lettré qu'au clerc au sens religieux du terme. De plus, la simplicité de langue et la moralité pratique l'ouvrent à un plus large public.

On comprend dès lors que l'adaptation française puisse faire disparaître le clerc du titre. Malgré une parenté certaine de plan et de propos, elle déplace le contexte du cercle des philosophes vers le cercle familial, d'où un allègement didactique. En revanche, elle se caractérise par une inflation

du détail et de l'expression de préoccupations plus humaines et plus sociales.

Ces transformations favorisent la translation dans le genre épique, notamment dans le *Couronnement de Louis* ou *Aiol*. L'A. analyse le cas de *Doon de Mayence*, où l'*exemplun* disparaît, car il est fourni par les aventures mêmes du héros, et où la leçon devient plus sentencieuse. Cependant, on retrouve quelque peu l'esprit de la *Disciplina* et du *Chastoiement* dans la conduite à tenir et dans l'importance accordée au silence et aux fréquentations.] (D.C.)

136. PLANCHE, Alice : *Enfance et ressemblance : regards sur quelques textes médiévaux*, dans *Enfances « romanesques »*, I, pp. 95-103.

[Après avoir noté la prégnance du motif de la ressemblance et de la gémellité dans l'histoire, la littérature et le folklore, l'A. s'attache à trois types de configuration de ce rapport dans les textes médiévaux : «les jumeaux séparés qui se retrouvent, les enfants de sexe différent élevés ensemble et dont les comportements sont comparables, les sosies. » Parmi les exemples épiques qui nous retiennent ici, Raoul l'orphelin et Bernier le bâtard dans *Raoul de Cambrai*, appartiennent au deuxième groupe et y dessinent un cas plus rare que celui qui rapproche une fille et un garçon, comme dans *Galeran de Bretagne* ou dans *Floire et Blancheflor*. Quant aux sosies, c'est la chanson de geste d'*Ami et Amile* qui offre l'exemple français le plus connu, au sein d'un groupe de textes assez nombreux et cohérents pour «faire penser à un architexte perdu». Cette «histoire (...) tient d'une parabole polysémique, allégorie de l'amitié selon les uns, appel tacite à l'astrologie, pouvoir des noms ou, plus souvent, symbole christique. » Les œuvres consacrées au motif de la ressemblance « ne sont peut-être que les faces d'une même quête, celle de la complétude et, au sens large du terme, celle de cet intermédiaire entre le moi et le monde qu'est le couple, qu'il soit fait de frères, d'amants ou d'amis : le même *est* l'autre ».] (A.L.)

137. ROUSSEL, Claude : *Wauquelin et le conte de la fille aux mains coupées*, dans *Traduction...*, II, pp. 219-236.

[Examen de l'art de la translation chez Wauquelin dans ses adaptations de la *Manekine* et de la *Belle Hélène de Constantinople.* À propos de cette dernière mise en prose, l'A. note tout particulièrement le souci de rationalisation historique de Wauquelin, tant par élagage des informations légendaires ou miraculeuses et des scènes scabreuses ou burlesques, que par un effort marqué pour mettre le récit en conformité avec ses connaissances historiques. La « cohérence » ainsi obtenue est souvent restreinte aux limites d'un épisode, et provoque des contradictions au niveau de l'ensemble du récit. Ainsi se manifeste une « myopie narrative » qui n'a pas su tenir compte, dans un processus d'adaptation fondé sur le modèle des chroniques, de la spécificité du genre dont relevait l'hypotexte.] (J.-P.M.)

138. SALBERG, Trond Kruke : *Prolégomènes pour une édition de l'« Istoire d'Ogier le Redouté » (B.N., fr. 1583),* dans *Rom.,* 114, 1996, pp. 350-361.

[Nous disposons de deux versions de la tradition narrative d'Ogier le Danois : une version A représentée par un texte en alexandrins qui est intitulé la *Rime d'Ogier* et dont a été tirée une *Mise en prose de la Rime d'Ogier* imprimée à plusieurs reprises au XVe et au XVIe siècles ; une version B postérieure, écrite en décasyllabes, dont fait partie le ms. Paris BN 1583. L'A. se propose de donner à l'œuvre le titre qu'il trouve dans le texte : *l'Istoire d'Ogier le Redouté.* Le nom de *Raimbert de Paris* se trouve dans deux des mss de la version B. Ce personnage ne peut pas être considéré comme l'auteur de toute l'*Istoire* et son nom ne figurera pas sur la page de titre de l'édition. Le ms. de Paris a été mal relié et les cahiers XIV et XV figurent entre les cahiers X et XI. Du cahier VII, les feuillets 85 à 96 ont été mis dans un ordre fautif.] (P.N.)

139. SEGRE, Cesare : *Comment présenter la « Chanson de Roland » à l'Université?,* dans *R.Li.R.,* 60, 1996, pp. 5-23.

[S'interrogeant sur les informations qu'il faut offrir aux étudiants qui abordent la *Chanson de Roland* à l'Université, l'A. examine, notamment d'un point de vue critique, « deux exemples assez récents, qui essaient de présenter notre chef-d'œuvre sous un forme actualisée » : il compare et com-

mente introduction, traduction, critères de transcription, texte et notes dans l'édition de Ian Short (Livre de Poche, Paris, 1990, coll. Lettres Gothiques, voir *B.B.S.R*, 22, 1990-1991, n° 209) et dans l'édition de Jean Dufournet (Paris, G.F. Flammarion, 1993, coll. Bilingue, voir *B.B.S.R*, 25, 1993-1994, n° 96).] (V.M.-B.)

140. SEYDOU, Christiane : *L'épopée, genre littéraire ou institution sociale?*, dans *L'épopée : mythe, histoire, société*, pp. 51-66.

[L'Afrique, où la majorité des cultures relève prioritairement de l'oralité et où la variété des structures sociales fournit un large éventail de cas, est un terrain privilégié pour l'étude vivante du phénomène épique. Sur le plan formel, la déclamation épique s'exécute sur un mode de profération spécifique, sous-tendu par une expression musicale ; sur le plan textuel, la structure du récit est régie par une constante : enchaînement d'un défi, d'une transgression et d'une situation agonistique débouchant sur une représentation identitaire. Sur le plan culturel, l'épopée exalte le sentiment d'appartenance à une même communauté. Deux grandes orientations, historique et mythologique, se discernent ; plus ambiguë, une dimension « corporative » se dessine également. L'épopée historique est porteuse de l'ensemble du patrimoine culturel de tout un peuple et symbole de sa destinée : elle est transmise, notamment chez les Malinké de l'Ouest africain, dans des circonstances réglementées et institutionnalisées, apanage de la récitation publique des griots et préservant aussi une version « privée » destinée au cercle très fermé de ceux d'entre eux qui sont les «maîtres de la parole». Ce dernier contrôle n'existe pas partout, même si l'épopée est généralement liée à une « caste » de spécialistes. Plusieurs sociétés connaissent une épopée de type corporatif, émanant de l'activité spécifique de certains groupes, tels les chasseurs ou les pêcheurs ; elle est marquée par l'exaltation des traits identitaires de ces communautés, dans l'ordre professionnel et initiatique. L'épopée de type mythologique se rencontre dans des sociétés à organisation politique segmentaire reposant sur des chefferies autonomes ; elles doivent avoir recours « à une (...) projection mythique et symbolique de leur histoire

qui », du fait des migrations anciennes et des querelles de lignages, « ne pourrait, prise telle quelle, qu'être un ferment de division. Seule (...) la transposition dans le monde du surnaturel et du merveilleux semble permettre à l'auditoire de réaffirmer (...) les liens qui l'unissent (...) aux autres clans alliés ou rivaux dont il partage l'origine et les valeurs ». Sous ces différentes formes, l'épopée est «un discours efficient, destiné à exalter l'identité distinctive qui fonde une communauté (...). En cela elle constitue bien tout à la fois et un genre littéraire et une institution sociale ».] (A.L.)

141. SUARD, François : *Conclusions*, dans *L'épopée ; mythe, histoire, société*, pp. 123-130.

[Dressant le bilan du Colloque d'Arras, l'A. souligne la richesse de l'approche comparative qui y fut adoptée pour la compréhension de l'épopée française médiévale. Elle s'éclaire dans les rapprochements opérés avec les épopées arabes et africaines, russes et balkaniques, et par la comparaison de l'épopée vivante que nous ne connaissons plus que par l'écrit. L'A. fait ressortir l'importance de la fonction sociale du propos épique qui «correspond à un donné anthropologique profond, par lequel une société cherche à s'identifier en fixant et en légitimant le statut de chacun ». Il marque cependant la spécificité de l'épopée française, telle que l'a mise en évidence la critique des dernières décennies. Certes née de l'oralité, mais tôt passée à l'écrit, elle impose une double lecture, car « les caractéristiques stylistiques du genre épique ne peuvent plus être attribuées en toute sécurité aux origines, c'est-à-dire à la performance orale ». Si le moule de la chanson de geste est bien fourni par l'oralité, les interventions du réviseur ou du remanieur font qu'il s'agit d'un «message hybride», héritier de la parole mais tributaire du support écrit. Au XIVe siècle, l'abandon de la forme versifiée et de la structure strophique au profit de la prose signale la disparition de la performance orale. Dès lors s'amuissent la fonction historique, concurrencée par celle de la chronique, et la fonction sociale, avec l'effacement du jongleur hors du rituel de la fête. À l'inverse de celles qui restent ailleurs vivantes sous ces doubles espèces, l'épopée française «paraît inapte à une resémantisation indéfinie». À l'exception de la *Chanson de Roland* ou des

Quatre fils Aymon, rares sont les œuvres « promises à une fonction identitaire qui traverserait les âges ». L'étude comparative invite à méditer cette finitude de l'épopée française, dont la « trajectoire propre était destinée à s'achever ».] (A.L.)

142. TILLIETTE, Jean-Yves : *Invention du récit : La « Brutiade » de Geoffroy de Monmouth (« Historia regum Brittaniae », §6-22)*, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 217-233.

[Il s'agit d'une tentative d'approche littéraire de l'*Historia regum Brittaniae* de Geoffroy de Monmouth. Sur quelques points, elle concerne l'épopée médiévale. « L'analyse de la première partie de l'*Historia* (...) prouve que Geoffroy s'est sciemment employé à y intégrer successivement les valeurs des trois 'matières' de Rome (l'épopée antique), de France (la chanson de geste) et de Bretagne (le merveilleux celtique), en vue de mettre en œuvre ce que l'on pourrait qualifier de 'récit total'. » Ce projet littéraire ne serait pas exclusivement réservé à un public de clercs.] (B.G.)

143. ZINK, Michel : *Trente ans avec la littérature médiévale. Note brève sur de longues années*, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 27-40.

[L'A. retrace l'histoire de l'enseignement et de la recherche en littérature et philologie médiévales durant les trente dernières années. Une coupure très nette s'est instaurée durant les années 1980. Jusque-là s'imposaient quelques figures qui avaient chacune son individualité propre et sa spécificité. Elles portaient/portent des noms aussi prestigieux que Pierre Le Gentil, Félix Lecoy, Jean Frappier, Robert-Léon Wagner, Paul Zumthor, Daniel Poirion, Jacques Le Goff, etc. Les recherches sur la littérature étaient soumises à deux influences : « celle de l'histoire des mentalités et de l'histoire sociale, (...) celle des grands courants critiques et des tentatives pour créer une science des littératures » (p. 33) : le structuralisme, la théorie lacanienne, la tentative de Michel Foucault de remettre en question la notion d'auteur. Dans les années 1980, la crise des idéologies a modifié les conceptions. La perpective historique a repris ses droits, tout comme l'histoire littéraire, la philologie et l'étude des manuscrits. Autre caractéristique des dernières années : une

inflation des publications qui est un « fléau » (p. 37). Mais la glose est nécessaire pour rendre le texte médiéval lisible. Il faudrait la rendre aussi brève que possible. Dernier constat pessimiste : jadis les étudiants s'intéressaient à la littérature médiévale qui les changeait de ce qu'ils avaient lu jusque-là ; actuellement, « dans l'état de virginité culturelle qui est souvent le leur » (p. 39), elle ne les surprend plus.] (P.N.)

COMPTES RENDUS

144. AA.VV. : *L'image du pèlerin au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime*, Association des Amis de Rocamadour, 1994, 403 pages.
C.R. de M. Pacaut, dans *R.H.*, 592, 1994, pp. 437-438.

145. AA.VV. : *Il secolo XI : una svolta ?* A cura di Cinzio VIOLANTE e Johannes FRIED, Bologne, 1993 (Annali dell'Istituto storico italo-germanico in Trento, 35), 256 pages.
C.R. de J. Bousquet, dans *R.H.*, 591, 1994, pp. 165-167.

146. AA.VV. : *ASIM (Archivio delle Similitudini)*, vol. I, *Ariosto, Marino, Pulci, B. Tasso, T. Tasso, Tassoni, Trissino*, a cura di O. BESOMI e N. CASELLA, Hildesheim, Georg Olms Verlag, 1994, X-476 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 59, 1995, pp. 218-219.

147. ALPHANDERY, Paul et DUPRONT, Alphonse : *La Chrétienté et l'idée de croisade* (Postface de Michel BALARD), Paris, Albin Michel, 1995 (Bibl. Évolution de l'Humanité), IX-597 pages.
C.R. de J. Flori, dans *C.C.M.*, 39, 1996, p. 115.

148. BOUTET, Dominique : *La chanson de geste. Formes et signification d'une écriture épique du Moyen Âge*, Paris, PUF, 1993 (Écriture), 272 pages.
C.R. de J.-P. Martin, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 15-18.

149. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE et GOUIRAN, Gérard (trad.) : *La « Chanson de Girard de Roussillon », traduc-*

tion, présentation et notes, Paris, Le Livre de Poche, 1993 (Lettres Gothiques, 4534), 735 pages.

C.R. de A. Labbé, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 117-119.

150. DI NINNI, Franca (éd.) : *Niccolò da Verona, Opere : « Pharsale », « Continuazione dell'Entrée d'Espagne », « Passion »*, Venise, Marsilio, 1992, 510 pages.

C.R. de A.J. Holden, dans *Rom.*, 113, 1992-1995, pp. 554-557.

151. FLORI, Jean : *1095-1099. La première croisade. L'Occident chrétien contre l'Islam*, Bruxelles, Complexe, 1992 (La mémoire des siècles, 221), 287 pages.

C.R. de Fr. Cardini (trad. de M. Zoccolan), dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 133-137.

152. GAIER, Claude : *Armes et combats dans l'univers médiéval*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1995 (Bibliothèque du Moyen Âge, 5), 418 pages, 21 ill.

C.R. de J. Flori, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 137-138.

153. GIULIATO, Gérard : *Châteaux et maisons fortes en Lorraine centrale*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1992 (Doc. d'archéologie française, 33), 240 pages, 151 figures, 44 tableaux.

C.R. de M. Parisse, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 32-34.

154. GRILLO, Peter R. (éd.) : *The Old French Crusade Cycle (vol. VIII). The Jerusalem Continuations (The London-Turin version)*, Tuscaloosa, The University of Alabama Press, 1994, X-1057 pages.

C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 59, 1995, pp. 320-321.

155. GUIDOT, Bernard et SUBRENAT, Jean : *« Aliscans », traduit en français moderne d'après l'édition de Claude Régnier*, Paris, Champion, 1993 (Trad. C.F.M.A., 49), 238 pages.

C.R. de J.B. Williamson, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 35-36.

156. HARF-LANCNER, Laurence (trad.) : *Le «Roman d'Alexandre»* (texte édité par E.C. Armstrong et al.),

traduction, présentation et notes par L. H.-L., Paris, Livre de Poche, 1994 (Lettres Gothiques, 4542), 863 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 59, 1995, pp. 317-318.

157. HEINEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste. Essai sur la musicalité du récit*, Genève, Droz, 1993 (Publications romanes et françaises, 205), 357 pages.

C.R. de M. Zink, dans *Rom.*, 113, 1992-1995, pp. 253-255.

158. HEINTZE, Michael : *König, Held und Sippe. Untersuchungen zur Chanson de geste des 13. und 14. Jahrhunderts und ihrer Zyklenbildung*, Heidelberg, Winter, 1991 (Studia Romanica, 76), 724 pages.

C.R. de Fr. Suard, dans *Rom.*, 114, 1996, pp. 254-265.

159. HEINZLE, Joachim : *Wolfram von Eschenbach, Willehalm, nach der Hs 857 der Stiftsbibliothek St. Gallen*, Tübingen Nieméyer, 1994, XXXII-474 pages.

C.R. de Cl. Lecouteux, dans *Ét. Germ.*, 50e année, (3, juillet-septembre), 1995, p. 617.

160. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : *Prose des Loherains (ms. Arsenal 3346)*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 1995, XXVI-304 pages.

C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, p. 311.

161. KRYNEN, Jacques : *L'Empire du roi. Idées et croyances politiques en France, XIIIe-XVe siècle*, Paris, Gallimard, 1993 (Bibliothèque des Histoires), 556 pages.

C.R. de Ph. Buc, dans *Médiévales*, 28, printemps 1995, pp. 153-154.

162. LECOUTEUX, Claude : *Les monstres dans la pensée médiévale européenne. Essai de présentation*, Paris, Université de Paris-Sorbonne, 1993 (Cultures et Civilisations médiévales, 10), 183 pages, figur.

C.R. de G. Zaganelli, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 154-155.

163. LUONGO, Salvatore : *Le redazioni* C e D *del « Charroi de Nîmes»*, Naples, Liguori, 1992 (Romanica Neapolitana, 28), 432 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *C.C.M.*, 38, 1995, p. 386.

164. LUSSE, Jackie : *Naissance d'une cité. Laon et le Loannois du Ve au Xe siècle*, Nancy, Presses Universitaires, 1992 (Archéologie et Histoire Médiévale), 424 pages, 8 h.t., 39 cartes.
C.R. de D. Barthélémy, dans *C.C.M.*, 38, 1995, pp. 387-388.

165. MANDACH, André DE : *Naissance et développement de la chanson de geste en Europe. VI. « Chanson de Roland ». Transferts de mythes dans le monde occidental et oriental*, Genève, Droz, 1993 (Publications romanes et françaises, 203), 401 pages.
C.R. d'A. Moisan, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 52-53.

166. MARSCHALL, Christopher : *Warfare in Latin East, 1192-1291*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992, XIV-290 pages.
C.R. d'A. Demurger, dans *R.H.*, 591, 1994, pp. 167-169.

167. MARTIN, Jean-Pierre : *Les motifs dans la chanson de geste. Définition et utilisation (discours de l'épopée médiévale*), Villeneuve d'Ascq, Centre d'Études Médiévales et Dialectales, 1992, 396 pages (thèse doctor. 3e cycle).
C.R. de S. Kay, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 158.

168. MORA-LEBRUN, Francine : *L'« Énéide » médiévale et la naissance du roman*, Paris, P.U.F., 1994 (Perpectives littéraires), 255 pages.
C.R. de J. Thomas, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 57-59.
— J-Y. Tilliette, dans *Rom.*, 114, 1996, pp. 265-275.

169. MORA-LEBRUN, Francine : *L'« Énéide » médiévale et la chanson de geste*, Paris, Champion, 1994 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 23), 320 pages.

C.R. de J. Chocheyras, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 293-294.
— J-Y. Tilliette, dans *Rom.*, 114, 1996, pp. 265-275.

170. MORA-LEBRUN, Francine (éd. et trad.) : *Le « Roman de Thèbes »*, édition du ms. *S* (Londres, Brit. Libr. Add. 34114), traduction, présentation et notes par F.M.-L., Paris, Livre de Poche, 1995 (Lettres Gothiques, 4536), 761 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, *59*, 1995, pp. 317-318.

171. PASTOUREAU, Michel : *Traité d'héraldique.* 2e édition revue et corrigée, Paris, Picard, 1993 (Bibl. Sauvegarde de l'art français), 407 pages, 342 ill.
C.R. de F. Menéndez Pidal, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 66-67.

172. PHALIP, Bruno : *Seigneurs et bâtisseurs. Le château et l'habitat seigneurial en Haute Auvergne et Brivadois entre le XIe et le XVe siècle* (Préface de G. FOURNIER), Clermont-Ferrand, Publications de l'Institut d'Études du Massif Central, 1993 (Prestige, 3), 264 pages, ill.
C.R. de Chr. Lauranson-Rosaz, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 67-68.

173. ROUSSEL, Claude (éd.) : *La « Belle Hélène de Constantinople », Chanson de geste du XIVe siècle.* Édition critique par C.R., Genève, Droz, 1995 (Textes Littéraires Français, 454), 941 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, pp. 293-298.

174. SCHMITT, Jean-Claude : *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Paris, Gallimard, 1994 (Bibliothèque des Histoires), 306 pages.
C.R. de Cl. Lecouteux, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 73-75.

175. STRAUB, Richard, E. F. : *David Aubert «escripvain » et « clerc »*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1995 (Etudes de langue et littérature françaises, 96), 377 pages, 16 planches.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 60, 1996, pp. 313-314.

176. SUARD, François : *La chanson de geste*, Paris, P.U.F, 1993 (Que sais-je ?, 2808), 127 pages.
C.R. de J. Flori, dans *C.C.M.*, 38, 1995, Comptes rendus, pp. 82-83.

177. VAN DEN ABEELE, Baudouin : *La fauconnerie au Moyen Âge. Connaissance, affaitage et médecine des oiseaux de chasse d'après les traités latins*, Paris, Klincksieck, 1994 (Sapience), 343 pages.
C.R. de M. Aurell, dans *C.C.M.*, 39, 1996, pp. 295-297.

178. ZINK, Michel : *Introduction à la littérature française du Moyen Âge*, Paris, Livre de poche, 1993 (coll. Références, 500), 189 pages.
C.R. de J. Richard, dans *A.B.*, 65, 1993, pp. 209-210.

GRANDE-BRETAGNE

ÉTUDES CRITIQUES

179. AA.VV. : PRATT, Karen (éd.) : *Roland and Charlemagne in Europe : Essays on the Reception and Transformation of a Legend,* King's College London Medieval Studies XII, 1996, 213 pages.

[Le volume comprend un avant-propos et neuf articles divers, dont la plupart sont des communications présentées à l'Université de Londres sur le sujet de «Roland in Europe ».]

180. AILES, M.J. : *From Epic to Chronicle and Back : «Fierabras» and the «Pseudo-Turpin Chronicle»,* dans Anne CURRY (éd.) : *Thirty Years of Medieval Studies at the University of Reading, 1965-1995 : A Celebration,* Reading, Graduate Centre for Medieval Studies, 1996, pp. 17-24.

[Une comparaison entre la chanson de geste de *Fierabras* et le *Pseudo-Turpin* montre que l'auteur de la chanson tire certains traits du combat entre Fierabras et Olivier de celui qui oppose Roland et Fernagu. La comparaison indique que Fierabras est calqué sur Roland, le chrétien, bien que lui-même soit sarrasin.]

181. BURCH, Sally L. : *Bramimunde : her Name, her Nature,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 67-82.

[L'A. examine l'étymologie du nom et la nature « embramie » du personnage.]

182. CASTRO LINGL, Vera : *The Count's Wife in « La condesa traidora », the « Poema de Fernán González » and the « Romanz del infant García » : How many Sanchas ?,* dans *B.H.S.* (*Glas.*), 73, pp. 371-378.

[Analyse des ressemblances et des différences entre les personnages féminins appelés « Sancha » dans les trois textes.]

183. CHINCA, Mark : *Konrad's « Rolandslied » : the Clerk, the Prince and the Emperor,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 127-148.
[L'A. étudie le contexte historique de la version allemande de la *Chanson de Roland.*]

184. COWEN, Janet M. : *The English Charlemagne Romances,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 149-168.
[L'A. analyse le développement des chansons de geste en Angleterre.]

185. DORIGATTI, Marco : *Reinventing Roland : Orlando in Italian Literature,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 105-126.
[L'A. analyse les transformations du personnage de Roland dans la littérature italienne.]

186. FREY, Leonard H. : *Monday in the evening : Refrain and formula in the « Chanson de Guillaume »,* dans *French Studies Bulletin,* 60, 1996, pp. 1-4.
[L'A. analyse la formule *lunesdi al vespre* dans le contexte historique du *treuge dei.*]

187. GAUNT, Simon : *Gender and Genre in Medieval French Literature,* Cambridge, Cambridge University Press, 1995, IX-372 pages.
[Le livre contient un chapitre consacré aux couples masculins dans les chansons de geste.]

188. HOOK, David : *Roland in the Spanish Medieval Epic,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 83-104.
[L'article examine les allusions à Roland dans la littérature espagnole.]

189. KAY, Sarah : *The «Chansons de geste» in the Age of Romance : Political Fictions,* Oxford, Clarendon Press, 1995.

[Étude importante dans une perspective féministe qui mène à une réfutation de certaines idées reçues, par exemple la perception générale des chansons de geste comme des textes qui ne donnent qu'une place peu importante aux figures féminines.]

190. MIDDLETON, Roger, PRATT, Karen : *A Fragment of an Unknown « Roland Epic »,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 205-213.
[Description et édition d'un fragment d'une chanson de geste inconnue.]

191. SERRANO ASENJO, J. Enrique : *Aspectos de la organización interna de las «Mocedades de Rodrigo»,* dans *B.H.S.* (*Glas*.), 73, 1996, pp. 159-170.
[L'A. étudie l'organisation de cette œuvre plutôt que ses aspects historiques, qui ont souvent retenu l'attention des critiques. Il examine la fonction de l'introduction, le rôle du héros et les rapports entre celui-ci et le roi.]

192. SIMPSON, Jim : *The Gifts of the Roland : the Old French « Gui de Bourgogne »,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 31-66.
[L'A. examine les questions « d'influence » et de crédit dans une perspective économique.]

193. STONES, Alison : *The « Codex Calixtinus » and the Iconography of Charlemagne,* dans *Roland and Charlemagne in Europe...,* pp. 169-204.
[L'A. étudie l'iconographie dans les divers manuscrits du *Codex Calixtinus*.]

194. TORRES, Isabel : *The Cid in the Shade in Gala's «Anillos para una dama »,* dans *Romance Studies,* 26, 1995, pp. 77-97.
[L'A. décrit la démolition du mythe du Cid dans la pièce d'Antonio Gala.]

195. VAN EMDEN, Wolfgang G. : *Kingship in the old french epic of revolt,* dans la réimpression de : AA.VV. : DUGGAN, Anne : *Kings and Kingship in Medieval Europe,* London,

1993 (King's College Centre for Late Antique and Medieval Studies, Medieval Studies, X), pp. 305-350.

[Analyse de la thématique des épopées de la révolte par rapport au personnage du roi.]

196. VAN EMDEN, Wolfgang G. : *The Reception of Roland in Some Old French Epics*, dans *Roland and Charlemagne in Europe,..*, pp. 1-20.

[L'A. étudie la représentation de Roland dans d'autres chansons de geste, par exemple dans *Fierabras, Girart de Vienne, Gui de Bourgogne*.]

197. VAN EMDEN, Wolfgang G. : *La « Chanson de Roland »*, London, Grant and Cutler, 1995, 135 pages.

[Faisant partie d'une série d'études de textes importants destinées aux étudiants, cet ouvrage prend la forme d'un commentaire et aborde des questions fondamentales, comme la démesure de Roland et l'importance du christianisme dans le poème.]

COMPTES RENDUS

198. ANDRES-SUÂREZ, I.A. : *El verbo español : sistemas medievales y sistema clásico*, Madrid, Gredos, 1994 (Biblioteca Románica Hispánica, 383), 331 pages.

C.R. de R. Wright, dans *B.H.S.* (*Liv.*), 73, 1996, pp. 211-212.

199. ARMISTEAD, Samuel G. et SILVERMAN, Joseph H. : *Folk Literature of Sephardic Jews, vol. III : Judeo-Spanish Ballads from Oral Tradition, II : Carolingian Ballads, I : Roncesvalles.* Musical Transcriptions and Studies by Israel J. KATZ, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 1994, X-412 pages.

C.R. de R. Wright, dans *B.H.S.* (*Liv.*), 73, 1996, pp. 325-326.

200. BAILEY, Matthew : *The « Poema del Cid » and the « Poema de Fernán González : The Transformation of an Epic Tradition*, Madison, The Hispanic Seminary of Medieval Studies, 1993, 144 pages.

C.R. de D.G. Pattison, dans *B.H.S.* (*Glas.*), 73, 1996, pp. 456-457.

201. BENNETT, Philip E., COBBY, Anne E., RUNNALLS, Graham A. (éds) : *Charlemagne in the North : Proceedings of the 12th International Conference of the Société Rencesvals, Edinburg, August 1991*, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 1993, 545 pages.
C.R. de D.A. Trotter, dans *Med. Aev.*, 65, 1996, pp. 139-140.

202. BESAMUSCA, Bart, GERRITSEN, William P., HOGETOORN, Cory, LIE, Orlanda S.H. (éds) : *Cyclification : The Development of Narrative Cycles in the Chansons de Geste and the Arthurian Romances. Proceedings of the Colloquium, Amsterdam 17-18 December 1992*, Amsterdam, Oxford, New York, Tokyo, 1994 (Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Verhandelingen, Afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, deel 159), VII-235 pages).
C.R. de M. Burrell, dans *Journal of the Australasian Universities Language and Literature Association (AUMLA)*, 85, 1996, pp. 117-120.

203. CANAVAGGIO, Jean, DARBORD, Bernard, MERCADIER, Guy, BEYRIE, Jacques, BENSOUSSAN, Albert (éds) : *Histoire de la littérature espagnole, tome I : moyen âge — XVIe siècle - XVIIe siècle*, Paris, Librairie Fayard, 1993, 884 pages.
C.R. de A. Martinego, dans *B.H.S.* (*Glas.*), 73, 1996, pp. 459-460.

204. FORMISANO, Luciano (éd.) : *La « Destruction de Rome »*, London, Anglo-Norman Text Society, 1990 (ANTS : Anglo-norman Plain Text Series, 8), 40 pages.
C.R. de L.C. Brook, dans *French Studies Bulletin.*, 50, 1996, p. 68.

205. FOSTER, David William, ALTAMIRANDA, Daniel, GEIROLA, Gustavo Óscar, URIOSTE, Carmen DE : *Literatura Española : una antología. Tomo I : De los orígenes hasta 1700*, New York, Garland Publishing Inc., 1995, XI-887 pages.

C.R. de D. Hook, dans *B.H.S. (Liv.*), 73, 1996, pp. 449-450.

206. GARCI-GÓMEZ, Miguel : *Dos autores en el « Cantar de Mio Cid» : aplicación de la informática,* Cáceres, Universidad de Extremadura, 1993, 188 pages.
C.R. de C. Smith, dans *B.H.S.* (*Glas.*), 73, 1996, pp. 250-251.

207. GRILLO, Peter R. (éd.) : *The Old French Crusade Cycle (vol. VIII). The Jerusalem Continuations (The London-Turin version),* Tuscaloosa, The University of Alabama Press, 1994, X-1057 pages.
C.R. de Ph.E. Bennett, dans *M.L.R.*, 91, 1996, pp. 717-719.

208. HARNEY, Michael, *Kinship and Polity in the « Poema de Mio Cid »,* West Lafayette (Indiana), Purdue University Press, 1993 (Purdues Studies in Romande Literature, 2), 285 pages.
C.R. de C. Smith, dans *B.H.S.* (*Liv.*), 73, 1996, pp. 106-107.

209. HEMMING, T.D. (éd.) : *La « Chanson de Roland ».* Texte de Frederick WHITEHEAD révisé et nouvelle introduction de T.D.H., Bristol, Bristol Classical Press, 1993, XXI-179 pages.
C.R. de W.G. van Emden, dans *French Studies Bulletin,* 50, 1996, p. 318.

210. MELCZER, William : *The Pilgrims Guide to Santiago de Compostela,* New York, Italica Press, 1993, 345 pages,
C.R. de L.J. Woodward, dans *B.H.S.* (*Glas.*), 73, 1996, pp. 458-459.

211. MONTANER, Alberto (éd.) et RICO, Francisco : *Cantar de Mio Cid,* Barcelona, Crítica, 1993 (Biblioteca Clásica), XLIII-785 pages.
C.R. de C. Smith, dans *B.H.S.* (*Liv.*), 73, 1996, pp. 105-106.

212. PRATT, Karen (éd.) : *Shifts and Transpositions in Medieval Narrative : A Festschrift for Elspeth Kennedy*, Cambridge, Brewer, 1994, XXI-206 pages.
C.R. de C.J. Saunders, dans *Med. Aev.*, 65, 1996, pp. 329-330.

ITALIE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

213. NEGRI, Antonella (éd.) : *L'episodio di Vaucouleurs nelle redazioni in versi del « Renaut de Montauban ». Edizione diplomatico-interpretativa con adattamento sinottico*, Bologna, Patron, 1996 (Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna, 8), 723 pages.

[La grande variété rédactionnelle qui caractérise l'intrigue narrative de l'épisode, environ trois mille vers dans chaque manuscrit, justifie l'utilité d'une édition synoptique des onze rédactions en vers de *Renaut de Montauban.*

L'analyse des vers d'une part et celle des erreurs concordantes d'autre part ont permis d'établir les rapports entre les versions, visibles dans le *stemma codicum.*

Après avoir étudié les manuscrits d'un point de vue paléographique et codicologique, l'Éd. a tout d'abord procédé à l'examen synoptique des laisses en essayant de saisir leur spécificité.

Ensuite, elle a mis en évidence les erreurs concordantes qui établissent des relations claires et continues entre ces manuscrits, puis elle entreprend un étude typologique et stylistique des différentes rédactions pour déterminer la physionomie textuelle de chaque version et d'une version par rapport à l'autre.

(*) La bibliographie italienne a été établie à l'Université de Bologne par Francesco Benozzo (F.B.), Roberta Mori (R.M.), Emilia Muratori (E.Mu.), Antonella Negri (A.N.), Laura Ramello (L.R.), Giovanna Barbara Rosiello (G.B.R.).

Un glossaire, un index des noms et une bibliographie riche et récente complètent cette édition.] (R.M.]

ÉTUDES CRITIQUES

214. CARBONARO, Margherita : *Memorie dantesche nei « Cantari della guerra di Troia»*, dans *Quaderni di Acme*, 23, 1995, pp. 39-61.

[Le cycle entier des dix *Cantari della guerra de Troia*, qui appartiennent à l'exigu corpus des textes *canterini* certainement du XIVe siècle, est traversé par de fréquents souvenirs dantesques se rapportant surtout à la *Commedia*. Les évocations, comme il advient aussi dans d'autres *cantari* et dans de nombreux poèmes chevaleresques, ne sont pas étendues, mais limitées à des circonstances qui, même si elles sont fréquentes, sont toujours brèves, isolées et insérées dans des contextes tout à fait différents par rapport à l'original. On rencontre des échos dantesques, non seulement dans une dense série de circonstances générales, mais aussi dans la formulation de certains prologues, dans l'utilisation de comparaisons et de « doublets », dans la présence occasionnelle de noms ou de toponymes qui ne trouvent aucun équivalent dans les sources, dans la manière singulière et caractéristique selon laquelle des séquences complètes de mots à la rime sont transférées depuis des tercets dantesques aux huitains des *cantari*. Les nombreux exemples, exposés à ce propos par l'A. avec une extrême ponctualité, montrent comment la *Commedia* constitue un répertoire de mots et d'images toujours à la portée de la mémoire, répertoire dont le poète pouvait toujours s'inspirer à tout moment, non seulement pour des raisons de commodité, mais aussi par tradition. En effet, les éléments d'origine dantesque caractérisent les structures narratives et les procédés formulaires typiquement *canterini :* ils témoignent de l'exceptionnelle diffusion que la *Commedia* eut en Toscane au XVIe siècle, même auprès des classes populaires.] (E.Mu.)

215. CASUBOLO, Marco : *Per una semiotica del colore nell'epica tassiana*, dans *L'immagine reflessa*, 2, 1994, pp. 187-204.

[Le langage poétique du Tasse dans la *Liberata,* riche en allusions et en sonorités, se prête de ce fait à un examen de l'usage et du rôle de l'adjectif.

L'adjectif, morphologiquement définissable comme un élément ajouté, constitue un domaine privilégié où explose la subjectivité du Tasse.

L'emploi de l'adjectif, fréquent et surabondant, produit un langage nuancé, loin des traits descriptifs rapides et sobres.

C'est justement cette caractérisation qui dévoile la tendance d'un art qui de la Renaissance s'élance vers le Baroque.] (A.N.)

216. CAVALLINI, Giorgio : *Su alcuni usi dell'aggettivo nel Tasso epico,* dans *Italianistica*, 2-3, 1995, pp. 353-370.

[L'analyse, de marque lotmanienne, se propose de comparer dans les œuvres épiques du Tasse, le *Rinaldo,* la *Gerusalemme liberata,* la *Gerusalemme conquistada,* deux systèmes sémiotiques qui interagissent entre eux : celui de la couleur et celui de la littérature.

Les contextes analysés, des peintures de paysages au symbolisme héraldique et à la sphère psychophysiologique, prouvent, selon l'A., qu'il existe un lieu intime entre la qualité chromatique et la valeur que le Tasse attribue à l'objet décrit.] (A.N.)

217. DI SACCO, Paolo : *Femmine guerriere. Amazzoni, cavalli e cavalieri da Camilla a Clorinda,* dans *Intersezioni* 16 (2), 1996, pp. 275-290.

[L'étude de l'A. porte sur certains personnages féminins présents dans des *cantari* et des poèmes chevaleresques italiens. L'A. considère en particulier les figures de Marfisa, de Bradamante, personnages de l'*Orlando furioso,* et de Clorinda, héroïne de la *Gerusalemme liberata,* dont la caractéristique principale est d'être toutes des vierges guerrières. Le mythe et le motif de la femme guerrière sont d'origine classique et nous rappellent, pour ne citer que deux exemples célèbres, les Amazones et la figure virgilienne de Camille. Ces personnages androgynes, intéressants et complexes, présents dans la tradition chevaleresque italienne, et étrangers à l'épopée française, font donc revivre des figures féminines

antiques et mythiques en les enrichissant d'éléments et d'implications nouvelles.] (G.B.R.)

218. HEINTZE, Michael : *La mort de Baldovinos : un épisode du « Cantar de Sansueña » à la lumière d'un romance méconnu sur Baldovinos*, dans *Q.F.R*, 11, 1994, pp. 47-98.

[En 1950, Ramón Menéndez Pidal a essayé de démontrer que les *romances* sur Baldovinos étaient des fragments d'un *Cantar de Sansueña* perdu et que celui-ci était une refonte de la *Chanson des Saisnes* de Jehan Bodel. En reprenant cette hypothèse, l'A. analyse dans le détail les relations entre la chanson et les quatre *romances* connus sur Baldovinos (*« Ñuño Vero, Nuño Vero »*, *« Sospirastes, Valdovinos »*, *«Por los campos de Valverde»*, *«El cielo estaba nubloso»*). Ensuite il examine un *romance* de la *Flor de varios romances nuevos y canciones* de Pedro de Moncayo, et montre que la version de la *Flor* est isolée dans toute la tradition, parce qu'elle attribue des descendants au héros. Selon l'A., la *Chanson des Saisnes* ne peut pas être considérée comme le modèle du *cantar de gesta*, car les quatre manuscrits connus de la chanson n'offrent pas tous le même texte, mais deux rédactions différentes, dont l'une est représentée par le ms. *A*, l'autre par les mss *L* et *T* (le ms. *R* coïncide au début avec *A*, puis avec *L* et *T*). Le *Cantar de Sansueña* paraît proche de la version *LT*, mais l'A. affirme néanmoins qu'il ne faut pas interpréter chaque divergence entre les *romances* et la chanson comme un indice qu'il y a eu une version perdue de la *Chanson des Saisnes*, parce que, à l'origine des variantes, on doit supposer une tradition orale pluriséculaire. Dans la dernière partie de l'article (« Le modèle du *Cantar de Sansueña* »), l'A. conclut que le modèle utilisé par le *cantar* appartenait à des versions de la chanson que nous ne possédons plus : conclusion remarquable, car de cette façon « le regard sur les *romances* n'a pas seulement reconstruit un *cantar de gesta* perdu, mais il a aussi inféré une version de chanson de geste non attestée ailleurs ».] (F.B.)

219. LUONGO, Salvatore : « *El que vengó después a su padre et a sus hermanos ». Mudarra nella « Primera Crónica General » e nella « Crónica de 1344 »*, dans *M.R.*, 19 (3), 1994, pp. 301-323.

[Poursuivant ses recherches sur la légende des Infants de Lara (cf. l'article paru dans *M.R.*, 19 (1-2), 1994, pp. 107-131, signalé dans le fascicule 27 de notre *Bulletin*, 1995-1996, n° 222), l'A. présente ce nouvel essai, où il se propose d'analyser les variantes inhérentes à la figure du héros Mudarra, présentes dans la *Primera Crónica General* et dans la *Crónica de 1344*. Dans le texte du XIVe, la physionomie du personnage s'enrichit d'éléments inédits et significatifs par rapport à la chronique alphonsine, qui narre les faits et gestes du héros de manière moins ample et détaillée. En particulier, dans la *Primera Crónica General*, tout en acquérant le statut de chevalier, Mudarra reste musulman jusqu'à la fin du récit, et cela est dû au fait que « la diversa professione di fede (...) non sembra rappresentare un tratto negativo tale da dover essere espressamente neutralizzato » (p. 309). Dans le texte postérieur, il est dit de façon explicite que le héros devient chrétien, serviteur de Dieu, et en tant que tel, mandataire du pouvoir central. Le personnage en question devient alors l'objet d'un glissement idéologique qui reflète la perpective politique expansionniste et unificatrice de la Castille des XIIIe et XIVe siècles.] (G.B.R.)

220. MICOZZI, Patrizia : *I personnagi de « La Leyenda de los Infantes de Lara » nelle « crónicas »*, dans *Quaderni di Filologia e Lingue romanze*, 11, 1996, pp. 95-191.

[L'étude des rapports existant entre les *cantares de gesta* et les *crónicas*, dans le domaine de la poésie espagnole, a permis de récupérer de nombreux poèmes épiques qui avaient été perdus. Parmi ceux-ci, la *Leyenda de los Infantes de Lara* revêt un rôle important puisqu'il est le plus ancien texte du cycle des comtes de Castille et le plus intéressant du point de vue poétique. Les principales *crónicas* qui ont transmis l'œuvre sont les suivantes : *Primera Crónica General, Crónica Abreviada del Infante don Juan Manuel (Libro II), Crónica General de 1344, Refundición de la Tercera Crónica General, Refundición de la Crónica General de 1344 (Estoria de los Godos), Libro de las Bienandanzas y Fortunas (Libro XIV)* de Lope García de Salazar. Au travers de leur lecture, il est possible de suivre l'évolution de la légende et de son enrichissement progressif. En particulier, c'est la complexité des personnages, historiques ou pseudo-historiques, qui

change les caractéristiques d'une *crónica* à l'autre, qui témoigne de la vitalité d'une légende dans laquelle convergent et se fondent des éléments de nature différente. À ce propos, les tableaux (de la p. 105 à la p. 185), préparés par l'A., se révèlent très utiles, car ils permettent, relativement aux personnages principaux (Doña Lambra, Doña Sancha, Nobile Araba, Ruy Velázquez, Infantes de Lara, Nuño Salido, Gonzalo Gustioz, Mudarra, Almanzor, Garci Fernández), une comparaison rapide et exacte entre les textes des chroniques étudiées. Enfin, de cette recherche, il apparaît que les humains, qu'ils soient des héros, des félons ou des provocateurs, appartiennent à l'univers de l'art, sans aucune limite dans l'espace et dans le temps, et qu'ils sont le résultat d'un éternel processus de création. Par contre, restent ancrées à la réalité de l'époque, l'exaltation de l'honneur chevaleresque et de l'héroïsme, cette dernière qualité étant alimentée par de multiples valeurs morales.] (E.Mu.)

221. SBERLATI, Francesco : *Il testo « visualizzato ». Iconologia e letteratura cavalleresca,* dans *Intersezioni,* 15 (2), 1995, pp. 313-334.

[Le constat du rôle tout à fait exceptionnel joué par l'image dans les manuscrits et les imprimés des poèmes chevaleresques constitue le point de départ de l'analyse de l'A. Celui-ci vise à démontrer l'existence d'une continuité idéologique et thématique que l'on peut évaluer en rapprochant deux techniques d'illustration des textes qui se succèdent au cours du temps, à savoir la miniature et la xylographie.

Aucun genre littéraire n'a bénéficié d'un patrimoine iconographique aussi riche et aussi rapidement adapté aux changements du goût et de la sensibilité du public que le poème chevaleresque. L'image devient l'élément essentiel d'un *ars narrandi per figuras :* elle n'a pas d'autonomie et ne peut pas être détachée du texte dont elle véhicule visuellement les « lieux » mémorables ; l'interpénétration entre images et mots est complète et fait de l'illustration un pôle de rayonnement culturel.

Selon l'A., la question du problème texte-illustration doit être envisagée par rapport aux thèmes épiques et chevaleresques de la littérature du nord de la France. En s'appuyant sur de nombreux témoignages manuscrits et imprimés, l'A.

retrace l'histoire et l'évolution de l'illustration dans les livres des poèmes chevaleresques des XVe et XVIe siècles et met en relief la dominante du modèle anthropologique de la civilisation courtoise, centré sur l'image du chevalier. L'A. remarque en outre que l'iconologie du chevalier n'exerce pas seulement son influence sur le genre épique, mais qu'elle se manifeste aussi dans d'autres domaines littéraires (traités de grammaire, compilations historiques, chansonniers, textes sacrés), jusqu'aux fresques qui ornent les salles des châteaux des cours de la Lombardie et de l'Émilie - lieux privilégiés de destination et de diffusion de l'art des miniaturistes et des xylographes en Italie -, où l'on retrouve la même typologie narrative que celle des manuscrits enluminés.

Un bouleversement se produit toutefois à l'époque de la Contre-Réforme : l'A. observe en effet que dans une situation culturelle où la réalité ne peut plus être saisie *per imagines*, mais seulement *per phantasmata*, l'iconographie va forcément abandonner les vieux schémas courtois pour évoluer dans le sens du symbolisme et de l'allégorie.] (L.R.)

222. TYSSENS, Madeleine : *« Espaciun » (« Gormont et Isembart »*, v. *269)*, dans *C.N.*, 55 (3-4), 1995, pp. 137-147.

[Le copiste anglo-normand qui a transcrit le fragment de *Gormont et Isembart* (661 vers), conservé dans le manuscrit de Bruxelles, a commis de nombreuses et parfois de grossières erreurs, démontrant ainsi qu'il a prêté peu d'attention à la forme et au sens du texte qu'il reproduisait. Selon l'A., il faut noter parmi les erreurs les plus importantes, le terme *espaciun* du vers 269, d'une interprétation vraiment difficile, qui pourrait être le résultat d'un lecture paléographique erronée. En effet, l'A. pense que le terme exact est *esparnisun* (graphie anglo-normande de *esparnison*), dérivé des verbes *espargnier-esparnir*. Le modèle présentait peut-être la forme abrégée *espnisun*, avec la barrette d'abréviation peu visible et la succession de huit jambages (*n, i, s* droit, *u, n*) qui aurait pu tromper le copiste lors de la lecture des deux dernières syllabes.

La nouvelle hypothèse de l'A. est liée à celles qui ont été proposées par d'autres philologues depuis la fin du XIXe siècle. Parmi celles-ci, l'A. signale l'interprétation «répit» de F.A. Reiffenberg, celle de W. Foerster et de L. Wiese qui

voyaient dans *espaciun* le nom propre d'une divinité païenne, enfin celle de L. Spitzer qui prit *espaciun* pour « un latinisme adapté au français (suffixe *ion*), qui a derrière lui une longue tradition biblique », et qui dérive *d'aspectus* avec le sens de « présence effective » (*in aspectu domini*).] (E.Mu.)

COMPTES RENDUS

223. LUONGO, Salvatore (éd.) : *Le redazioni* C *e* D *del « Charroi de Nîmes»*, Napoli, Liguori, 1992 (Romanica Neapolitana, 28), 482 pages.
C.R. de G.M. Roccati, dans *S.F.*, 117, 1995, p. 516.

JAPON

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

224. OKAMURA, Hajimé : *« Waga Cid no uta », chanson de geste espagnole*, Tokyo, Kindai-Bungeisha, 1996, 216 pages et une carte historique de l'Espagne.

[Deuxième traduction japonaise du *Cantar de Mio Cid.* En se basant sur l'édition de R. Menéndez Pidal, on propose un texte intelligible avec des notes minutieuses et un commentaire visant à souligner sommairement les caractères propres à la chanson de geste espagnole. L'A. y ajoute un chapitre historique intitulé « Le Cid et son temps ».]

ÉTUDES CRITIQUES

225. OGAWA, Naoyuki : *Sur une tradition de la prière épique : les thèmes de Jonas et Daniel*, dans *The Geibun Kenkyû (Journal fo Arts and Letters of Keiô University)*, 69, 1995, pp. 220-230.

[En examinant les onze prières épiques contenant les épisodes des deux prophètes si populaires dans l'iconographie médiévale, l'A. montre leur stabilité lexicale et stylistique, ainsi que la position particulière que ces motifs occupent à l'intérieur de chaque prière par rapport à d'autres qu'on peut y relever.]

226. Okada, Machio : *Sur le verbe « faire » pseudo-factitif de l'ancien français : à propos d'un passage de la « Chanson d'Aspremont »*, dans *The Journal of Social Science and Humanities*, Tokyo Metropolitan University, 275, 1996, pp. 1-24 (en japonais).

[Analyse grammaticale de l'emploi du verbe *faire* + infinitif, qualifié de « pseudo-factitif ». Pour traduire les vers 1982-1984 de la *Chanson d'Aspremont* (éd. Brandin) : *A lui esbatre que il* (= *griffon) fist contre mon Leva Moriel (= cheval de Naimes) atolt le duc Namlon Trois piés en halt...* par « lorsqu'il battit des ailes en volant haut, il leva Moriel avec le duc Naimes à trois pieds de haut», l'A. accumule les exemples se référant à des études antérieures (Tobler, G. Paris, Muller, Gougenhein, Ménard) sur cette tournure.]

PAYS-BAS

ÉTUDES CRITIQUES

227. AA.VV. : VAN DIJK, Hans et NOOMEN, Willelm : *Aspects de l'épopée romane : mentalités, idéologies, intertextualités*, Groningen, Egbert Forsten, 1995, ix-526 pages.

[Ce livre contient les textes des communications faites lors du XIIIe congrès de la Société Renscesvals. Il est divisé en quatre thèmes : surnaturel et merveilleux, la croisade et l'épopée, chrétiens et sarrasins, matière épique et genres médiévaux.]

228. BENNETT, Philip E. : *L'épique dans l'historiographie anglo-normande : Gaimar, Wace, Jordan Fantosme*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 321-330.

[Étudie l'influence et l'usage de la matière épique dans quelques œuvres historiographiques comme le *Roman de Rou* de Wace, la *Chronique* de Jordan Fantosme et l'*Estoire des Engleis* de Geffrei Gaimar.]

229. BLONS-PIERRE, Catherine : *L'expression de la rapidité dans la « Chanson de Roland » et dans la « Chanson de Guillaume » : une manière d'établir une distinction entre Francs et Sarrasins*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 111-120.

[Analyse l'emploi des verbes qui expriment la rapidité, particulièrement des verbes *saillir, curre, fuir* et *brocher*. L'A. se demande s'il y a une différence dans l'emploi de ces verbes pour les Sarrasins et les Francs.]

230. BROOK, Leslie C. : *Roland devant le monde sarrasin dans l'« Entrée d'Espagne »*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 209-216.

[L'A. examine le rôle de Roland dans l'*Entrée d'Espagne.* Particulièrement dans deux épisodes clés : le combat contre le géant Ferragu et le voyage en Orient chez le sultan de Perse.]

231. BUSCHINGER, Danielle : *Deux témoins de la réception des « Aliscans » en Allemagne au moyen âge tardif : l'« Arabel » d'Ulrich von dem Türlin et «Die Schlacht von Alischanz»*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 339-344.

[Discute deux adaptations en bas-allemand de la *Chanson des Aliscans.* Premièrement l'*Arabel* d'Ulrich von dem Türlin, un prologue sur le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach et ensuite *Die Schlacht von Alischanz*, une adaptation faite au début du XIVe siècle, indépendamment de Wolfram. Contrairement au texte d'Ulrich cette dernière adaptation problématise la différence de religion entre chrétiens et païens.]

232. CALIN, William : É*volution de la chanson de geste : merveilleux et mélodrame dans « Renaut de Montauban »*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 43-48.

[Montre que *Renaut de Montauban*, chanson de geste relativement tardive, représente une nouvelle espèce de chanson de geste. En effet, on trouve dans *Renaut* des actes de transgression autant envers les conventions de l'épopée qu'envers les normes de la société féodale.]

233. CAMPBELL, Kimberlee A. : *A Note on Crusade and Bourgeois in « Hervis de Mes»*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 217-223.

[Étude de l'image des croisades dans *Hervis de Mes*, texte qui ne fait pas partie d'un cycle de la croisade, mais qui exprime la voix du bourgeois. Selon L'A., dans ce texte, les croisades sont rattachées à l'idéal social du bourgeois.]

234. CIGGAAR, Krijnie : *La dame combattante : thème épique et thème courtois au temps des croisades*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 121-130.

[Examine l'évolution du rôle de la femme, et surtout de la femme combattante, dans les épopées. L'A. donne une hypothèse sur l'apparition de ce thème et la réception sociale de la dame combattante en France.]

235. CLAASSENS, Geert H.M. : *Some Notes on the Proto-« Saladin»,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 131-140.

[L'A. recherche la place du proto-« *Saladin* », la source perdue des tous les « Saladin-texts » connus, dans le genre de l'épopée et le roman de la croisade. Dans ce but, il compare les « Saladin-texts » en moyen néerlandais, comme *Dystorie van Saladine* et *Roman van Saladin,* avec *Sal*-1 et *Sal*-2.]

236. COOK, Robert F. : *Les épopées de la croisade,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 93-110.

[Discute (d'une manière globale) du cycle de la croisade et des liens avec des épopées françaises. L'A. fait un rapide toux d'horizon textuel et évoque les questions traditionnelles que l'épopée de la croisade soulève.]

237. CRIST, Larry S. : « *Baudouin de Flandres » et le Deuxième cycle de la Croisade,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 141-150.

[Discute la position de *Baudouin de Flandres* (*BF*) en relation avec les textes du Deuxième cycle et conclut qu'il ne fait pas partie du dernier cycle.]

238. DE RUITER, Jacqueline : *The Songs of Alegast, or the Matter of Charlemagne in Scandinavian Ballads,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 429-437.

[Se concentre sur un groupe de chansons islandaises, les chansons d'*Alegast viser,* qui plongent leurs racines dans la matière de Charlemagne. Ces chansons traitent le thème du Charlemagne voleur. L'A. veut établir quelles sont les relations de ces chansons avec la tradition internationale à laquelle elles appartiennent. Il conclut que les traditions d'*Elegast* et de *Basin* se sont combinées dans ces chansons.]

239. DENIS, Françoise : *Le héros et son double. Bernier face aux Sarrasins dans «Raoul de Cambrai»,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 233-239.

[Étudie l'image des Sarrasins dans *Raoul de Cambrai* ainsi que le rôle de Bernier et son attitude face à ceux-ci. L'A. montre que dans ce texte la trame narrative choisie est déterminante pour la construction du portrait des Sarrasins.]

240. DIAMENT, Henri : *Place Names and Personal Names in Medieval French and Povençal Crusade Epics,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 151-158.

[L'A. analyse les différences dans les fréquences des noms propres et des noms géographiques entre les épopées de la croisade françaises et provençales.]

241. DUIJVESTIJN, Bob : *Maugis aux Pays-Bas,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 49-56.

[La tradition en moyen néerlandais de Maugis d'Aigremont connaît deux versions différentes : une version courte, qui nous est parvenue sous la forme de fragments, mais qui nous a aussi été transmise par une traduction allemande ; une version longue, que nous conservent des fragments et un roman en prose. L'A. analyse et discute les différences entre les versions en moyen néerlandais, mais aussi entre les textes néerlandais et français. Il fait cette comparaison en considérant essentiellement les épisodes dont Maugis est le protagoniste.]

242. DUIJVESTIJN, Bob : *Uss dem flemischen. Zum Arbeitsverfahren spätmittelhochdeutscher übersetzer am Beispiel des « Malagis » und des « Karlle ind Eligast »,* dans SONDEREGGER, Stefan, STEGEMAN, Jelle (éds) : *Geben und Nehmen. Theoretische und historische Beiträge zur deutschen Rezeption niederländischer Sprache und Literatur,* Dordrecht, I.C.G. Publications, 1993, pp. 111-134.

[Parle de l'influence de la littérature néerlandaise sur la littérature allemande tardive du moyen âge. On trouve dans cette période quelques épopées en moyen néerlandais qui ont servi de sources à des traductions allemandes. Le *Karlle ind Eligast* de la compilation du *Karlmeinet* est un exemple d'œuvres qui sont dérivées d'une source néerlandaise. Dans cet article, l'A. veut examiner la méthode de travail du traducteur allemand. Il a choisi le *Malagis* comme objet de ses recherches et désire présenter un modèle à partir duquel on pourrait examiner les autres traductions allemandes (comme p.e. *Ogier* et *Reinholt von Montalban*).]

243. ELEY, Penny : *Epic Elements in the « Chronique des Ducs de Normandie»,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 345-351.

[Analyse des éléments épiques dans la *Chroniques des Ducs de Normandie,* attribuée à Benoît de Sainte-Maure. L'A. se concentre sur le premier tiers de la *Chronique* (correspondant aux livres I-III des *Gesta*). L'usage des aspects formulaires de la langue, comme l'impératif *Oez* et les formules de la visualisation.]

244. ENGELS, L.J. : *'Matière de France' dans l'hagiographie médiolatine : les saints chevaliers convertis*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 363-371.

[L'interférence entre l'épopée et la légende hagiographique apparaît dans la sainteté du héros. L'A. examine une catégorie spéciale de héros qui sont passés à la sainteté : les chevaliers qui ont déposé leur armure pour entrer en religion, comme par exemple Guillaume d'Orange et Renaut de Montauban. Il étudie les rapports entre les héros convertis de la légende épique et le mouvement ascétique aux XIe et XIIe siècles. L'A. exploite le répertoire latin des héros convertis.]

245. FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje : *L'image de la Frise et des Frisons dans la littérature en ancien et en moyen français et dans quelques chroniques en moyen néerlandais,* dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 441-450.

[Traite l'image de la Frise et des Frisons dans la littérature française depuis la première chanson de geste, la *Chanson de Roland,* jusqu'au roman en prose du *Livre du Roy Rambaux de Frise* (vers 1475). L'A. décrit l'évolution de cette image. Ensuite il en vient à examiner l'image des Frisons dans deux chroniques en moyen néerlandais : la *Chronique rimée* (*Rijmkroniek*) de Melis Stoke et le *Miroir de l'Histoire* (*Spiegel Historiael*) de Jacob van Maerlant, et il fait une comparaison avec l'image des Frisons dans la littérature française.]

246. GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José : *La auténtica batalla de Roncesvalles y la existencia real de Bernardo del Carpio,* dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 241-250.

[Discute la bataille authentique de Roncevaux et l'existence du personnage historique de Bernardo del Carpio. La vraie bataille de Roncevaux diffère de la bataille de l'an 778. L'A. montre que les deux batailles sont confondues et que

Bernardo a peut-être servi dans la deuxième bataille (en l'an 809).]

247. GOSMAN, Martin : *'Rex Franciae, Rex Francorum' : la chanson de geste et la propagande de la royauté,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 451-460.

[Discute l'aspect de la propagande, et plus particulièrement celui de la propagande royale, dans les chansons de geste. Il se limite à la période 1150-1250. Et conclut que les Capétiens ont fait exploiter la matière de France pour servir leurs idées et leur pouvoir politique.]

248. GRILLO, Peter R. : *The Saladin Material in the Continuations of the First Crusade Cycle,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 159-166.

[Présente le personnage de Saladin dans la *Chronique d'Ernoul* et les *Estoires d'Outremer et de la naissance de Salehadin,* deux continuations fondées sur le Premier cycle de la croisade.]

249. HEINEMANN, Edward A. : *Existe-t-il une chanson de geste aussi brillante que le « Charroi de Nîmes » ?,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 461-469.

[Analyse détaillée de l'art métrique du *Charroi de Nîmes,* qui montre que l'auteur de cette chanson joue avec son public par, entre autres, la succession et la forme des laisses.]

250. HEINTZE, Michael : *La mort de Baldovinos : un épisode du « Cantar de Sansueña » à la lumière d'un romance méconnu sur Baldovinos,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 373-374.

[Discute un texte de *La Flor de varios romances nuevos* par Pedro de Moncayo, qui appartient au groupe des romances carolingiens. Ce texte chante la mort de Baldovinos. Il compare ce texte avec le romance sur Berlardos publié dans la *Tercera parte de Silva de varios romances.*]

251. JUBB, Margaret A. : *Enemies in the Holy War, but brothers in chivalry : the Crusaders' view of their Saracen opponents,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 251-259.

[Traite du thème de l'admiration du chevalier chrétien pour son adversaire sarrasin dans les épopées. L'A. cherche des parallèles historiques illustrant l'admiration réciproque que pouvaient se porter chevaliers chrétiens et sarrasins.]

252. KAY, Sarah : *Le problème de l'ennemi dans les chansons de geste,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 261-268.

[Pendant le XIIe siècle, il y eut un changement d'attitude des chansons de geste vis-à-vis de 1'« ennemi ». Le rôle de l'« ennemi » tend à passer de l'étranger au prochain. *Daurel et Beton* en est un bon exemple. L'A. parle d'une opposition extérieur — intérieur. Elle se demande comment ce changement d'attitude envers la chanson de geste primitive s'est produit et discute le problème à l'aide du personnage du traître.]

253. KELLER, Hans-Erich : *La Chanson de geste en prose et l'amour courtois,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 375-382.

[Montre que quelques mises en prose des chansons de geste de la collection de Philippe le Bon font la preuve que l'on discutait de l'amour courtois à la cour de Bourgogne. L'A. se base sur la *Geste de Garin de Monglane en Prose.*]

254. LARGHI, Gerardo : *Citations épiques et politiques en Monferrato,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 383-389.

[Parle de la présence de la matière d'*Aymeri de Narbonne* à la cour de Bonifacio de Monferrato ou des Aleramici. Il est possible d'identifier dans la chanson plusieurs personnages historiques qui ont vécu en Lombardie. D'autres textes connus en Monferrato, comme le *Roman de Thèbes* et la chanson *la de razo,* contiennent des personnages et des références historiques. Les textes épiques étaient des véhicules de propagande pour les ambitions de la famille du baron Bonifacio de Monferrato.]

255. LEGROS, Huguette : *Entre Chrétiens et Sarrasins, des amitiés paradoxales : liberté de l'imaginaire ou rêve d'un monde réconcilié,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 269-278.

[Étudie la relation entre un chrétien et un Sarrasin à l'aide des deux exemples : l'amitié de Naimes et Balans dans

Aspremont, et d'Ogier et Karneus dans la *Chevalerie d'Ogier de Danemarche*.]

256. MALFAIT-DOHET, Monique : *La fonction de la bâtardise dans la définition du héros épique du Deuxième Cycle de la Croisade*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 167-176.
[Recherche sur le thème de la bâtardise, analysant sa fonction dans deux chansons tardives, écrites au XIVe siècle : *Baudouin de Sebourc* et le *Bâtard de Bouillon*.]

257. MARTIN, Jean-Pierre : *De la « Chanson de Guillaume » à « Aliscans » : l'emploi des motifs rhétoriques*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 471-479.
[L'A. compare *Aliscans* et la *Chanson de Guillaume*. Selon lui, *Aliscans* est une réécriture de *Y*, non de *G2* de *Guillaume*. L'A. étudie dans quelle mesure l'emploi des motifs rhétoriques dans *Aliscans* a pu contribuer a l'amplification de la réécriture.]

258. MELLI, Elio : *Les frontières de l'humain et celles du raisonnable : du merveilleux au stupéfait*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 57-62.
[L'A. étudie le merveilleux dans le texte de Francesco Tromba da Gualdo de Nocera, *Rinaldo Furioso*, une continuation de l'*Orlando Furioso*. Il montre que l'auteur de ce texte cherche à « réaliser le nouveau (...) tant sur le plan du contenu que sur celui du style».]

259. MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael M. : *El universo maravilloso y sobrenatural en la épica castellana : ausencias, presencias e interrelaciones*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 63-70.
[L'A. recherche le merveilleux et le surnaturel dans les épopées castillanes et montre que pratiquement tous les éléments merveilleux manquent dans les épopées espagnoles. En outre, il veut déterminer les limites de cette absence. Il examine entre autres le *Poema de Fernán González*.]

260. MILLET, Victor : *« Waltharius» and the «Chanson de Roland» : a Survey*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 391-397.

[L'A. se demande s'il a existé une légende sur Waltharius et essaye d'identifier le passé légendaire de Gualter del Hum, personnage qui figure dans la *Chanson de Roland*.]

261. MOISAN, André : *Les traditions rolandienne et turpinienne dans les « Croniques et Conquestes de Charlemaine » de David Aubert*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 399-408.

[Montre comment David Aubert a restructuré les événements qui se sont passés à Roncevaux. Dans ses *Croniques*, Aubert a combiné deux sources : l'*Historia Turpini* et la *Chanson de Roland*.]

262. MORGAN, Leslie Zarker : *The 'Narrator' in Italian Epic : Franco-Italian Tradition*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 481-490.

[L'A. étudie le rôle du narrateur et le développement de son rôle dans les chansons de geste franco-italiennes par l'analyse de cinq textes : *Geste Francor, Aliscans, Gui de Nanteuil, Entrée d'Espagne, Continuazione dell'Entrée*.]

263. MURRAY, Alan V. : *Coroscane : Homeland of the Saracens in the Chansons de geste and the Historiography of the Crusades*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 177-184.

[L.'A. attire l'attention sur le toponyme *Coroscane*, altération de *Khurasan*. Il se trouve que ce toponyme, comme plusieurs toponymes sarrasins des chansons de geste, a une origine historique. L'A. examine sa présence dans les chansons de geste et les chroniques latines.]

264. NITERT, A.B.H. : *Matière de France and the World Chronicle of Aubri de Trois-Fontaines*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 409-418.

[Étude de l'usage des sources épiques dans la *Chronique* d'Aubri de Trois-Fontaines, chroniqueur qui fait partie de la tradition historiographique cistercienne. L.'A. se demande pourquoi et de quelle manière des sources épiques ont été intégrées dans la chronique. Aubri a-t-il interprété et apprécié des épopées comme des sources fictives ou historiques ?]

265. NOBEL, Peter : *Maugis and the Role of Magic*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 71-75.

[L'A. analyse le rôle de l'enchanteur Maugis et l'usage de la magie dans *Renaut de Montauban* en utilisant comme base le texte du ms. *D* (Douce), édité par J. Thomas, et il compare ce texte avec celui des autres versions.]

266. NOTZ, Marie-Françoise : *Nature et surnaturel dans « Tristan de Nanteuil»,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 77-82.

[Veut examiner et interpréter le 'surnaturel' dans *Tristan de Nanteuil,* épopée tardive.]

267. OLLIER, Marie-Louise : *Le discours collectif dans le «Roland»,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 491-499.

[Donne une hypothèse sur le discours collectif. Tend à préciser en quoi le discours collectif, comme procédé d'expression, est lié à une certaine représentation de la société médiévale.]

268. OTAKA, Yorio : *La langue du « Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople » : assonances,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 279-289.

[L'A. examine les laisses et les assonances du *Voyage de Charlemagne à Jerusalem et à Constantinople.* Il nous donne une table des assonances.]

269. PATTISON, D.G. : *Epic Legends in Alphonsine Chronicles : An Overview,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 419-427.

[Traite de la matière épique dans les chroniques alphonsines. L'A. examine, en se fondant sur trois exemples, comment les chroniqueurs ont utilisé la matière épique et montre les différences qu'il y a entre eux.]

270. SCHLUSEMANN, Rita : *Christians and Saracens in Dutch Prose Romances,* dans *Aspects de l'épopée romane...,* pp. 290-300.

[L'A. fait une analyse de la fonction et du traitement des chrétiens et des Sarrasins dans les romans en prose néerlandais et leurs sources épiques, particulièrement dans le *Roman van Heinric ende Magriete van Limborch*.]

271. SCHLUSEMANN, Rita : *Erzähltechnik and Stil im niederländischen Prosaroman*, dans *Jahrb. : Zentrum f. Niederl. Studien*, 4, 1993 (publié en 1994), pp. 221-238.

272. SKÅRUP, Povl : *« Renaut de Montauban » en Islande et aux Pays-Bas*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 501-507.

[L'A. se base sur la thèse d'I. Spijker pour comparer le roman néerlandais et la saga islandaise de *Renaut de Montauban* à l'aide de l'épisode du jeu d'échecs. Il veut vérifier l'hypothèse de Spijker, selon laquelle la saga islandaise et le roman néerlandais sont dérivés d'une source française perdue, divergeant de tous les textes français connus.]

273. SPIEWOK, Wolfgang : *L'importance de la croisade pour l'évolution de l'idéologie courtoise et le développement de la littérature médiévale allemande : du dogme à la tolérance*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 301-307.

[Étude sur la problématique de la croisade dans la littérature allemande, par rapport à l'arrière-plan, socio-historique de l'époque. Les trois poètes cités se trouvent à la fin de cette tradition. L'A. montre l'importance du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach pour la tradition et le changement de mentalité.]

274. SPIJKER, Irene : *« Mais or me dites, savés lire ? ». Lire et écrire dans la situation fictionnelle de textes épiques en moyen néerlandais par rapport à leur pendants français*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 509-516.

[L'A. a recherché le rôle de l'écriture dans les textes en moyen néerlandais et trois traductions de ces œuvres néerlandaises en allemand : *Malagis*, *Reinolt von Montelban* et *Ogier*. Elle se concentre surtout sur la tradition de *Renaut*.]

275. SUARD, François : *Les héros chrétiens face au monde sarrasin*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 187-208.

[Examine l'ensemble de l'univers sarrasin, représenté par la foi musulmane opposée à la foi chrétienne. Comment le héros chrétien voit-il cet univers ? Il recueille des éléments signifiants pour décrire l'image de l'univers sarrasin. Il se trouve que l'attitude des héros chrétiens à l'égard de l'univers sarrasin est complexe et parfois paradoxale.]

276. VAN DEN BERG, Evert : *Ridderepiek in Vlaanderen : van centrum tot periferie*, dans *T.N.T.L.*, 111 (3), 1995, pp. 206-224.

[Cet article tente de démontrer qu'il y a eu, au moins, deux cultures littéraires en Flandre aux XIIIe et XIVe siècles. L'une peut être localisée à la cour comtale de Gand ; l'autre dans le milieu de la noblesse urbaine de villes comme Bruges. L'A. essaie de donner une caractérisation de ces cultures littéraires et discute la place des romans sur Charlemagne en moyen néerlandais dans cet ensemble.]

277. VAN DEN BERG, Evert : *La littérature chevaleresque dans la Flandre du XIVe siècle : épopée ou roman ?*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 331-338.

[Cette communication est basée sur une version plus élaborée, qui a été publiée dans *Queeste* (voir *B.B.S.R*, 26, 1994-1995, n° 256). L'A. discute la forme et la continuation de la littérature chevaleresque en moyen néerlandais. Il veut étudier le développement de l'épopée carolingienne et se concentre sur l'épopée chevaleresque de Flandre.

278. VAN DIJK, Hans : *Présence de la matière de Charlemagne dans les genres littéraires médiévaux*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 311-320.

[Le rayonnement de la matière de Charlemagne dépasse les limites des genres littéraires, médiévaux. On peut en trouver des exemples dans le théâtre, dans l'iconographie, dans le folklore, etc. Ensuite, parlant du rayonnement de la matière de Charlemagne et particulièrement de la *Chanson de Roland*, l'A. se concentre sur la littérature et particulièrement sur la littérature en moyen néerlandais.]

279. VAN EMDEN, Wolfgang G. : *La réception du personnage de Roland dans quelques œuvres plus ou moins épiques des XIIe, XIIIe et XIVe siècles*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 353-362.

[L'A. fait une analyse de l'attitude envers Roland dont font preuve les épigones. Il traite des épopées des XIIIe et XIVe siècles qui donnent un rôle considérable à Roland. En particulier, il étudie une source d'inspiration très impor-

tante : la *Chronique du Pseudo-Turpin*, qu'il compare avec quelques chansons de geste, comme p.e. *Galien*.]

280. VENCKELEER, Theo : *Les valeurs chevaleresques et leur expression dans l'épopée*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 517-522.
[L'A. discute de la manière dont l'auteur médiéval exprime les valeurs chevaleresques et donne une analyse sémantique de quelques formulations.]

281. VERELST, Philippe : *L'art de Tolède ou le huitième des arts libéraux : une approche du merveilleux épique*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 3-41.
[Donne un rapide survol des thèmes essentiels des aspects du surnaturel et du merveilleux, et de la position de la critique. Il montre aussi l'importance de Tolède, centre des études de l'art d'*ingremance*, considéré comme le huitième des *artes liberales*, dans la littérature épique.]

282. VOORWINDEN, Norbert : *Heldendichtung und nationales Selbstbild. Deutsch-niederländische Literaturbeziehungen im Mittelalter und deren Bewertung in der Neuzeit*, dans *A.B.ä.G.*, 43-44, 1995, pp. 531-541.
[Dans cet article, l'A. cherche des traces des épopées germaniques/allemandes dans la littérature en moyen néerlandais. Les Néerlandais forment le seul peuple germanique qui n'ait pas d'épopée nationale. Désormais, on trouve dans la littérature en moyen néerlandais un groupe de textes qui correspondent aux épopées allemandes (les romans sur Charlemagne). Selon L'A., l'influence allemande est minime à cause de la grande importance de la France et de la culture française pour les régions de Flandre, Brabant et Hollande.]

283. VOS, Marianne C. : *Saragossa once more : The Fortress on a Height*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 225-232.
[Examine l'aspect géographique, c'est-à-dire la situation de la cité espagnole, Saragosse, placée sur une montagne. Selon L'A. cet aspect est important pour l'interprétation typologique de la prise de la citadelle.]

284. WILLIAMSON, Joan B. : *The Figure of the Griffin in the « Chanson d'Aspremont »*, dans *Aspects de l'épopée romane...*, pp. 83-89.

[Montre la signification et le rôle du griffon dans la *Chanson d'Aspremont.* Dans *Aspremont*, le griffon est lié aux Sarrasins. Les aspects différents traditionnellement attribués au griffon, comme l'absence de valeurs morales et le fait d'être gardien d'un trésor, nous apprennent un mode de vie et nous permettent de vaincre dans la bataille.]

COMPTES RENDUS

285. AA.VV. : GERRITSEN, W.P., VAN MELLE, A.G. (éds) : *Van Aiol tot de Zwaanridder. Personages uit de middeleeuwse verhaalkunst en hun voortleven in literatuur, theater en beeldende kunst*, Nijmegen, Sun, 1993, 448 pages.
C.R. de A.M.J. van Buuren, dans *Queeste*, 1 (1), 1994, pp. 81-84.

286. AA.VV. : VAN DEN BERG, E., BESAMUSCA, B. (éds) : *De epische wereld. Middelnederlandse Karelromans in wisselend perspectief* Muiderberg, Coutinho, 1992, 141 pages.
C.R. de P. Bange, dans *Kleio*, 34, 1993, p. 37.
— E. Strietman, dans *Neerlandica extra muros*, 32 (2), 1994, pp. 62-63.

287. CLAASSENS, G.H.M. : *De Middelnederlandse kruisvaartromans*, Amsterdam, Schiphouwer en Brinkman, 1993, XII-479 pages.
C.R. de J. van Herwaarden, dans *Tijdschr. voor gesch.*, 107 (2), 1994, pp. 184-213.

288. HOOGENELST, Dini et VAN OOSTROM, F. : *Handgeschreven Wereld. Nederlandse literatuur en cultuur in de middeleeuwen*, Prometheus, Amsterdam, 1995, 330 pages.
C.R. de R. Resoort, dans *Literatuur*, 13 (4), 1996, pp. 241-243.
— B.P.M. Dongelmans, dans *Dokumentaal*, 25 (1), 1996, p. 32.
— P. Burger, dans *Queeste*, 3 (1), 1996, pp. 87-89.

289. SPIJKER, I. : *Aymijns hinderen hoog te paard. Een studie over « Renout van Montalbaen » en de Franse « Renaut »-traditie*, Hilversum, Verloren, 1990 (Middeleeuwse studies en bronnen, 22), 320 pages.
C.R. de G. Warnar, dans *Tijdschr. voor gesch.*, 105 (4), 1992, pp. 631-632.

SCANDINAVIE (*)

ÉTUDES CRITIQUES

290. DUPREZ, Leif : *Studier i Rolandssången. Temat. Sången. De moderna översättningarna till nordiska språk*, Klassisk og romansk institutt, Universitetet i Oslo, Éditions Duprez, Stockolm, 1996, 404 pages.

[Thèse de doctorat en suédois avec conclusion en anglais, et dont la traduction française du titre est : *Études sur la « Chanson de Roland ». Le thème. La chanson. Les traductions modernes dans les langues Scandinaves.* Elle sera publiée prochainement dans les *Acta* de l'Université d'Oslo.]

(*) La bibliographie Scandinave a été préparée par Jonna Kjær.

SUISSE

ÉTUDES CRITIQUES

291. AA.VV. : *De l'aventure épique à l'aventure romanesque. Hommage à André de Mandach.* Textes réunis par Jacques CHOCHEYRAS, Peter Lang, Berne, Berlin, Frankfurt/M, New York, Paris, Wien, 1997, 307 pages.

292. CUOZZO, Enrico : *Nobiltà e 'Militia' nel « Liber Augustalis » di Federico II di Svevia*, dans *Hommage à André de Mandach*, pp. 99-113.

[Étude de l'apparition et de la fonction sémantique des noms communs *nobilis, miles, militia* dans le *Liber Augustalis*, recueil de lois de Frédéric II dans son royaume de l'Italie du Sud. Ce recueil verra prochainement une édition scientifique.]

293. DIAMENT, Henri : *Deux toponymes mystérieux de la « Chanson de Roland» : 'Seinz' et 'Bezençun', clefs pour une sémantique territoriale du mot 'France' au XIe siècle*, dans *Hommage à André de Mandach*, pp. 9-28, avec 8 photos, cartes ou schémas.

[Les toponymes *Seinz* et *Besentun* des vv. 1428 ss. du ms. d'Oxford et le champ sémantique du terme *France* ; nouvelles identifications proposées.]

294. GOSMAN, Martin : « *Touz jors vesquirent d'armes, itel fu lor labor » : l'aventure épique dans le « Roman d'Alexandre »*, dans *Hommage à André de Mandach*, pp. 85-98.

[Bien que le *Roman d'Alexandre* attribué à Alexandre de Bernai « n'appartienne pas à la tradition épique chrétienne représentée par la chanson de geste, il en épouse le *modus dicendi* et, par là, les caractéristiques essentielles » (p. 86). Le

problème posé par la fonction de l'*ordo* des *bellatores,* à la suite de Jean Flori, du regretté Georges Duby et de Daniel Poirion. *Couronnement Louis, Charroi de Nîmes,* les chansons de croisade.]

295. HUE, Denis : *Brèves remarques sur l'écu de Guillaume,* dans *Hommage à André de Mandach,* pp. 115-133.

[Se rapporte à la *Chanson de Guillaume, Aliscans, Aspremont,* la *Continuation de Perceval* de Gerbert de Montreuil et discute une thèse de Robert Lafont : «La chanson de geste impliquerait ainsi, au-delà du combat proprement dit, l'apologie de Guillaume... »]

296. KELLER, Hans-Erich : *Autour de « Galien le Restoré »,* dans *Hommage à André de Mandach,* pp. 77-84.

[À la suite de ses nombreux travaux et éditions se rapportant à *La Geste de Garin de Monglane* et aux *Galien,* l'A. nous offre un panorama de l'évolution des textes en jeu : la geste en vers originaire de *Galien le Restoré* date d'environ 1270, elle est née au royaume de Naples sous les Anjou, contemporaine de *Robin et Marion,* également créé au grand centre littéraire français de Naples. Son remaniement date du dernier quart du XIVe siècle — toujours dans le royaume de Naples. Dans la seconde moitié du XVe siècle, grâce au roi René, roi de Provence et de Naples, la matière est transférée en France du Nord. *La Geste de Garin de Monglane* en prose du ms. Arsenal 351 est antérieure à 1469. Suivent le *Galien en prose* du ms. B.N. 1470, l'imprimé Vérard de 1500 et les imprimés successifs, en tout non moins de 19 versions en prose. Ainsi le grand public des XVe-XVIe siècles connaissait les récits de Roncevaux et du *Pèlerinage* non pas par les chansons de geste (« vétustes et rares »), mais grâce aux proses du type *Garin/Galien.*]

297. LAFONT, Robert : *« Girart de Roussillon » : un texte occitan,* dans *Hommage à André de Mandach,* pp. 29-50.

[À la suite de recherches fondamentales conduites pendant une dixaine d'années sur les textes du *Girart de Roussillon,* l'A. en présente les conclusions : le ms. occitan *P* de Paris est un meilleur miroir de l'original *a* que le texte partiellement languedoilisé et fort hybride *O* d'Oxford. Depuis 1820 à nos jours, le premier a été négligé par la critique au

profit du dernier, celui-ci étant plus « intéressant » du, point de vue du mélange linguistique « oc/franco-provençal/oïl ».

En tête de sa démonstration linguistique, l'A. présente succinctement les problèmes de la localisation-datation et de la composition de l'épopée. À titre de spécimen, l'A. nous donne une nouvelle édition des laisses L-LIV, (vv. 697-812) : chaque vers occitan de *P* (en gras) est suivi du vers correspondant en occitan en partie languedoilisé d'*O* (en romain) ; « *en italique* ce qui ne peut ressortir qu'à l'occitan (phonologiquement 'fardé' ou non) dans *O* ». En outre, l'A. offre une nouvelle édition de la laisse LXXVI, selon *P*, avec à la suite les variantes d'*O*.]

298. MILIN, Gaël : *Le 'foul pencé' de la femme du vieil Ohés : la folklorisation d'un apologue moral dans «Aiquin»*, dans *Hommage à André de Mandach*, pp. 51-64.

[L'A. examine un passage curieux de la *Chanson d'Aiquin*, texte fort négligé par les savants, mis à part Ferdinand Lot et Mario Roques, Joseph Bédier, Charles Foulon et Jules Horrent; Il s'agit d'un avatar du « thème de Mathusalem refusant de se construire une maison parce que Dieu vient de lui apprendre qu'il ne vivra que neuf cents ans » (p. 60). Peut-être en raison de tronçons de routes très anciennes à l'est de Carhaix, ce thème est appliqué à la femme d'Ohés, sire de Carhaix (< **Carohes* < *Carofes*, 'carrefour routier', selon l'éminent B. Tanguy) en Bretagne. La dame refuse de continuer sa construction d'une grande route entre Carhaix et Paris — après avoir découvert sur le chantier un *merle* mort, symbole de la vanité de l'existence. Pour terminer, l'A. cite une légende populaire parallèle, un récit peu connu également breton.]

299. SUBRENAT, Jean : *Monde chrétien, monde sarrasin dans la « Chanson des Saisnes » de Jehan Bodel*, dans *Hommage à André de Mandach*, pp. 65-76.

[Curieusement, comme la *Chanson d'Aiquin*, la *Chanson des Saisnes* place divers musulmans en Europe non méditerranéenne. Dans son « esprit de croisade », Jehan Bodel fait des *Saisnes* des « Sarrasins comme les autres, adeptes de *Mahomet de Meques* ! ». Dyalas, le fils du roi saxon Guiteclin, se convertit, mais sans enthousiasme ; cependant, il ne

prise Mahomet pas plus qu'une feuille d'arbre ! En application du droit franc (!), Dyalas devient seigneur de Saxe, « sous la suzeraineté de Charlemagne ».]

COMPTES RENDUS

300. DUFOURNET, Jean : *La Chanson de Roland. Texte présenté, traduit et établi par J. D.*, Paris, GF-Flammarion, 1993, 451 pages.
C.R. de A. Arens, dans *Vox Rom.*, 54, 1995, pp. 280-281.

301. LUONGO, Salvatore : *Le redazioni* C *e* D *del « Charroi de Nîmes»*, Napoli, Liguori, 1992 (Romanica Neapolitana, 28), 432 pages.
C.R. de St. Dörr, dans *Vox Rom.*, 54, 1995, pp. 281-282.

302. BOUTET, Dominique : *Charlemagne et Arthur ou le roi imaginaire*, Paris, Champion, 1992 (Nouvelle Bibliothègue du Moyen Age, 20), 656 pages.
C.R. de A. Corbellari, dans *Vox Rom.*, 54, 1995, pp. 282-284. [cf. *B.B.S.R.*, 25, 1993-1994, n° 268.]

303. FLORI, Jean : *La chevalerie en France au moyen âge*, Paris, PUF, 1995 (*Que sais-je ?*, 972).
C.R. de P. Wunderli, dans *Vox Rom.*, 54, 1995, pp. 308-310.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

ADRIEN, Maxford, 2233 Saint Charles Ave., apt. 700, New Orleans, LA 70130, USA.

AILES, Dr. Marianne, 48 Melrose Avenue, Reading, RG6 2BN, Grande-Bretagne.

AKEHURST, Prof. F. R. P., Department of French and Italian, University of Minnesota, 200 Folwell Hall, 9 Pleasant St., S.E. Minneapolis, MN 55455, USA.

AKKARI, Hatem, Assistant à la Faculté des Lettres de Sfax, 15, rue Sidi Ali Elkarray, Sfax, 3001, Tunisie.

ALLAIRE, Prof. Gloria, Dept. of Modern Languages, Ohio University, Ellis Hall 374, Athens, OH 45701-2979, USA.

ALLEN, Prof. John Robin, Saint John's College, 400 Dysart Rd., University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2M5 Canada.

ALMEIDA RIBEIRO, Cristina, Urbanização da Portela, lote 120, 1° esq. 2685 Sacavem, Portugal.

ALVAR EZQUERRA, Carlos, Professeur à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), Zurbano, 80, E-28010 Madrid.

ALVAR, Manuel, Catedrático de Universidad, Ministro Ibáñez Martin, 3, E-28015 Madrid.

ANDRIEUX, Nelly, Professeur à l'Université de Picardie, 19, rue des Trois Moulins, F-77000 Melun.

ANGELI ORVIETO, Prof. Giovanna, Università di Firenze, Via Foscolo, 32, I-50100 Firenze.

ARDEN, Prof. Heather, Department of Romance Languages and Literatures, University of Cincinnati, Mail Location 377, Cincinnati, OH 45221, USA.

ARDOUIN, Jean-Marie, Professeur au Collège Picasso de Reims, Chargé de cours à la Faculté des Lettres de Reims, Les Grands Champs, F-51220 Saint-Thierry.

ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués de Casa Valdés, 76, 11°, Gijón (Asturias), Espagne.

ARMISTEAD, Prof. S. G., Department of Spanish and Classics, 616 Sproul Hall, University of California, Davis, CA 95816, USA.

ARNALDI, Prof. Girolamo, Università di Roma, piazza Sforza Cesarini 30, I-00186 Roma.

BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5, I-37131 Verona.

BADEL, Pierre-Yves, Professeur à l'Université de Paris VIII, 51, rue de Passy, 75016 Paris.

BADIA, Lola, Professeur à l'Université de Girona, c. Balmes, 15, 9°, 1a, E-17002 Girona.

BAILEY, Prof. Matthew, Department of Spanish and Portuguese, Batts Hall 110, University of Texas, Austin, TX 78712-1155, USA.

BANASEVIC, Prof., Faculté de Philologie, Studentski trg 3, Belgrade.

BANCOURT, Paul, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 4, avenue Saint-Eloi, F-13100 Aix-en-Provence.

BANFI, Prof. Luigi, Università di Milano, via Calzecchi 6, I-20133 Milano.

BARD, Jr., Prof. Norval L., 1402 Linn St., State College, PA 16803-3027, USA.

BAROIN, Jeanne, Professeur émérite à l'Université de Franche-Comté, 4, rue Charles-Péguy, F-68100 Mulhouse.

BARONE, Prof. Giulia, Università di Roma, viale Regina Margherita 290, I-00198 Roma.

BARRETTE, Prof. Paul, Department of Romance Languages, University of Tennessee, Knoxville, TN 37916-0460, USA.

BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott. Lidia, Università di Verona, viale Spolverini 138, I-37100 Verona.

BAUDELLE-MICHELS, Sarah, Professeur agrégé à l'Université de Lille III, UFR de Lettres Modernes, 8, rue Saint Eleuthère, B-7500 Tournai.

BAUMGARTNER, Mme Emmanuèle, Professeur à l'Université de Paris III, 68, Bd Saint-Marcel, F-75005 Paris.

BAYARD, Marie-José, Maître de conférences à l'Université de Lyon II-Louis Lumière, 12, rue Robert Cluzan, F-69007 Lyon.

BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Maître de Conférences à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne, 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines.

BEARDSMORE, Prof. Barry, Dept. of French Language and Literature, University of Victoria, P.O. Box 3045, Victoria, B.C., V8W 3P4, Canada.

BEAUSSART, François-Jérôme, Maître de Conférences de langue et littérature françaises à l'IUFM de Picardie, Amiens, 6, Place Marquigny, F-02200 Soissons.

BECKERS, Hartmut, Prof. à l'Université de Münster, Teltheide 10, D-48329 Havixbeck.

BEER, Prof. Jeanette, M. A., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, IN 47907, USA.

BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II^a^ Università di Roma, Tor Vergata, Via dei Cappellari 81, I-00186 Roma.

BELAM, Dr. J.M., Higher Pitt, Longdown, Exeter EX6 75B, Grande-Bretagne.

BÉLANGER, Prof. Joseph L.R., Marist College, Division of Humanities, North Road, Poughkeepsie, NY 12601-1387, USA.

BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 5, place Déagent, F-38160 Saint-Marcelin.

BELTRAMI, Prof. Pietro, Università di Pisa, via Randaccio 61, I-56123 Pisa.

BELTRÁN, Vicente, Catedrático de Universidad, Angel Guimerá, 110-112, 2°, Espluges de Llobregat (Barcelona), Espagne.

BENDER, Karl Heinz, Prof. à l'Université de Trèves, Fachbereich Sprach- und Literaturwissenschaften der Universität, Schneidershof, D-54293 Trier.

BENNETT, P. E., Department of French, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.

BERETTA, Dott. Carlo, Università di Pavia, via Certosa, 23, I-27010 S. Genesio e Uniti (Pavia).

BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Océano Atlántico, 4, 3°, 2ª, E-50012 Zaragoza.

BERTHELOT, Prof. Anne, Department of Modern and Classical Languages, Box U-57, University of Connecticut, Storrs, CT 06269-1057, USA.

BERTIN, Annie, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV, UFR de Langue française, 14, rue des Annelets, F-75019 Paris.

BERTOLINI, Prof. Virginio, Università di Verona, viale Sicilia 16, I-37138 Verona.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza S. Martino 3, I-56100 Pisa.

BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Staalstraat 54-bis, 3572 RK Utrecht, Pays-Bas.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via F. Magellano 90, I-06100 Perugia.

BIANCIOTTO, Gabriel, Professeur à l'Université de Poitiers, Directeur du CESCM, rue de la Comberie, F-86440 Migné-Auxances.

BIEBER, Erich, Kunst und Wissen, Postfach 102844, D-70024 Stuttgart.

BLACK, Prof. Patricia E., Department of Foreign Languages and Literatures, California State University, Chico, CA 95929-0825, USA.

BLAESS, M., 32 Brooklands Avenue, Fulwood, Sheffield, S10 4GD, Grande-Bretagne.

BLANC, Gérald, Université de Genève, La Biolleyne, CH-1615 Boissonens.

BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.

BLOM, Drs. H.M.C.W., Vakgroep Frans, Kromme nieuwe gracht 29, 3512 HD Utrecht, Pays-Bas.

BLONS-PIERRE, Catherine, 4, rue du Pâquier, F-74000 Annecy.
BLUME, Dorothea, Wasser West 1, D-21682 Stade.
BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.
BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans et Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, Enrique Granados, 57, 5°, E-08008 Barcelona.
BONNET, Marie Rose, Enseignante, 12, rue Bibion, F-13200 Arles.
BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université François Rabelais, 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours.
BOUTET, M. Dominique, Professeur à l'Université de Picardie, 206*bis*, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.
BRADLEY-CROMEY, Prof. Nancy, University of Richmond, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, Richmond, VA 23173, USA.
BRANDSMA, Dr. F.P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.
BRASSEUR, Annette, Professeur à l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, Résidence Compiègne E. 131, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing.
BRAULT, Prof. Gerard J., Department of French, Pennsylvania State University, University Park, PA 16802, USA.
BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Urbino, Facoltà di Lingue, via Giovanni dalle Bande Nere 26, I-50126 Firenze.
BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas.
BROOK, Dr. L.C., Department of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bretagne.
BRUCKER, Ch., Professeur à l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F-54600 Villers-lès-Nancy.
BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
BUBENICEK, Venceslas, Maître de Conférences à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy.
BÜCHLER, Prof. Alfred, P.O. Box 414, Berkeley, CA 94701, USA.

BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.

BURGESS, Prof. G. S., Department of French, University of Liverpool, Liverpool L69 3BX, Grande-Bretagne.

BUSBY, Prof. Keith, Department of Modern Languages, Literatures and Linguistics, University of Oklahoma, 780 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019, USA.

BUSCHINGER, Danielle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert Ier, F-80000 Amiens.

BUUREN, Dr. A. M. J. VAN, Université d'Utrecht, Paulus Buyslaan 19, 3818 LC Amersfoort, Pays-Bas.

CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages and Literatures, University of Florida, Dauer Hall, Rm. 170, Gainesville, FL 32611, USA.

CALUWÉ, Jean-Michel, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Voordries, 16, B-9050 Gentbrugge.

CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Department of French, New York University, 19 University Place, 6th Floor, New York, NY 10003, USA.

CARL, Glenda W., Department of Foreign Languages, Southwestern University, Georgetown, TX 78626, USA.

CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.

CARROLL, Prof. Carleton W., Department of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, OR 97331-4603, USA.

CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern College, Statesboro, GA 30460-8081, USA.

CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur à l'Université de Lille III, Département de Lettres modernes, 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille.

CASTELNUOVO, Prof. Enrico, Scuola Normale Superiore di Pisa, via Cavour 24, I-10132 Torino.

CAZANAVE, Mme Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris.

CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).

CHAMBRAUD-NANI, Mme Christiane, Professeur de Lettres au Lycée Jean Monnet, 7, avenue Delvaux, B-1180 Bruxelles.

CHAREYRON, Nicole, Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, « Le Voltaire», 24, Cours Voltaire, F-26000 Valence.

CHEVALIER, Frances S., Department of Modern Languages, Norwich University, Northfield, VT 05663, USA.

CINGOLANI, Stefano, II Università degli Studi di Roma, Dipartamento di lingue e letterature moderne e comparate, via Orazio Raimondo, I-00173 (La Romanina) Roma.

CIRLOT, Mª Victoria, Université de Barcelone, Angel Guimerá, 14, 3°, E-08017 Barcelona.

CLAASSENS, Dr. G.H.M., Kortrijksestraat 87, 3010 Kessel-Lo, Belgique.

CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4°, E-17002 Gerona.

CLIFTON, Prof. Nicole, English Dept., Northern Illinois University, DeKalb, IL 60115, USA.

COBBY, Dr. Anne E., Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne.

COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Goldwin Smith Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA.

COLETTI, Prof. Ferdinando, Università di Venezia, Borgo Cavalli 17, Treviso, Italie.

COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin.

COMBARIEU, Micheline DE, Maître de conférences à l'Université de Provence I, Les Trois Moulins, Bt G1, F-13100 Aix-en-Provence.

CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.

CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Familia, 10, pral. 1°, E-08025 Barcelona.

COOK, Prof. Robert Francis, Department of French Language and Literature, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, VA 22903, USA.

CORNAGLIOTTI, Prof. A.M., Università di Torino, via Vittorio Amedeo II 11, I-10121 Torino.

COTS, Montserrat, Universidad autònoma de Barcelona (Bellaterra), Passatge de Forasté, 2, E-08022 Barcelona.

COUILLET, Reynald, Professeur au Lycée Jean Rostand, 93420-Villepinte, 11*bis*, avenue de Stinville, F-94220 Charenton.

CRÉCY, Marie-Claude DE, Maître de Conférences à l'Université de Tours, 3 rue François Mouthon, F-75015 Paris.

CRÉPIN. André, Professeur émérite à l'Université de Paris IV, U.F.R. d'anglais, 18, rue Saint-Simon, F-80000 Amiens.

CRESPO, Prof. Roberto, Université de Leyden, Lijtweg 808, NL-2341 HD Oegstgeest, Pays-Bas.

CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, TN 37235, USA.

CROIZY-NAQUET, Catherine, Maître de Conférences à l'Université de Paris III, 3, rue Voltaire, F-75011 Paris.

DACCOSTA FONTES, Prof. Manuel, Kent State University, Dept. of Romance Languages and Literatures, P.O. Box 5190, Kent, OH 44242-0001, USA.

D'AGOSTINO, Dott. Alfonso, Università di Milano, Istituto di Filologia Moderna, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.

DAMBLEMONT, Dr. Gerhard, Nerotal 35, D-65193 Wiesbaden.

DAUBY, Hélène, Secrétaire de l'Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur, 34, rue des Gentelles, F-80440 Boves.

DAVIS, Prof. Judith M., Dept. of Foreign Languages, Goshen College, 19714 Riverview Drive, Goshen, IN 46526, USA.

DEFOURNY, Michel, 65, rue Large-Voie, B-4040 Herstal.

DELAGNEAU, Jean-Marc, Président de la Section d'Allemand à l'Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, BP 1123, 25, rue Philippe Lebon, F-76063 Le Havre Cedex.

DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, viale Carducci 14, I-40125 Bologna.

DELCOURT-ANGELIQUE, Janine, Assistante à l'Université de Liège, 17, quai Saint-Léonard, B-4000 Liège.

DENIS, Dr. Françoise, Macalester College, 1600 Grand Ave., St. Paul, MN 55105, USA.

DE ROBERTIS, Prof. Domenico, Università di Firenze, Via della Greve 14, I-50124 Firenze.

DESCHAUX, Robert, Professeur émérite à l'Université de Grenoble III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.

DE WOLF, Anouk, Aspirant au F.N.R.S., Facultés Universitaires Saint-Ignace (Anvers) — Universitaire Faculteiten Sint Ignatius (Antwerpen), B-2000 Antwerpen.

D'HEUR, Jean-Marie, Chargé de cours à l'Université de Liège, 59, Mont St. Martin, B-4000 Liège.

DIAMENT, Prof. Henri, French Department, University of Haïfa, Mount Carmel, Haïfa, Israel 31999.

DIJK, Prof. Dr. H. VAN, Université de Groningue, W. Barentszstraat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.

DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.

DRZEWICKA, Anna, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.

Ducos, Joëlle, Maître de Conférences en langue et littérature médiévales à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 4, Impasse Saint-Exupéry, F-87000 Limoges.

DUFOURNET, Jean, Professeur émérite à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.

DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA.

DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.

DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas.

DULAC, Liliane, Maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice, F-34090 Montpellier.

DUPREZ, Leif, Docteur ès Lettres, Döbelnsgatan 25-27, 2 tr., S-11358 Stockholm, Suède.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel.

EDEL, Pierre, Professeur au Lycée Camille Sée, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.

ELEY, Dr. P.A., Department of French, University of Sheffield, Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.

EMPLAINCOURT, Prof. Edmond, Department of Foreign Languages, Mississippi State University, P.O. Box 2272, Mississippi State, MS 39762, USA.

EUSEBI, Prof. Mario, Università di Venezia, Santa Croce 1783, I-30125 Venezia.

EVANS, Prof. Beverly J., Department of Foreign Languages, State University of New York, College at Geneseo 119 Blake D, Geneseo, NY 14454, USA.

EVANS, Prof. Carol, Dept. of Modern Languages and Literature, Oklahoma Baptist University, OBU Box 61164, 500 W. University St., Shawnee, OK 74801, USA.

EVERSON, Dr Jane, Dept. of Italian, University of Leicester, University Rd, Leicester, LE1 7RH, Grande-Bretagne.

FARRIER, Dr. Susan E., Brown University, Dpt. of French, Providence, 306-B Oliphant Lane, Middletown, RI-02842, USA.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, via Francesco Zambrini 14, I-40137 Bologna.

FAUCON, Jean Claude, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 12, Impasse F. Blanchard, F-31400 Toulouse.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Maître de conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 75005 Paris, 37, rue J. Fouriaux, F-92160 Antony.

FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2° izda, Barcelona (19), Espagne.

FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Maître de conférences de Néerlandais à l'Université de Metz, 19, allée du Tertre, F-92000 Nanterre.

FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Sismondi 53, Milano.

FLORI, Jean, Directeur de Recherche au C.N.R.S., CESCM, « Pocé », F-49680 Vivy.

FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Salerno, Borgo La Croce 35, I-50121 Firenze.
FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, Istituto di Filologia Romanza, via Zamboni 38, I-40126 Bologna.
FOULON, Charles, Prof. émérite à l'Université de Haute-Bretagne, 4, rue des Gantelles, F-35000 Rennes.
FUKUI, Chiharu, 742, Higashi-Nakono, Hachiôji, Tokyo, 192-03 Japon.
FUKUI, Hideka, Prof. à l'Université Ōtemae, 6-42, Ochayasho, Nishinomiya, 662 Japon.
FUKUMOTO, Naoyuki, Prof. à l'Université Sôka, 1-236, Tanki-chô, Hachiôji, 192 Japon.
FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, via Piolti de' Bianchi 28, Milano, Italie.

GALENT-FASSEUR, Valérie, Professeur agrégé de Lettres Modernes, 10 rue Saint-Amans, F-47000 Agen.
GALLAIS, Pierre, Maître de conférences à l'Université de Poitiers, Les Bradières, F-86800 Liniers.
GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines.
GALLY, Michèle, Maître de conférences à l'E.N.S. de Fontenay-Saint-Cloud, 74, rue Didot, F-75014 Paris.
GARCIA, Mlle Stéphanie, Professeur au Lycée Blaise Pascal de Colmar, 7, rue du Sanglier, F-67000 Strasbourg.
GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Barbaroux 30, I-10122 Torino.
GAUCHER, Mlle Elisabeth, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR de Lettres Modernes, 11, rue Emile Desmet, F-59800 Lille.
GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Assistante à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle, 22, avenue du Petit Parc, F-94300 Vincennes.
GAUNT, Dr. Simon, St Catharine's College, Cambridge, CB2 1RL, Grande-Bretagne.
GÉGOU, Mme Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée).

GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas.

GHIL, Dr. Eliza M., Department of Foreign Languages, University of New Orleans, New Orleans, LA 70148, USA.

GIER, Albert, Prof. à l'Université de Bamberg, Postfach 1549, D-96006 Bamberg.

GILBERT, Dr. Jane, New Hall, Cambridge, CB3 0DF, Grande-Bretagne.

GODEFROIT-PATRON, Annette, Université de Liège, 155, av. Ad. Buyl, B-1050 Bruxelles.

GOLDBERG, Prof. Harriet, Dept. of Modern Languages, Villanova University, Villanova, PA 19085, USA.

GOLDIN, Prof. Frederick, 21 Forest View, Wappinger, NY 12590-5902, USA.

GONZALEZ-CASANOVAS, Prof. Roberto J., Dept. of Spanish and Italian, University of Kentucky, Lexington, KY 40506-0027, USA.

GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8°D, E-33008 Oviedo.

GOODWIN, V., 547 St Mary's Road, Sindlesham, Wokingham, Berkshire, RG41 5DA, Grande-Bretagne.

GOOSSE, André, Prof. à l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-5990 Hamme-Mille.

GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Romaanse Talen en Culturen, Fac. der Letteren, Mercuriusstraat 15, 9742 CW Groningen, Pays-Bas.

GREENIA, Prof. George D., Department of Modern Languages and Literatures, College of William and Mary, P.O. Box 8795, Williamsburg, VA 23187-8795, USA.

GREGORY, Dr. Stewart, Department of French, University of Leicester, University Road, Leicester LE1 7RH, Grande-Bretagne.

GREVIN, Agnès, Professeur au Collège Les Matagots, Les Hauts de Fontsainte, Bât. B3, F-13600 La Ciotat.

GRILLO, Prof. Peter R., Department of French, Saint Michael's College, University of Toronto, 81 Saint Mary Street, Toronto, ONT M5S 1J4, Canada.

GRISWARD, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, F-37300 Joué-lès-Tours.

GROS, Gérard, Professeur à l'Université de Saint-Étienne-Jean Monnet, U.F.R. Lettres, 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise.

GROSSE, Ernst Ulrich, Prof. à l'Université de Fribourg en Br., Alemannenstrasse 2, D-79227 Schallstadt.

GROSSEL, Marie-Geneviève, 20, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry.

GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy.

GUELCHER, Mme Yvette, Maître de Conférences à l'Université de Lille III, UFR Lettres Modernes, 21, rue F. Jamin, F-92340 Bourg-la-Reine.

GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.

HACKETT, Dr. E., 27, Larkspur Terrace, Jesmond, Newcastle-upon-Tyne, NE2 2DT, Grande-Bretagne.

HAGE, Dr. A. L. H., Van Swietenstraat 1, 2801 AH Gouda, Pays-Bas.

HALL, Prof. Robert A., Jr., 308 Cayuga Heights Road, Ithaca, NY 14850, USA.

HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.

HARANO, Prof. Noboru, Département de Littérature française, Faculté des Lettres, Université de Hiroshima, 1-2-3 Kagamiyama, Higashi-Hiroshima (739), Japon.

HARF-LANCNER, Laurence, Professeur à l'Université de Paris III, 23, avenue de la Dame Blanche, F-94120 Fontenay-sous-Bois.

HARTMAN, Dr. Richard, 819 West Knapp Avenue, Stillwater, OK 74075, USA.

HARVEY, Dr. Ruth, 15 Cusack Close, Twickenham, Middlesex, TW1 4TB, Grande-Bretagne.

HASEGAWA, Tarô, Professeur à l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, 493 Japon.

HAVE, Dr. J. B. VAN DER, Grutto 49, 2411 LR Bodegraven, Pays-Bas.

HEIM, Dr. Wolf-Dieter, Rosenstr. 39 a, D-40479 Düsseldorf.

HEINEMANN, Prof. Edward A., Dept. of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada.

HEINIMANN, Siegfried, Prof. émérite à l'Université de Berne, Falkenweg 9, CH-3012 Berne.

HEINTZE, Dr. Michael, Lessenstr. 5, D-38640 Goslar.

HEITMANN, Klaus, Prof. à l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.

HEMPFER, Klaus, Prof. à la Freie Universität Berlin, Institut für Romanische Philologie, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.

HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Languages and Literatures, College of Liberal Arts and Sciences, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA.

HENRARD, Nadine, Assistante, Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire.

HENRY, Albert, Prof. à l'Université de Bruxelles, 7, Square Coghen, B-1180 Bruxelles.

HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valencienne et du Hainaut-Cambrésis, 13, chemin des Wardes, Saint-Thierry, F-51220 Hermonville.

HICKS, Eric, Prof. au Département des Langues et Littératures romanes de l'Université de Lausanne, Mallieu, 9, CH-1009 Pully (Vaud).

HOGETOORN, Drs. C., Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.

HOLDEN, Prof. A. J., 1 Scotland Street, Edinburgh EH3 6PP, Grande-Bretagne.

HOLTUS, Günter, Prof. à l'Université de Göttingen (Seminar für Romanische Philologie), Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

HORLEBEIN, Birgit, Universität Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège.

HOSOKAWA, Satochi, Prof. à l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193 Japon.

HOUDEVILLE-AUGIER, Michelle, Maître de conférences à l'Université de Provence I, 287, avenue du Prado, F-13008 Marseille.
HOYER-POULAIN, Mme Emmanuelle, Professeur agrégé des Lettres Modernes à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 58, rue Alexis-Halette, F-62000 Arras.
HULT, David F., Department of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.
HUNT, Mr. Tony, St Peter's College, Oxford OX1 2DL, Grande-Bretagne.
HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132 Corée.

IMPEY, Prof. Olga, Department of Spanish and Portuguese, Indiana University, Bloomington, IN 47401, USA.
ION, Despina, Assistante à l'Université de Strasbourg II, 36, avenue de la République, Appt. 16, F-75011 Paris.

JACQUIN, Gérard, Professeur à l'Université d'Angers, 42*bis,* Chemin de la Brosse, F-49130 Les Ponts de Cé.
JAMES, Ms. Sara, Dept. of French, 302 Cabell Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903, USA.
JEWETT, Prof. Margaret, Dept. of Romance Languages, University of Chicago, 1050 E. 59th St., Chicago, IL 60637, USA.
JONES, Prof. Catherine M., Department of Romance Languages, University of Georgia, Athens, GA 30602, USA.
JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14, 3816 TM Amersfoort, Pays-Bas.
JUBB, Dr M.A., Department of French, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB9 2UB, Grande-Bretagne.
JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139, CH-8032 Zurich.

KAMIZAWA, Eizô, Professeur à l'Université de Nagoya, C-3, 320, Yagototendo, Nagoya, 468 Japon.
KAY, Dr. H. S., Girton College, Cambridge, CB3 0JG, Grande-Bretagne.

KELLER, Barbara G., Department of French, and Italian, The Ohio State University, 1841 Millikin Road, Columbus, OH 43210, USA.

KELLER, Prof. Hans-Erich, Department of French and Italian, The Ohio State University, 1841 Millikin Road, Columbus, OH 43210, USA.

KELLOGG, Prof. Judith L., Dept. of English, University of Hawaii at Manoa, 1733 Donaghho Road, Honolulu, HI 96822, USA.

KENNEDY, Dr. E. M., White Cottage, Byles Green, Upper Bucklebury, Reading, Berkshire RG7 6SG, Grande-Bretagne.

KERR, Dr. Alexander, Buckland University College, Ewert Place, Oxford OX2 7YT, Grande-Bretagne.

KESTELOOT, Mme Lilyan, Professeur à l'Université de Dakar, IFAN, BP 206, Dakar, Sénégal, 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.

KIBLER, Prof. William W., Department of French and Italian, University of Texas, Austin, TX 78712, USA.

KIMMEL, Prof. Art, Foreign Study Office, Old Main 530, Western Washington University, Bellingham, WA 98225-9046, USA.

KING, William B., Dept. of Romance Languages, 109 Moore College, University of Georgia, Athens, GA 30602, USA.

KJAER, Jonna, Maître de Conférences, cand, phil., Romansk Institut, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.

KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaft der Univ. Trier, Schneidershof, D-54293 Trier.

KLINE, Florence Ellen, Diablo Valley College, Pleasant Hill, CA 94523, USA.

KLOOCKE, Dr. Kurt, Privatdozent à l'Université de Tübingen, Rammertstrasse 23, D-72072 Tübingen.

KNOTT, Mr. G., 6 Manor Close, Slyne, Lancaster LA2 6JG, Grande-Bretagne.

KOK, Drs. P. J., Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.

KOWALSKA, Agnieszka-Maria, Enseignante à l'Université de Poitiers, Section d'Études Slaves, Faculté des Lettres et des Langues, 94/9, Grand'Rue, F-86000 Poitiers.

KRAUSS, Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).

KRISPIN, Arno, Directeur de la Bibliothèque Municipale de Figeac, 2, Bd Pasteur, F-46100 Figeac.

KUIPER, Drs. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas.

KULLMANN, Dr. Dorothea, Université de Göttingen, Hainbundstrasse 17, D-37085 Göttingen.

KUYUMCUYAN, Annie, Professeur au Lycée Pravaz (Le Pont de Beauvoisin), 322, B[d] Massenet, F-73000 Chambéry.

LABBÉ, Alain, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Lettres-Langages-Musique, 9*bis,* rue d'Aubuisson, F-31000 Toulouse.

LABORDERIE, Noëlle, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 17, rue de la Bonne Aventure, F-78000 Versailles.

LACARRA, José M[a], Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3°, E-50001 Zaragoza.

LACASSAGNE, Miren, Professeur de Lettres modernes au Collège Jules Simon de Vannes, Mane Habus, F-56610 Arradon.

LACHET, Claude, Professeur à l'Université de Lyon III-Jean Moulin, 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas.

LACROIX, Daniel, Maître de conférences à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, Lunel, F-82130 Lafrançaise.

LACY, Prof. Norris J., Department of Romance Languages and Literatures, Washington University in Saint-Louis, Campus Box 1077, One Brooklings Dr., Saint Louis, MO 63130-4899, USA.

LALANDE, Denis, Professeur à l'Université de Bordeaux III, Moussurot, F-33650 Saint-Morillon.

LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia, 41, 4° C., Gijón (Asturias).

LANGE, Wolf-Dieter, Prof. à l'Université de Bonn, Romanisches Seminar der Universität, Am Hof, D-53113 Bonn.

LANZONI, Remi F., University of North Carolina, Dept. of Romance Languages, Chapel Hill, NC 27599, USA.

LARMAT, Jean, Prof. honoraire à l'Université de Nice, 1, avenue André-Chénier, F-06 Nice.

LAURENCE, K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.

LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-16145 Genova.

LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur de philologie romane à l'Université de Limoges, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 39, rue Camille Guérin, F-87000 Limoges.

LECLERC, Marie-Dominique, Maître de Conférences à l'Institut Universitaire de Technologie de Troyes, 20, rue de la Providence, F-10800 Saint-Julien les Villas.

LEGROS, Huguette, Professeur à l'Université de Caen, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen.

LEJEUNE, Rita, Prof. émérite de l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B-4000 Liège.

LENS, Drs. M. J., Hora Siccamasingel, 205, 9721 HE Groningen, Pays-Bas.

LÉONARD, Monique, Maître de conférencès à l'Université de Paris IV, 47, rue de Sèvres, F-75006 Paris.

LEPAGE, Prof. Yvan, Université d'Ottawa, Faculté des Arts, C.P. 450, Succ. A, Ottawa, Ontario K1N6N5, Canada.

LEVY, Dr. Brian J., Dept. of French, University of Hull, Hull HU6 7RX, Grande-Bretagne.

LEWIS, Dr. Huw, Department of Hispanic Studies, University of Edinburgh, David Hume Tower, Edinburgh, EH8 9JX, Grande-Bretagne.

LIBORIO, Prof. Mariantonia, Istituto Universitario Orientale di Napoli, via del Babuino 193, I-00187 Roma.

LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas.

LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.

LISCINSKY, Dr. Renée, Department of French, Indiana University of Pennsylvania, Sutton Hall, Indiana, PA 15705-1087, USA.

LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.

LOUIS-JENSEN, Jonna, Professor, dr. phil., Det Arnamagnaeanske Institut, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.

LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur à l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3 Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.

LUONGO, Salvatore Dott., Università della Basilicata, Fac. di Lettere e Filosofia, via A. Longo 1, I-80127 Napoli.

LYNN, Dr. Therese B., Chair, Foreign Languages, Chapman College, Orange, CA 92666, USA.

MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA.

MADIKA, Geneviève, Professeur au Lycée Rotrou, 50, Bd Jean Jaurès, F-28100 Dreux.

MADRIGAL, Prof. José, Graduate School, City University of New York, Hispanic and Luso-Brazilian Literatures Program, New York, 1855 E. 12th St., Apt. 7N, Brooklyn, NY 11229, USA.

MADUREIRA, Margarida, Rua S. Sebastião da Pedreira, 10, 4° esq., 1000 Lisboa, Portugal.

MALFAIT-DOHET, Monique, rue des Griottes, 7, B-1180 Bruxelles.

MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, Istituto di Lingue e Letterature straniere, vicolo Viazzolo 2, I-40125 Bologna.

MANDACH, A. DE, Université de Neuchâtel, CH-3065 Habstetten (Berne).

MANTOU, Reine, Chargée de cours à l'Université de Bruxelles, 30, avenue d'Italie, Bte 10, B-1050 Bruxelles.

MARGOLIS, Prof. Nadia, 75 Amherst Rd., Leverett, MA 01054, USA.

MARINONI, Dott. Maria Carla, Università di Milano, via C. Troya 6, I-20144 Milano.

MARNETTE, Sophie, Dept. of French, University of St. Andrews, St. Andrews KY169PH, UK.

MARTIN, Jean-Pierre, Maître de conférences à l'Université d'Artois, Pôle d'Arras, 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin.

MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.

MATHEY-MAILLE, Mme Laurence, Maître de Conférences à l'Université d'Artois, UFR de Lettres Modernes, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.

MATSUBARA, Hideichi, Professeur à l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153 Japon.

MATSUMURA, Takeshi, Prof. adjoint à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143, Japon.

MAXFORD, Adrien M.H., 2233 St. Charles Ave., Appt. 317, New Orleans, LA 70130, USA.

MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.

MCCASH, Prof. June Hall, Dept. of Foreign Languages, Box 79, Middle Tennessee State University, Murfreesboro, TN 37132, USA.

MCLUCAS, Prof. John C., Department of Modern Languages, College of Liberal Arts, Towson State University, Towson, MD 21204-7097, USA.

MELA, Charles, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Genève, Villa « Les Mésanges », 21, chemin de Villard, CH-1290 Versoix.

MELIGA, Dott. Walter, Via Genova 122, I-10126 Torino.

MELLI, Elio, Università di Bologna, Facultà di Lettere e Filosofia, via Guidicini 1, I-40137 Bologna.

MÉNARD, Philippe, Prof. à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris.

MENEGHETTI, Prof. Maria-Luisa, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.

MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson, 6, CH-1700 Fribourg.

MEOT-BOURQUIN, Mme Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Service Navigation, Quai des Marans, F-71000 Mâcon.

MERCERON, Jacques, Dept. of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6661, USA.

MERCI, Prof. Paolo, Université di Ferrara, Via Savonarola 27-38, I-44100 Ferrara.

MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.

MÉRIZ, Prof. Diana T., Department of French and Italian Languages and Literatures, University of Pittsburgh, Pittsburgh, PA 15260, USA.

MERTENS-FONCK, Paule, Professeur à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B-4000 Liège.

MEYER, Kajsa, Dr., Dronningensgade 55, 1420 København K, Danemark.

MICHAEL, Prof. I. D. L., Exeter College, Oxford OX1 3DP, Grande-Bretagne.

MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47401, USA.

MILIN, Gaël, Professeur à l'Université de Bretagne occidentale, Faculté des Lettres Victor Segalen, La Fontaine Rouge, F-29870 Lannilis.

MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filoloxía Alemana, Facultade de Filoloxía, Av. Burgo das Nacións, s/n, E-15705 Santiago de Compostela.

MILONE, Prof. Luigi, Università di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Ca' Nani Mocenigo, Dorsoduro, I-30123 Venezia.

MOISAN, André, Docteur d'État, Président de l'Association des Bibliothèques ecclésiastiques de France (A.B.E.F.), Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes.

MÖLK, Ulrich, Prof. à l'Université de Göttingen, Höltystr. 7, D-37085 Göttingen.

MONFRIN, Jacques, Professeur à l'Ecole des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, F-75005 Paris.

MONSON, Prof. Don A., Department of Modern Languages and Literatures, P.O. Box 8795, College of William and Mary, Williamsburg, VA 23185-8795, USA.

MORA-LEBRUN, Mme Francine, Professeur à l'Université de Nantes, UFR de Lettres et Sciences humaines, Département de Lettres Modernes, 21*bis*, rue Lamartine, F-91400 Orsay.

MORENO, Paola, Lectrice d'italien à l'Université de Liège, av. Blonden, 46, B-4000 Liège.

MORGAN, Prof. Leslie Z., Department of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501 N. Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA.

MOULIS, M. Michel, Assistant à l'Université d'Orléans, Département de Mathématiques, UFR Sciences, 72, rue Travers Baudelin, F-45160 Olivet.

MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse 3c, CH 5417 Untersiggenthal.

MUELA, Julián, Université de Zaragoza, Océano Atlántico, 4, E-50012 Zaragoza.

MURATORI, Dott. Emilia, viale Martiri della Libertà, 5, I-41054 Marano sul Panaro (Modena).

MUSSONS, Ana M[a], Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 « Vilasar Jardín », Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).

NAUDET, Valérie, Professeur agrégé à l'Université de Toulon, 179, rue Denis Litardi, F-83000 Toulon.

NEGRI, Dott. Antonella, Via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara.

NELSON, Prof. Deborah H., Department of French Studies, P.O. Box 1892, Rice University, Houston, TX 77251, USA.

NELSON, Prof. Jan A., Department of Romance Languages and Classics, University of Alabama, P.O. Box 870246, Tuscaloosa, AL 35487-0246, USA.

NICHOLS, Prof. Stephen G., Dept. of Romance Languages, John Hopkins University, Baltimore, MD 21218, USA.

NOBEL, Pierre, Maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, 3, rue des Jardins fleuris, F-67000 Strasbourg.

NOBLE, Dr P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, G.-B.

NOLTING-HAUEF, Ilse, Prof. à l'Université de Munich, Institut für Romanische Philologie, Ludwigstrasse 25, D-80539 München.

NOOMEN, Prof. Dr. W., Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.

NOTZ, Marie-Françoise, Professeur à l'Université de Bordeaux III, 56, rue de Canteloup, F-33170 Gradignan.
NOY, Francesc, Universität Autònoma de Barcelona, Enrique Granados, 46, E-08008 Barcelona.

OEUERING, P.J., Abeelstraat 9, 3329 AA Dordrecht, Pays-Bas.
OGAWA, Naoyuki, 7-8-28-820, Tsukiji, Cbûô-ku, Tokyo, 104 Japon.
OHTA, Sumiko, Prof. à l'Université Joshi-Eiyô, 1-18-16, Mejirodai Bunkyô-ku, Tokyo, 112 Japon.
OKADA, Machio, Prof. adjoint à l'Université métropolitaine de Tokyo, 1022-2 Issiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-01 Japon.
OLIVER, Gabriel, Professeur à l'Université de Barcelone, Dept. de Ròmaniques, Facultat de Filologia, Universitat de Barcelona, Gran Via Corts Catalans, 542, E-08071 Barcelona.
OOSTROM, Prof. Dr. F. P. VAN, Université de Leyde, Zoeterwoudsesingel 406, 2313 EN Leiden, Pays-Bas.
ORDUNA, Prof. Dr. Germán, Riobamba 950 (5. T), Buenos Aires 1116, Argentina.
O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.
OTAKA, Yorio, Prof. à l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimeidai, Kawanishi, 666-01 Japon.
OTT, Muriel, Professeur agrégé à l'Université du Littoral, Pôle Lamartine, 8, Parc des 4 Moulins, BP 504, F-62311 Boulogne haute ville.
OWEN, Prof. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, Fife KY16 9UD, Grande-Bretagne.

PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 156, I-56100 Pisa.
PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, largo Bordighera 57, I-95127 Catania.
PALUMBO, Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.

PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/f, I-70100 Bari.

PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania, Istituto di Filologia Romanza.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada.

PARUSSA, Gabriella, Maître de Conférences à l'Université de Tours, 44, avenue de Suffren, F-75015 Paris.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, Facoltà di Lettere, Istituto di Filologia Romanza e Ispanistica, via Caroli, 18, I-16124 Genova.

PATERSON, Dr L. M., Department of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.

PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Oxford OX1 4AU, Grande-Bretagne.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de conférences à l'Université de Paris VII, 15, rue Buffon, F-75005 Paris.

PELLEN, René, Professeur à l'Université de Poitiers, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît.

PERENNEC, René, Professeur à l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny.

PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via I. Newton 36, I-35100 Padova.

PETIT, Aimé, Professeur à l'Université Lille III, 1, rue de la Broderie, F-59235 Bersée.

PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA.

PFEIFFER, Drs L. F., Breebaartlaan 4, 2286 RN Rijswijk, Pays-Bas.

PFISTER, Max, Prof. à l'Université de Sarrebruck, Romanistisches Institut, D-66123 Saarbrücken.

PICHERIT, Prof. Jean-Louis, Dept. of Modern and Classical Languages, University of Wyoming, P.O. Box 3603, University Station, Laramie, KY 40506, USA.

PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY 40506, USA.

PINVIDIC, Mme Marie-Jeanne, Chargée de cours à l'Université de Provence-Aix-Marseille I, Villa La Riante, Chemin de la Jouque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence.

PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Verona, Viale A. Doria 2, I-95100 Catania.

PIROT, François, Chargé de cours à l'Université de Liège, avenue de la Rousselière, 20, bte 02, B-4020 Liège.

PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Van Ostadelaan 40, 1412 JK Naarden, Pays-Bas.

PLOUZEAU, May, Professeur à l'Université de Provence I, U.F.R. LACS, 29, avenue Robert Schuman, F-13261 Aix-en-Provence Cedex 1.

POE, Prof. Elizabeth Wilson, Department of French and Italian, Tulane University, New Orleans, LA 70118, USA.

POPPEL, N. J. M. VAN, Auke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.

POWELL, Dr. B., Department of Hispanic Studies, University of Hull, Hull, HU6 7RX, Grande-Bretagne.

PRATT, Dr K., Department of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne.

PREDELLI, Prof. Maria, Dept. of Italian Studies, McGill University, 1001 Sherbrooke St. W., Montréal, Québec, Canada H3A 1G5.

PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale Vittorio Veneto 28, I-20124 Milano.

QUERUEL, Danielle, Professeur à l'Université de Reims, U.F.R. des Lettres, Département de Français, 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris.

RANDOLPH, Prof. Julian F., Department of Spanish, San Francisco State University, 1600 Holloway, San Francisco, CA 94132, USA.

RASSART-EECKOUT, Emmanuelle, Aspirant au FNRS, Place Blaise Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique.

RAUGEI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, Via di Valgiano 38, 55010 San Colombano (Lucca), Italie.

REESE, Prof. Mary Virginia, Box 2660, Grove City College, 100 Campus Dr., Grove City, PA 16127-2104, USA.
RÉGNIER, Claude, Professeur émérite à la Sorbonne, 35, route de Saint-Denis, F-71400 Autun.
REJHON, Dr. Annalee, Department of Celtic Studies, University of California, Berkeley, CA 94720, USA.
RESOORT, Dr. R.J., Tinnegieter 31, 1625 AP Hoorn, Pays-Bas.
RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche au C.N.R.S., 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert.
RIDOUX, Charles, Maître de conférences à l'Université de Valenciennes, 289, rue de l'Église, F-59144 Amfroipret.
RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2° 2ª, E-08021 Barcelona.
RIQUER, Martín DE, Professeur à l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona.
RIZZATO, Dott. Maria, via Villapaiera 48, I-32030 Villapaiera-Feltre (Belluno).
ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.
RODENBOSTEL, Françoise, D-30900 Wedemark.
ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Modern and Classical Languages and Literatures, University of Rhode Island, 1129 Independance Hall, Kingston, RI 02881-0812, USA.
ROHR, Rupprecht, Prof. à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135, D-67112 Mutterstadt.
RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma, via Annia Faustina 19, I-00153 Roma.
ROQUES, M. Gilles, Chargé de Recherches au CNRS, INaLF, 44, av. de la Libération, C.O. 3310, F-54014 Nancy-Cedex, 29, rue des Gravières, F-54180 Heillecourt.
ROSIELLO, Giovanna Barbara, Via Saragozza 76, I-40123 Bologna.
ROSSELL, Antoni, c. Escudillers, 20, 3r 2ª, E-08002 Barcelona.
ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.
ROSTAING, Charles, Prof. honoraire à la Sorbonne, 21, rue Charles de Gaulle, F-13920 Saint-Mitre-les-Remparts.
ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUMAILHAC, Jean, Ingénieur, 68, rue Champ-Lagarde, F-78000 Versailles.

ROUQUIER, Magali, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse Le Mirail, UFR Lettres Modernes, 94 rue des Grands Champs, F-75020 Paris.

ROUSSEL, Claude, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, UFR de Lettres et Sciences humaines, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris.

RUGGIERI, Prof. Ruggero M., Università di Roma, Piazza di Spagna 3, Roma, Italie.

RUHE, Ernstpeter, Prof. à l'Université de Würzburg, Seminar für Romanische Philologie, Am Hubland, D-97074 Würzburg.

RUITER, Drs. J. DE, Zandhofsestraat 127, 3572 GE Utrecht, Pays-Bas.

RUNNALLS, Prof. G. A., Department of French, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.

RYDELL, Prof. Mireille, 21313 Westover Circle, Riverside, CA 92518, USA.

SAKARI, Aimo, Professeur, Päkärintie 4, SF-42700 Keuru.

SALBERG, Trond Kruke, Dr., førsteamanuensis. Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.

SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Professeur à l'Université de Madrid, Avda Cardenal Herrera Oria, 169, 6° B, E-28034 Madrid.

SANSONE, Prof. Giuseppe Edoardo, Università di Roma, via del Pozzetto 117, I-00187 Roma.

SANTUCCI, Monique, Maître de conférences à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 94, rue de Clignancourt, F-75018 Paris.

SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230 Japon.

SCHENCK, Dr. David P., Dean, Office of the Dean, University of South Florida, Sarasota Campus, 5700 N. Tamiami Trail, Sarasota, FL 34243-2791, USA.

SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606, USA.

SCHMITT, Jean-Philippe, Conservateur de bibliothèque, 18A, rue des Fusilliers Marins, F-67114 Eschau.

SCHÖNING, Dr. Udo, Privatdozent à l'Université de Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze.

SCHRADER, Prof. Dorothy, Department of Foreign Languages, Oklahoma State University, Stillwater, OK 74708, USA.

SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences, Département de Linguistique et de Philologie, CP 6128 Succursale A, Montréal, Québec, Canada H3C 3J7.

SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.

SEGUY, Mireille, Assistante à l'Université de Lille III, 46, rue Marx Dormoy, F-75018 Paris.

SERRA, Dott. Claudia, Università di Bologna, Via Marsala 26, I-40126 Bologna.

SETO, Naohiko, Professeur adjoint à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162 Japon.

SEVERIN, Prof. D. S., Department of Spanish, University of Liverpool, Modern Language Building, P.O. Box 147, Liverpool, L69 3BX, Grande-Bretagne.

SEYDOU, Christiane, Directeur de Recherches au CNRS, INALCO, 76, rue Lecourbe, F-75015 Paris.

SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara, CA 93106-4150, USA.

SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 2-26-12, Umesato, Suginami-ku, Tokyo, 166 Japon.

SHIRRA, Janet M., 12 Easton Drive, Shieldhill, Falkirk FK1 2DR, Grande-Bretagne.

SHOLOD, Prof. Barton, 1520 York Avenue, Apt. 3J, New York, NY 10028, USA.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne.

SIMONI, Prof. Fiorella, Università di Roma, viale Regina Margherita 140, I-00198 Roma.

SIMPSON, Dr. J., Department of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Finn, 78 Novar Drive, Hyndland, Glasgow G12 6T2, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.

SKÅNLAND, Prof. Dr. Phil. Vegard, Universitetet i Bergen, Klassisk Institutt, Box 23, N-5014 Bergen, Norvège.

SKÅRUP, Povl., Maître de Conférences, dr. phil., Brunbakkevej 1, Tillerup, DK-8420 Knebel.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Limburg, Pays-Bas.

SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.

SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-8200 Schaffhausen.

SPEER, Prof. Mary B., Department of French, Rutgers University, New Brunswick, NJ 08903, USA.

SPEICH, Johann Heinrich, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Casinostrasse 17, CH-5000 Aarau.

SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-Bretagne.

SPIEWOK, Prof. Wolfgang, Ernst-Moritz-Arndt Universität, Sektion Germanistik, Kunst und Musikwissenschaft, Am Grünland 6A, D-17489 Greifswald.

SPIJKER, Drs. Irene, Kooikerseind 10, 3995 BP Houten, Pays-Bas.

STASSE, Micheline, Chef de travaux à l'Université de Liège, Riessonsart, A8, B-4877 Olne.

STEGAGNO-PICCHIO, Prof. Luciana, Università di Roma, via Civitavecchia 7, I-00198 Roma.

STEINER, Sylvie-Marie, Attachée de Conservation du Patrimoine et des Bibliothèques, à la Bibliothèque Schoelcher de 97000 Fort-de-France (Martinique), 135, rue Raymond Losserand, F-75014 Paris.

STEMPEL, Wolf-Dieter, Institut für Romanische Philologie der Universität München, Ludwigstraße 25, D-80539 München.

STEVANOVITCH, Colette, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté de Langues, 5 rue Gabriel de Mortellet, F-80090 Amiens.

STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Acacias, 34, B-4000 Liège.

STÖRING, Dr. Heinrich, Akademischer Oberrat à l'Université de Münster, Am Buchenberg 17, D-48565 Steinfurt.

STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Van Dalsumlaan 525, 3584 HL Utrecht, Pays-Bas.

STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA.

SUARD, François, Professeur à l'Université de Paris X, 40, rue de Fleuras, F-59000 Lille.

SUBRENAT, M. Jean, Professeur à l'Université de Provence I, Service des Publications, Centre d'Aix, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence.

SUOMELA-HARMA, Elina, Professeur adjoint à l'Université de Tempere (Finlande), Snellmaninkatu 19-21 E, 00170 Helsinki, Finlande.

SUZUKI, Satoru, Prof. à l'Université préfectorale d'Aichi, 140-65, Ueda-Genemon-Shinden, Tenpaku-ku, Nagoya, 468 Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Prof. adjoint à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441 Japon.

TARAVACCI, Prof. Pietro, Università di Bologna, Via Cartoleria 5, I-40124 Bologna.

TAYLOR, Prof. Steven M., Dept. of Foreign Languages and Literatures, Marquette University, La Lumière Language Hall, P.O. Box 1881, Milwaukee, WI 53201-1881, USA.

TENSCHERT, Heribert, Molkereistrasse 19, D-94094 Rotthalmünster.

TERRY, MS. Patricia, 14868 High Valley Road, Poway, CA 92064, USA.

THIRY, Claude, Professeur à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.

THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt.

THOMAS, J., Professeur honoraire à l'Université de Gand, avenue des Muguets, 21, B-1420 Braine-l'Alleud.

THOMPSON, Billy Bussell, 5E. 67th St. Apt. 5C, New York, NY 10021, USA.

THORP, Dr. N. R., Glasgow University Library, Hillhead Street, Glasgow, G12 8QE, Grande-Bretagne.

TOURY, Marie-Noëlle; Professeur émérite à l'Université de Nancy II, 61, rue de Dunkerque, F-75009 Paris.

TRIAUD, Mlle Annie, Assistante à l'Université Eduardo Mondlane, Mission française de Coopération, Maputo, Mozambique, Ministère des Affaires étrangères, 128bis, rue de l'Université, F-75351, Paris 07 SP.

TROTTER, Dr. D. A., Department of European Languages, University of Wales (Aberystwyth), Hugh Owen Building, Penglais, Aberystwyth, Dyfed SY23 3DY, Grande-Bretagne.

TYSSENS, Madeleine, Professeur émérite à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège.

UHL, Patrice, Maître de Conférences à l'Université de la Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 63, rue du Bois de Nèfles, F-97400 Saint-Denis.

VALLECALLE, J. Cl., Professeur à l'Université de Lyon II, Le Village, Route des Prosts, F-01310 Buellas.

VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem.

VAN D'ELDEN, Dr. Stephanie C., University of Minnesota, Center for Medieval Studies, 304 Walter Library, 117 Pleasant St. NE, Minneapolis, MN 55455, USA.

VAN DEN BERG, Dr. E., Brederodesstraat 57, 8023 AP Zwolle, Pays-Bas.

VAN DER MEULEN, Drs J. F., Université de Leyde, P.N. van Eyckhof 1, 2300 RA, Leyde.

VAN EMDEN, Prof. W. G., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA, Grande-Bretagne.

VAN HEMELRYJK, Tania, Aspirant au FNRS, Place Blaise Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique.

VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan 72, B-3110 Rotselaar.

VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept. of Hispanic Studies, Brown University, Providence, RI 02912, USA.

VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, Via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli.

VAUTHIER, Michèle, Chargée de cours à l'Université d'Angers, Département de Lettres, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris.

VENCKELEER, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine Doornstraat 19, B-2610 Wilrijk.

VERELST, Philippe, Chargé de cours à l'Université de Gand, Muinkkai 72, B-9000 Gent.

VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de Fribourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminbœuf/Fribourg.

VERNEY, Didier, Chargé de cours à l'Université de Lyon III, 19, rue Philippe de Lassalle, F-69004 Lyon.

VIELLIARD, Françoise, Professeur à l'École Nationale des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, F-75005 Paris.

VINCENSINI, Jean-Jacques, Maître de Conférences à l'Université de Corse, 30, Bd Saint-Germain, F-75005 Paris.

VIS-BALKENENDE, Emma, V.d. Duyn van Maasdamlaan, 5, 3299-AT Maasdam, Pays-Bas.

VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Salerno, Strada Tetti Bertoglio 148, I-10100 Torino.

VITULLO, Prof. Juliann, College of Liberal Arts and Sciences, Dept. of Languages and Literatures, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA.

VITZ, Prof. Evelyn Birge, Medieval and Renaissance Studies, New York University, 19 University Place, Room 424, New York, NY 10003, USA.

Vos, Prof. Marianne C., President, Alliance Française, 3205 Riderwood Dr., Montgomery, AL 36116-4611, USA.

WALKER, Prof. R. M., Department of Spanish, Birkbeck College, Malet St., London WC1E 7HX, Grande-Bretagne.
WALTZ, Mathias, Prof. à l'Université de Brême, Mühlenweg 36, D-28355 Bremen.
WEBBER, Prof. Ruth H., Emerita, The University of Chicago, 2991 Shasta Road, Berkeley, CA 94708, USA.
WEBER, Prof. Dr. Phil. Gerd Wolfgang, Im Herrnwald 11 A, D-65779 Kelkheim (Taunus).
WEIFENBACH, Beate, Augustastr. 9, D-12203 Berlin.
WEILL, Isabelle, Maître de conférences à l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eaubonne.
WÉRY, L., Attachée à l'Institut supérieur des langues vivantes, Université de Liège, rue Henri Koch, 19, B-4000 Liège.
WHALEN, Logan E., TA Coordinator, Dept. of Modern Languages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019-0250, USA.
WIELAARD, Drs. R., Mauvestraat 22, 2596 XR 's-Gravenhage, Pays-Bas.
WILLARD, Prof. Charity C., 11 Prospect Street, Cornwall-on-Hudson, NY 12520, USA.
WILLEMS, Martine, Chercheur à l'Université de Liège, rue P. Janson, 9, B-4020 Liège.
WILLIAMSON, Dr. Joan B., 3 Washington Square Village, Apt. 7-I, New York, NY 10012, USA.
WINTER, Prof. Dr. J. M. VAN, Brigittenstraat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas.
WISOTZKA, Prof. E. Paige, Department of French, College of Charleston, Charleston, SC 29424, USA.
WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA.
WOLFZETTEL, Friedrich, Prof. à l'Université de Giessen, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg.
WUNDERLI, Peter, Prof. à l'Université de Düsseldorf, Feuerbachstrasse 38, D-40223 Düsseldorf.

YAMAMOTO, Junichi, Professeur à l'Université de Kyoto, 68-4, Iwakura-Minami-Osagui-cho, Sakyo-ku, Kyoto, 606 Japon.
YAMASHITA, Hiroaki, Professeur à l'Université de Nagoya, 1-62, Kannokura, Midori, Nagoya, 458 Japon.
YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.

ZADDY, Dr. Zara P., « Woodlands », Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH, Grande-Bretagne.
ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, 718 Common Wealth Ave, Boston, MA 02215, USA.
ZAGANELLI, Prof. Gioia, Università di Urbino, Facoltà di Lettere e Filosofia, Via Rialto 4, I-40124 Bologna.
ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci 44/3, I-30030 Campalto (Venezia).
ZANDT, Dr. Gertrud J., Keverberg 55, 1082 BD Amsterdam, Pays-Bas.
ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Beukenplein 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas.
ZINK, Gaston, Professeur émérite de l'Université de Paris IV, 14, Parc Elisabeth, F-91000 Evry.
ZINK, Michel, Professeur au Collège de France, 11 rue Rémilly, F-78000 Versailles.
ZUMTHOR, Prof. Paul, Professeur émérite de l'Université de Montréal, 4874 Avenue Victoria, Montréal, Québec H3W 2N1, Canada.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

Aberystwyth, *Centre for Advanced Welsh and Celtic Studies, National Library of Wales,* Aberystwyth, Dyfed, SY23 3HH, Grande-Bretagne.

Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres,* chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.

Amherst, *University of Massachussetts, University Library, Serials Department,* MA 01003 USA.

Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres,* Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.

Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek,* Singel 425, 1012 WP Amsterdam.

Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres,* 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.

Anvers, *Bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Ignace.*

— *Bibliotheek Universitaire Instelling.*

Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie,* B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.

Bamberg, *Gesamthochschule, Bibliothek,* Postfach 1549, D-96006 Bamberg.

Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón.*

— *Departamento de Filología Románica.*

— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas.*

Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität,* CH-4000 Basel.

Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität,* Straße des 17. Juni 135, D-10623 Berlin.
— *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität,* Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.
— *Staatsbibliothek,* Berlin, D-10772 Berlin.
Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern,* Münstergasse 61, CH-3011 Bern.
Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres,* 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
Birmingham, *University Library (Periodicals Department),* PO Box 363, Edgbaston, Birmingham B15 2TT, Grande-Bretagne.
Blaine, *University of British Columbia,* Library Serials, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
Bloomington, *Indiana University Libraries,* Serials Department, IN 47401 USA.
Bochum, *Universitätsbibliothek,* Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne,* via Zamboni 38, I-40100 Bologna.
— *Biblioteca di discipline umanistiche,* via Zamboni 36, I-40100 Bologna.
Bonn, *Romanisches Seminar der Universität,* Am Hof, D-53113 Bonn.
— *Universitätsbibliothek,* Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.
Bordeaux, *Bibliothèque interuniversitaire,* Section Lettres, avenue des Arts, F-33405 Talence-Cedex.
Bristol, *Bristol University Library* (*Acquisitions Department*), Tyndall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre.*
Budapest, *Chaire de français.*

Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Facoltà di Lettere,* I-09100.
Cambridge, *Cambridge University Library* (*Periodicals Department*), West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.

Cambridge, *Harvard College Library*, Serial Records Division, MA 02138 USA.

Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53 rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.

Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia.*

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Serials-Periodicals, VA 22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Department, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.

Contoocook, *Yankee Book Peddler*, Serial — —, Standing Orders, Maple Street, NH 03229, USA.

Davis, *University Library, University of California*, Acquisitions Department, CA 95616 USA.

Durham, *University Library*, Palace Green, Durham, DH1 3RL Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library* (*Serials Department*), George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am Hofgarten 1, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bismarckstrasse 1, D-91054 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library*, Serials Section, OR. 97403 USA.

Ferrara, *Facoltà di Lettere e Filosofia*, Via Savonarola 27, I-44100 Ferrara.

Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar der Universität,* Gräfstrasse 74, D-60486 Frankfurt a. M.
Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität,* Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.
Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire,* CH-1700 Fribourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire,* CH-1211 Genève 4.
Gent, *Seminarie voor Oudfrans.*
Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität,* Karl-Glöckner-Strasse 21, D-35394 Giessen.
Göttingen, *Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters,* Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres,* B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.
Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit,* Zwanestraat 33, 9712 CK, Pays-Bas.

Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek,* Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.
— *Romanisches Seminar der Universität,* Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.
Hamilton, *McMaster University Library,* Technical Service, Serials Section, 1280 Main Street West, ONT L8S 4P5 Canada.
Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität,* Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.

Ithaca, *Cornell University Library,* Serials Department, NY 14853 USA.

Kiel, *Romanisches Seminar der Universität,* Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.
Knoxville, *University of Tennessee, Library,* Serials Department, TN 37996 USA.

København, *Det Arnamagnœanske Institut, Københavns Universitet,* Njalsgade 78, DK-2300 København S.
Köln, *Romanisches Seminar der Universität,* Albertus-Magnus-Platz, D-50931 Köln.
Konstanz, *Universitätsbibliothek,* D-78461 Konstanz.
Krakow, *Instytut Filologii Románskiej,* UJ, Al. Mickiewicza 9/11, 31-120 Krakow.

La Haye, *Koninklijke Bibliotheek,* Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
La Jolla, *University of California at San Diego,* Serials Acquisitions, Acquisitions Dept., Library 0175A CA 92093-0175 USA.
La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion,* 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.
Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire,* CH-1015 Lausanne-Dorigny.
— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie,* rue Cité-Devant 1, CH-1005 Lausanne.
Leeds, *The Brotherton Library,* University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.
Lewiston, *Coutts Library Services,* 736 Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.
Liège, *Unité de documentation du Département d'Etudes romanes de l'Université,* place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
Leeds, *Brotherton Library,*
Leuven, *Bibliotheek,* Mgr Ladeuzeplein 21.
London, *The University Library (Periodicals Section), Senate House,* Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
— *The Warburg Institute,* Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.
— *British Library,* Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Bretagne.
London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon Library,* Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.

Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.
Lyon, *Bibliothèque Universitaire, Droit-Lettres, Service des Périodiques*, 18, Quai Claude-Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07.

Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española.*
— *Departamento de Filología Lingüística.*
— *Departamento de Geografía Lingüística.*
— *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria 20, E-28071 Madrid.
— *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del « Instituto Miguel de Cervantes »*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.
— *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología.*
Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg 18, D-55128 Mainz.
Marburg, *Romanisches Seminar der Universität*, Krummbogen 28, Block D, D-35039 Marburg.
— *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Marburg.
Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne*, Piazza dei Volontari 3, I-20145 Milano.
Mississippi, *University Library*, MS 38677 USA.
Montréal, *Institut d'Études médiévales, Bibliothèque*, 2715 Côte Sainte-Catherine, QUE H3T 1B6 Canada.
München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.
— *Institut für Nordische Philologie und Germanische Altertumskunde, Universität München*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.
Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A, D-48143 Münster.

Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.

Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Lettres Modernes et Classiques,* Chemin de la Censive, F-44072 Nantes Cedex.
Nashville, *Jean and Alexander Heard Library,* Serial Receiving, 419 21st Avenue South, TN 37240-0007 USA.
Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française,* Espace Louis-Agassiz 1, CH-2001 Neuchâtel.
Newark, *University of Delaware Library,* Serials Department, DE 19711 USA.
New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University,* Serials Department, NJ 08903 USA.
New Haven, *Yale University Library,* Acquisitions Department, Box 1603A Yale Station, CT 06520 USA.
Norman, *University of Oklahoma Library,* Serials Department, 401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.

Ottawa, *Carleton University Library,* Serials Department, Colonel By Drive, ONT K1S 5J7 Canada.
— *University of Ottawa,* Library System, Acquisitions Dept. 65 University, ONT K1N 9A5 Canada.
Oxford, *Taylor Institution Library,* St Giles', Oxford OX1 3NA.

Paderborn, *Universitätsbibliothek,* Warburger Strasse 100, Postfach 1621, D-33046 Paderborn.
Padova, *Istituto di Filologia Neolatina, Facoltà di Lettere e Filosofia,* via Beato Pellegrino 1, I-35100 Padova.
Palaiseau, *Dawson France,* B.P. 57, F-91871 Palaiseau Cedex.
Paris, *Bibliothèque Nationale,* Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
— *Bibliothèque de l'Université de Paris Sorbonne,* Service des Périodiques, 47, rue des Ecoles, 75230 Paris.
— *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III,* 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
— *Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure,* 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
— *Bibliothèque Sainte-Geneviève,* Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.

— *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
— *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
— *Guy Boussac*, Libraire, Commission-Exportation, 46, rue de Babylone.
— *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
— *Library Service Association*, 46, rue de Babylone.

Parma, *Istituto di Filologia Moderna, Facoltà di Magistero*, via M. d'Azeglio 85, I-43100.

Pavia, *Dipartimento di Scienze della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Facoltà di Lettere*,

Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*, Serials Department, 3420 Walnut Street, PA 19174 USA.
— *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.

Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Colligio Ricci, I-56100 Pisa.

Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.

Providence, *Rockefeller Library*, Serials Division, Box A, *Brown University*, PA 19174 USA.

Pullman, *Washington State University Library*, Holland Serial Records, WA 99164-5610 USA.

Québec, *Université Laval, Section des Acquisitions, Bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant*, QUE G1K 7P4 Canada.

Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.

Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.

Reykjavík, *Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði Suðurgötu*, 101 Reykjavik, Islande.

Riverside, *University of California*, University Library, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.

Rochester, *University of Rochester Library*, Serial and Binding Department, NY 14627-1001 USA.
Roma, *Istituto di Filologia romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia.*

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, D-66123 Saarbrücken.
Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.
Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Akademiestrasse 24, A-5020 Salzburg.
— *Universitätsbibliothek*, Hofstallgasse 2-4, A-5020 Salzburg.
Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.
St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR, Grande-Bretagne.
Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Forvärvssektionen*, Box 5039, S-102 41 Stockholm, Suède.
Strasbourg, *Université des Sciences Humaines, Service Commun de la Documentation, Bibliothèque Lettres*, 22, rue Descartes, F-67084 Strasbourg Cedex.
Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-Strasse 8, D-70173 Stuttgart.

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library, Florida State University*, FL 32306-2047 USA.
Toronto, *The University of Toronto, The Library*, Serials Department, ONT M5S 1A5 Canada.
Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail, 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.
Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.
Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.
Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.
Tuscaloosa, *University of Alabama Library*, Serials, P.O. Box 870266, AL 35487 USA.

University Park, *Pattee Library, Pennsylvania State University,* PA 16802 USA.
Urbana, *University of Illinois Library,* 1408 W. Gregory Drive, IL 61801 USA.
Utrecht, *Letterenbibliotheek,* Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis,* Le Mont Houy, F-59326 Valenciennes Cedex.
Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana,* Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Waterloo, *Wilfried Laurier University, The Library,* Periodicals Department, ONT N2L 3C5 Canada.
— *The Library, University of Waterloo,* ONT N2L 3G1 Canada.
Wuppertal, *Gesamthochschulbibliothek,* Gaußstrasse 20, D-42119 Wuppertal.

York, *York University,* Scott Library-Central Serials Records, 4700 Keele Street, North York, ONT M3J 1P3 Canada.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität,* Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.
— *Romanica,* Librairie, Case Postale, CH-8025 Zurich.
— *Deutsches Seminar der Universität, Abt. für Nordische Philologie,* Rämistrasse 50, CH-8001 Zürich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

Aerts, 25.
Ailes, 180.
Alexandre de Bernai, 294.
Alfonso de Palencia, 68.
Alfonso X, 80.
Alphandery, 147.
Altamiranda, 205.
Andres-Suárez, 198.
Angeli, 26.
Anselm de Canterbury, 20.
Arcipreste de Hita, 67.
Arens, 23, 300.
Arioste, 146.
Armistead, 199.
Armstrong, 156.
Arrignon, 100.
Aubri de Trois-Fontaines, 264.
Augustin (saint), 20.
Aurell, 177.

Babbi, 54.
Badia, 64.
Bailey, 200.
Balard, 147.
Balcells Doménech, 67, 68.
Bange, 286.
Baranda, 13, 65.
Barbieri, 64.
Barthélémy, 101, 164.
Bastiaensen, 57.
Batista Rodríguez, 69.
Beck, 27.
Bédier, 298.
Beltrán, 64.
Bennett, 201, 207, 228.
Benoît de Sainte-Maure, 243.
Bensousan, 203.
Berceo, 12.
Bertolucci Pizzorusso, 64.
Besamusca, 202, 286.
Besomi, 146.
Beutin, 28.
Beyne, 203.
Bloch, 101.
Blons-Pierre, 229.
Bodelon, 70.
Bousquet, 145.
Boutet, 49, 91, 148, 302.
Boyer, 102.
Brauer, 24.
Brault, 134.
Brook, 204, 230.
Brunner, 29, 38.
Buc, 161.
Burch, 181.
Burger, 288.
Burrell, 202.

Busby, 31.
Buschinger, 1, 2, 30, 231.

Calin, 232.
Campbell, 233.
Canavaggio, 203.
Cardini, 151.
Casella, 146.
Castro Lingl, 182.
Casubolo, 215.
Cavallero, 64.
Cavallini, 216.
Cerquiglini-Toulet, 23, 55, 103.
Chambon, 104.
Chinca, 183.
Chocheyras, 169, 291.
Chrétien de Troyes, 127.
Ciggaar, 234.
Claassens, 50, 235, 287.
Classen, 25, 26, 30, 43.
Cobby, 201.
Collet, 23, 31, 32, 55.
Colliot, 105.
Collomp, 106.
Combarieu du Grès, 107, 108, 149.
Cook, 134, 236.
Corbellari, 302.
Corrales Zumbado, 71.
Couceiro, 64.
Cowen, 184.
Crist, 237.
Cuisenier, 109.
Culliére, 117.
Cuozzo, 292.
Curry, 180.

Dalla Palma, 57.
Dante, 214.
David Aubert, 132, 175, 261.
Dembowski, 33.
Demurger, 166.
Denis, 34, 239.
De Ruiter, 238.
Deyermond, 64, 85.
Diament, 240, 293.
Di Ninni, 150.
Dinzelbacher, 24, 35.
Di Sacco, 217.
Dongelmans, 288.
Dorigatti, 185.
Dörr, 301.
Duby, 35, 124, 294.
Dufournet, 139, 300.
Duggan, J. 86.
Duggan, A., 195.
Duijvestijn, 34, 241, 242.
Dumont, 63.
Duprez, 290.
Dupront, 147.
Durán Barceló, 64.
Durbord, 203.
Düwel, 48.

Edel, 46.
Ehlert, 36.
Eley, 243.
Engels, 244.
Ernst, 37.

Fenster, 50.
Finet-van der Schaaf, 245.
Flavius Josèphe, 92.
Flori, 53, 147, 151, 152, 176, 294, 303.
Foehr-Janssens, 110.
Foerster, 222.
Formisano, 26, 204.
Foster, 205.
Foucault, 143.
Foulon, 298.
Fournier, 172.
Fradejas Rueda, 72.

Francesco Tromba da Gualdo de Nocera, 258.
Frappier, 143.
Frédéric II de Souabe, 292.
Frey, 186.
Fried, 145.
Fritz, 58.

Gaier, 51, 152.
Gala, 194.
Galmes de Fuentes, 73.
Garci-Gómez, 87, 206.
Gärtner, 3.
Gaunt, 187.
Gautier de Châtillon, 12.
Geffrei Gaimar, 228.
Geirola, 205.
Geith, 38.
Geoffroy de Monmouth, 142.
Gerbert de Montreuil, 295.
Gerritsen, 52, 202, 285.
Gier, 7.
Giuliato, 153.
Gómez Redondo, 89.
González García, 246.
González Monllor, 74.
Gosman, 25, 247, 294.
Gougaud, 35.
Gougenhein, 226.
Gouiran, 149.
Gouttebroze, 111.
Grassi, 29.
Grillo, 154, 207, 248.
Grisward, 112.
Guelpa, 113.
Guenée, 114.
Guglielmi, 75.
Guidot, 115, 116, 117, 118, 155.
Guillarme, 119.
Gutiérrez, Sanz, 84.

Harf-Lancner, 156.
Harney, 88, 208.
Haubrichs, 8.
Haug, 8.
Hausmann, 9.
Heinemann, 59, 157, 249.
Heintze, 158, 218, 250.
Heinzle, 20, 48, 159.
Hemming, 209.
Herbin, 120, 121, 122, 160.
Heusler, 8.
Higashi, 85, 87, 88, 90.
Hofmeister, 36.
Hogetoorn, 202.
Holden, 150.
Holtus, 41.
Homère, 68.
Hoogenelst, 288.
Hook, 188, 205.
Horrent, Jules, 298.
Hoyer-Poulain, 123.
Hue, 295.

Iker-Gittleman, 93.
Ion, 124.
Isidore de Séville, 80.

Jacob van Maerlant, 245.
Jansen-Sieben, 60.
Janz,10.
Jean d'Outremeuse, 132.
Jean Wauquelin, 132.
Jehan Bodel, 218, 299.
Jordan Fantosme, 228.
Jubb, 251.

Kartschoke, 38.
Kasten, 3.
Katz, 199.
Kay, 94, 167, 189, 252.
Kédar, 53.
Keller, 253, 296.

Kesteloot, 125.
Kibler, 42, 50, 94.
Kjær, 126.
Konrad, 10, 38.
Krause, 4.
Krynen, 161.
Kugler, 5.
Kullmann, 39.
Kurzel-Runtscheiner, 28.

Labbé, 108, 149.
Laborderie, 40.
Lafont, 297.
Larghi, 254.
Las Heras, 75.
Lauranson-Rosaz, 172.
Lauzardo, 76.
Le Gentil, 143.
Le Goff, 143.
Le Rider, 127.
Lebsanft, 39, 42.
Lecouteux, 159, 162, 174.
Lecoy, 143.
Legros, 255.
Leiner, 18.
Lendinara, 27.
Lie, 202.
Likhacev, 100.
Lope García de Salazar, 220.
Lot, 298.
Lucas de Tuy, 80.
Luongo, 41, 163, 219, 223, 301.
Lusse, 164.

Madelénat, 128.
Malfait-Dohet, 11, 256.
Mandach (de), 42, 165.
Mann, 128.
Marcos-Marín, 12, 54.
Marín Pina, 13.
Marino, 146.
Marschall, 166.
Martin, G., 89.
Martin, J.-P, 49, 98, 129, 130, 148, 167, 257.
Martinego, 203.
Mayer, 4.
Melczer, 210.
Metis Stoke, 245.
Melli, 258.
Ménard, 226.
Menéndez Pidal, F., 171.
Menéndez Pidal, R., 218, 224.
Mercadier, 203.
Mérida Jiménez, 259.
Micha, 95.
Mickel, 43, 134.
Micozzi, 220.
Middleton, 190.
Miklautsch, 14.
Milin, 298.
Millet, 77, 260.
Moisan, 131, 132, 165, 261.
Montaner Frutos, 78, 90, 211.
Mora-Lebrun, 44, 168, 169, 170.
Morales, 85.
Morgan, 262.
Morrás, 64.
Muller, 226.
Müller, 48.
Muro, 66.
Murray, 263.

Negri, 213.
Niccoló da Verona, 150.
Nitert, 264.
Nobel, 92, 265.
Noomen, 227.
Notz, 266.

Obergfell, 133.
Ogawa, 225.
Okada, 226.
Okamura, 224.
Ollier, 267.
Orduna, 64.
Otaka, 268.

Pacaut, 144.
Paredes Núñez, 79.
Paris, 226.
Parisse, 153.
Pascoli, 128.
Pastoureau, 171.
Pattison, 200, 269.
Pedro de Moncayo, 218, 250.
Pedro del Corral, 76.
Peil, 47.
Pensom, 134.
Phalip, 172.
Philippe de Vigneulles, 122.
Picherit, 50.
Pickens, 45.
Pierre Alphonse, 135.
Pinto-Mathieu, 15.
Pinvidic, 135.
Pioletti, 54.
Planche, 136.
Pöckl, 33.
Poirion, 143, 294.
Pratt, 179, 190, 212.
Prévot, 61.

Raimbert de Paris, 138.
Ramondt, 50.
Régnier, 155.
Reiffenberg, 222.
Remppis, 16.
Resoort, 288.
Ribémont, 61, 62.
Richard, 178.
Rico, 211.
Rizzo Nervo, 54.
Roccati, 223.
Rockel, 46.
Roncero López, 80.
Roques, G., 40, 146, 154, 156, 160, 170, 173, 175.
Roques, M., 298.
Roussel, 137, 173.
Rucquoi, 75.
Runnalls, 201.
Rus, 37.

Salberg, 138.
Salvat, 62.
Sandqvist, 44.
Saunders, 212.
Sberlati, 221.
Schlusemann, 270, 271.
Schmid, 17.
Schmitt, 174.
Schockaerts, 55.
Schubert, 47.
Schuchard, 4.
Schütz, 18.
Schweickard, 32, 45.
Segre, 139.
Selig, 19.
Serrano Asenjo, 191.
Seydou, 140.
Shaw, 3.
Short, 139.
Silverman, 199.
Simpson, 192.
Skårup, 272.
Smith, 82, 206, 208, 211.
Sonderegger, 242.
Speck, 4.
Spiewok, 1, 2, 30, 273.
Spijker, 272, 274, 289.
Spitzer, 222.

Stegeman, 242.
Steinmetz, 20.
Stevanovi, 54.
Stone, 193.
Straub, 175.
Strietman, 286.
Stuip, 56.
Suard, 98, 141, 158, 163, 176.
Subrenat, 155, 299.

Tanguy, 298.
Tasse, 146, 215, 216.
Tasso, B., 146.
Tassoni, 146.
Thiry, 58.
Thomas, 168, 265.
Tilliette, 142, 168, 169.
Tobler, 226.
Torres, 194.
Trissino, 146.
Trotter, 201.
Tyssens, 222.

Uecker, 6.
Uhl, 59.
Ukena-Best, 21.
Ulrich von dem Türlin, 231.
Urioste, 205.

Valérie, 93.
Van Buuren, 285.
Van den Abeele, 60, 61, 177.
Van den Berg, 276, 277, 286.
Van den Bergen-Pantens, 56.
Van Dijk, 227, 278.
van Emden, 195, 196, 197, 209, 279.
Van Hemelryck, 62.
Van Herwaarden, 287.
Van Melle, 52, 285.
Van Oostrom, 288.
Vellekoop, 56.
Venckeleer, 280.
Verelst, 281.
Victorio, 81.
Violante, 145.
von See, 8.
Voorwinden, 282.
Vos, 283.

Wace, 228.
Wackers, 52.
Wagner, 143.
Warnar, 289.
Wauquelin, 137.
Whitehead, 209.
Wiese, 222.
Williamson, 155, 284.
Wolf, 48.
Wolfram von Eschenbach, 14, 17, 21, 22, 159, 231, 273.
Woodward, 210.
Wright, 198, 199.
Wunderli, 303.

Young, 22.

Zaderenko, 83, 86.
Zaganelli, 162.
Zink, 35, 143, 157, 178.
Zoccolan, 151.
Zumthor, 63, 143.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique, ainsi que les citations qui figurent dans les titres et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

accouchement, 47.
adab, 119.
adjectif (emploi de l'), 215, 216.
adultère, 15.
Aélis, 115.
Afonso Henriques, 79.
Aigremont, 116.
Aigulfus, 127.
Aio, 1, 52, 127, 133, 135, 285.
Aiquin, 107, 298, 299.
Alboin (légende d'), 8.
Alegast viser, 238.
Alemans, 18.
Aleramici (famille des), 254.
Alexandre, 128.
Alexandre (Libro de), 12.
Alexandre (Roman d'), 156, 294.
Alexandre le Grand, 25.
Alfonso VII, 75.
Aliscans, 115, 155, 231, 257, 262, 295.
Alischanz (Die Schlacht von), 231.
Allemagne (dans l'épopée française), 16, 18.
Almanzor, 220.
Alpes, 18.
Alyze, 21.
Amazones, 217.
Ami et Amile, 110, 112, 136.
amitié, 255.
amour courtois, 14, 253.
Ancien Testament, 75, 92.
Angleterre (développement des chansons de geste), 184.
Anillos para una dama, 194.
Anseïs, 121.
Anthara ibn Shaddâd (Roman de), 119.
Antiquités judaïques, 92.
Arabel, 22, 231.
armes, 152.
Arofel, 14.
Arthur, 302.
Aspremont, 226, 255, 284, 295.
assonance, 268.
Auberon, 7.
Auvergne, 172.
Aymeri de Narbonne, 254.
Ayoul de Provins (saint), 127.

Ayoul, archevêque de Bourges (saint), 127.

Baiviers, 18.
Balans, 255.
Baldovinos (mort de), 218, 250.
Baligant (épisode de), 126.
Bansko, 109.
Basin, 238.
Batalla campal que los perros y los lobos ovieron, 68.
Bâtard de Bouillon, 256.
bâtardise, 256.
Batracomiomaquia, 68.
Baudouin de Flandres, 237.
Baudouin de Sebourc, 256.
Bavarois, 18.
Bayard, 132.
Baybars (Roman de), 119.
bellatores, 108, 294.
Belle Hélène de Constantinople, 106, 137, 173.
ber, 107.
Berlardos, 250.
Bernardo del Carpio, 246.
Bernier, 136, 239.
Berniers, 18.
Beuve de Hantone, 129.
Bezençun, Besentun, 293.
Bible, 92.
Bible des Septante, 12.
Bible hébraïque, 12.
bibliographie hispanique, 64.
Blancandrin, 134.
Blancheflor (sœur de Guillaume), 115.
Boniface de Monferrato, 254.
bourgeois, 233.
bourgeoisie, 117, 120.
Bourgogne (cour de), 253.
Brabant, 282.
Bradamante, 217.
Bramimonde, 181.
Breones, 18.
Bretagne (matière de), 142.
Brivadois, 172.
brocher, 229.
Bruges, 276.

Camille, 217.
Canamor (El rey), 65.
cantar de gesta, 220.
cantari, 214, 217.
Cantari della guerra de Troia, 214.
Capétiens, 247.
Carbonaro, 214.
Carhaix, 298.
Carmen Campidoctoris, 70.
Charlemagne, 132, 276, 278, 286, 302.
Charlemagne (iconographie), 193.
Charlemagne en Europe (légende de), 179.
Charlemagne, 282.
Charles VI, 114.
Charroi de Nîmes, 41, 163, 223, 249, 294, 301.
chartes occitanes, 19.
Chastoiement d'un pere a son fils, 135.
château, 153, 172.
cheval, 61.
chevalerie, 117, 120, 303.
chevalerie (évolution), 101.
Chevalerie Ogier, 123, 255.
chevalier chrétien, 251.
chevalier saint, 244.
chevalier sarrasin, 251.
Chirurgie des chevaux, 61.
chrétien, 299.
chrétienté, 147.
christianisme, 197.

Chronica Adelfonsi Imperatoris, 75.
Chronique d'Ernoul, 248.
Chronique de Hainaut, 132.
Chronique rimée, voir *Rijmkroniek*.
chroniques alphonsines, 269.
Chroniques des Ducs de Normandie, 243.
Cid, 82, 84.
Cid (Cantar ou Poema de Mío), 69, 70, 73, 78, 83, 86, 87, 88, 90, 200, 206, 208, 211, 224.
Çid Ruy Díaz (Crónica del), 65.
Ciperis de Vignevaux, 106.
Clamades, 65.
clerc, 96, 107, 108, 111, 135.
clerc lisant, 111.
Clorinda, 217.
Codex Calixtinus, 193.
combattant, 51.
Comtes de Castille (Cycle des), 220.
Condesa traidora, 182.
consograr, 73.
Coroscane, 263.
couleur, 215.
couple épique, 187.
Couronnement Louis, 135, 294.
critique textuelle, 213.
croisade, 53, 126, 147, 151, 233, 263, 273.
croisade (chanson de), 294.
Croisade (Cycle de la), 11, 154, 207, 236, 237, 238, 240, 248, 249, 256.
croisade (Premier cycle de la), 249.
croisade (Second cycle de la), 11 238.
Croisade albigeoise (Chanson de la), 35.
Crónica abreviada del Infante don Juan Manuel (Libro II), 220.
Crónica de Castilla, 82.
Crónica General de 1344, 219, 220.
Crónica General de 1344 (Refundición de la), 220.
Crónica sarracina, 76.
Croniques et Conquestes de Charlemaine, 132, 261.
cruauté dans l'épopée germanique, 8.
curre, 229.
cycle (formation), 158, 202.

Daniel, 225.
Daurel et Beton, 129, 252.
démesure, 197.
Destruction de Rome, 204.
dévotion, 114.
Dhât al-Himmah (Roman de), 119.
Dietrich, 8.
Dieudonné de Hongrie, 106.
Disciplina clericalis, 135.
discours collectif, 267.
Dit de la troupe d'Igor, 100.
Divina commedia, 214.
Doña Lambra, 220.
Doña Sancha, 220.
Doncella de Francia, 65.
Doon de Mayence, 135.
Dordone, 116.
Dyalas (fils de Guiteclin), 299.
Dystorie van Saladine, 50, 235.

économie, 192.
écrit, 19, 125.
écriture, 56, 91.
Egas Moniz, 79.
Emperador Carlomagno y los doze pares de Francia (Historia del), 13, 65.
Eneasroman, 47.
Énéide médiévale, 44, 168, 169.

enfances, 97, 102, 117, 120, 127, 129, 136.
Enfances Renier, 105.
Enfances Vivien, 118.
enluminure, 133.
ennemi, 252.
Enrique fi de Oliva, 65, 72.
Entrée d'Espagne, 230, 262.
Entrée d'Espagne (Continuation), 150, 262.
épopée africaine, 125, 140.
épopée arabe, 119.
épopée bulgare, 109.
épopée galloise, 46.
épopée germanique, 27, 282.
épopée russe, 100.
épopée Scandinave, 112.
Esclarmonde (Chanson d'), 7.
espace, 63.
espaciun, 222.
Estoire des Engleis, 228.
Estoires d'Outremer et de la naissance de Salehadin, 248.
Eustache (Légende de saint), 129.

Faerie (Ogier, roi de), 123.
faire, 226.
fama, 103.
fauconnerie, 177.
fée, 2, 7.
femme, 4, 21, 189.
femme combattante, 234.
femme guerrière, 217.
Fernagu, Ferragu, 180, 230.
Fernán Gonçales (Crónica de), 65.
Fernán González (Poema de), 66, 71, 74, 80, 182, 200, 259.
Fierabras, 180, 196.
Fierabras (Chanson de), 180.
Flandre, 276, 277, 282.
Floire et Blancheflor, 136.
Flor de varios romances nuevos, 218, 250.
Florent et Octavien, 40.
Flores y Blancaflor, 65.
foi, 14.
folie, 58.
folklore, 278.
forêt, 116.
formule, 243.
Fornaldarsögur, 102.
fou, 58.
France, 293.
France (dans le *Willehalm),* 17.
France (matière de), 9, 142, 244, 247, 264.
Francion, 62.
Frise, 245.
Frisons, 245.
fuir, 229.

Gaiferos (romance de), 77.
Galeran de Bretagne, 136.
Galien, 279.
Galien en prose, 296.
Galien le Restoré, 296.
Gand, 276.
Ganelon, 43, 134.
Ganelon (procès de), 10.
Garci Fernández, 220.
Garin, 121.
Garin de Monglane (Geste de), 296.
Garin de Monglane (Geste en prose), 253.
Garin le Loherenc, Garin le Lorrain, 93, 124.
gémellité, 136.
géographie, 116.
Gerbert, 121.
Gerbert de Metz, ou *de Mez,* 93, 116, 124.
Géronville, 116.

Gerusalemme conquistada, 216.
Gerusalemme liberata, 215, 216, 217.
Geste Francor, 262.
Gilles (saint) (demi-frère de Tristan de Nanteuil), 15.
Gillion de Trazegnies, 50.
Girard de Roussillon, 108, 149, 297.
Girart de Vienne, 196.
Gleichen (histoire du comte de), 50.
gloire, 103.
Gonzalo Gustioz, 220.
Gormont et Isembart, 222.
Gottesrittertum, 14.
griffon, 284.
griot, 125, 140.
Gualter del Hum, 260.
Gui (père de Tristan de Nanteuil), 15.
Gui de Bourgogne, 192, 196.
Gui de Nanteuil, 262.
Guide du pèlerin, 210.
Guillaume, 131, 244, 295.
Guillaume (Chanson de), 115, 186, 229, 257, 295.
Guillaume (Cycle de), 91.
Guillaume d'Angleterre, 129.
Guillaume II Taillefer (comte d'Angoulême), 112.
Guillaume III (comte de Poitiers), 112.
Guiteclin, 299.
Gyburc, Gyburg, 20, 21.

hagiographie, 244.
Hákon Hákonarson, 126.
Hardré, 112.
Heinric ende Magriete van Limborch (Roman van), 270.
Henniers, 18.
Henri (abbé), 131.
Héraklès, 112.
héros épique, 256.
Hervis de Mes, de Metz ou *de Mez*, 117, 120, 118, 233.
histoire, 91, 98, 130, 134, 141.
Historia regum Brittaniae, 142.
Historia Roderic, 1, 83.
Historia Turpini, voir *Pseudo-Turpin*.
historiographe, 111.
historiographie, 263.
Hollande, 282.
Hugue Capet, 62.
Hugues Capet, 103.
Huon de Bordeaux, 18.
Huon de Bordeaux (première continuation), 7.
Huon, roi de féerie (épisode de), 7.

Ia de razo, 254.
iconographie 193, 278.
iconologie, 221.
idéologie, 227.
Igor (Prince), 100.
Iliade, 68.
illustration, 221.
image, 221.
imaginaire courtois, 26.
immortalité, 7.
inceste, 15.
indo-européen, 91.
Indra, 112.
Infant Garcia (Romanz del), 182.
Infantes de Lara (légende des), 219, 220.
informatique, 87, 206.
ingremance, 281.
intertextualité, 227.
Irmschart, 21.
Islande, 272.

Jalón, 84.
Jonas, 225.

jongleur, 111.
Jourdain de Blaye, 33, 129.
jugement de Dieu, 10.
juges de Castille, 89.
Jules César (Roman de), 31, 32.

Karel ende Elegast, 238.
Karlle ind Eligast, 242.
Karlmeinet, 242.
Karneus, 255.
kolbítr, 102.
Kral, 109.
Krali Marko (légende de), 109.

Laon, 164.
Laudes Hispaniae, 80.
lector, 111.
Liber Augustalis, 292.
Libro de buen amor, 67.
Libro de las Bienandanzas y Fortunas, 220.
lignage, 124.
Lion de Bourges, 50.
littérature chevaleresque, 13, 277.
littérature hagiographique, 7.
Livre du Roy Rambaux de Frise, 245.
Livros de Linhagens, 79.
Loherains (mise en prose de la Geste des), 121, 160.
Loherains (Prose des), 122.
Lorrains (Geste des), 93, 117.
Louis, 115.
Lubias, 112.
Luiserne, 118.
lunesdi al vespre, 186.

Macédoine bulgare, 109.
Madelgijs, 241.
Magalona (La linda), 65.
Mahomet, 299.
Maillefer (fils d'Aélis et de Rainouart), 115.
maison forte, 153.
Malagis, 241, 242, 274.
Malinké, 140.
Manekine, 137.
Marc (légende du roi de Macédoine), 109.
Marfisa, 217.
Markov (monastère de), 109.
Marsile, 134.
Mathusalem, 298.
Maugis d'Aigremont, 116, 241, 265.
mentalité, 227.
merveilleux, 258, 259, 281.
métrique, 59, 157, 249.
Metz, 122.
meykongr (vierges guerrières islandaises), 102.
miles, 101, 292.
militia, 292.
Mille et une nuits, 119.
miniature, 221.
Minnerittertum, 14.
Miroir de l'Histoire, voir *Spiegel Historiael.*
Mocedades de Rodrigo, 191.
monde sarrasin, 275.
Moniage Guillaume, 131.
Moniage Rainouart, 131.
monstre, 162.
Montauban, 116.
Montessor, 116.
Moriel (cheval de Naimes), 226.
mort, 110.
motif littéraire, 49, 167, 257.
moyen néerlandais, 235, 241, 242, 274, 276, 277, 278.
Mudarra, 219, 220.
musulman, 299.
Myreur des Histors, 132.
mythe, 98, 130, 141.

Naimes, 226, 255.
Nanteuil (cycle de), 11.
Narbonnais, 17.
Narbonne (famille de), 115.
narrateur, 262.
nature, 120, 266.
Navigatio Sancti Brendani, 7.
Nibelungenlied, 8, 30, 113.
nice, 127.
Nobile Araba, 220.
nobiliaire, 79.
nobilis, 292.
noblesse, 292.
Norici, 18.
norreture, 120.
Nöupatris, 14.
Nuño Salido, 220.
Nuño Vero, Nuño Vero, 218.

Ogier, 242, 255, 274.
Ogier (Mise en prose de la Rime d'), 138.
Ogier (Rime d'), 138.
Ogier (roi de Faerie), 123.
Ogier le Danois, 123.
Ogier le redouté (Istoire d'), 138.
Ohés (sire de Carhaix), 298.
Oliveros de Castilla y Artús de Algarve, 65.
Olivier, 132, 180.
onomastique, 240.
oral, 19, 125.
oralité, 56, 91, 140.
origines, 130, 141.
Orlando, 185.
Orlando furioso, 57, 217, 258.
Orson de Beauvais, 129.
Ortnît, 18.

pape, 106.
parenté, 39, 124, 208.
Paris, 298.
Paris y Viana, 65.
Partinuplés, 65.
Passion, 150.
Pays-Bas, 272.
péché, 112.
pèlerin, 144.
Pèlerinage de Charlemagne, voir *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople.*
Perceval, 127.
Perceval (Continuation de), 295.
perversions sexuelles, 1, 11, 15.
Pharsale, 150.
Philippe le Bon, 253.
Pierre (duc, grand-père de Hervis), 117.
Pohiers, 18.
Polonais, 18.
Polovtsy, 100.
Por los campos de Valverde, 218.
pré flori, 110.
Pregnarii, 18.
prière épique, 225.
Prilep, 109.
Primera Crónica General, 66, 219, 220.
propagande, 247.
Provence (dans le *Willehalm*), 17.
Pseudo-Turpin, 180, 261, 279.
Pseudo-Turpin (chronique occitane), 104.

Quatre fils Aymon, 141.

Raimon (fils de Tristan de Nanteuil), 15.
Rainouart, 115, 131.
Raoul de Cambrai, 34, 94, 101, 129, 136, 239.
rapidité (expression de la), 229.

régionalité, 5.
Reinholt von Montalban ou *Reinolt von Montelban,* 242, 274.
Renaut de Montauban, 116, 213, 232, 244, 265, 272.
Renaut de Montauban (saga islandaise), 272.
Renaut de montauban (tradition de), 289.
René (roi de Provence et de Naples), 296.
Rénier (fils de Maillefer), 105.
Rennewart, 22.
Renout van Montalbaen, 289.
ressemblance, 136.
revenant, 174.
révolte (épopée de la), 195.
Rhin, 17.
Rijmkroniek, 245.
Rinaldo, 216.
Rinaldo Furioso, 258.
rire, 127.
Robert le Diable, 95.
Roberto el Diablo, 65.
Robin et Marion, 296.
Rodez, 104.
Rodrigo, 79.
Roi (Geste du), 132.
Roland, 132, 134, 180, 196, 230, 279.
Roland (Chanson de), 42, 43, 101, 126, 134, 139, 141, 165, 197, 209, 229, 245, 260, 261, 267, 290, 293, 300.
Roland (dans la littérature épique espagnole), 188.
Roland (dans la littérature italienne), 185.
Roland (fils incestueux de Charlemagne), 15.
Roland en Europe (légende de), 179.
Rolandslied, 10, 22, 38, 47, 183.
roman arthurien, 7.
roman courtois, 126.
Romancero Viejo, 81.
Romances, 77, 218, 250.
romances sefardíes, 199.
romanesque, 97, 105, 118, 120, 127, 129.
Rome (matière de), 142.
Roncesvalles (légende de), 199.
Roncevaux, 296.
Roncevaux (bataille de), 246.
Rosimund (légende de), 8.
Rou (Roman de), 228.
Rouergue, 104.
royauté, 88, 195, 208, 247, 302.
Ruy Velázquez, 220.

Saga af Rünzivals Bardaga, 126.
sagas islandaises, 102.
saillir, 229.
Saint-Jacques de Compostelle, 210.
Saisnes (Chanson des), 218, 299.
Saladin, 248.
Saladin, 235, .
Saladin (Roman van), 235.
Sancha, 182.
Sansueña (cantar de), 218, 250.
Saragosse, 283.
Sarrasin, 299.
Sayt îbn Dhî Yazan (Roman de), 119.
Sebilla (La reina), 65.
Seinz, 293.
Senette, 18.
Senne, 18.
Silva de varios romances, 250.
sîrah, 119.
skapraun, 102.
Skopje, 109.
société, 117, 141.
société africaine, 140.

sosies, 136.
Sospirastes, Valdovinos, 218.
Spel van Stragengijs, 50.
Spiegel Historiael, 245.
Starcatherus, 112.
stupéfiant, 258.
Suard, 275.
surnaturel, 259, 266.

Tablante de Ricamonte y Jofré, 65.
Tercera Crónica General (Refundición de la), 220.
Tesereiz, 14.
textes perdus, 85.
théâtre, 278.
Thèbes (Roman de), 170, 254.
Thierry (prévôt), 117, 120.
Tolède, 281.
tolérance, 20.
topographie, 283.
toponymie, 240, 293.
traduction, 99.
trahison, 43.
traité vétérinaire, 61.
traître, 252.
treuge dei, 186.
Tristan, 47.
Tristan (traduction Scandinave), 126.
Tristan de Nanteuil, 15, 106, 266.
Tristan de Nantueil, 15.
Turpin, 106.

Valcolor, 116, 213.
valeurs chevaleresques, 280.
vassus, 101.
Vaucouleurs, 116, 213.
Venise, 105.
versification, 157.
ville, 116.
violence, 110.
Vivianz, 14.
Vivien, 115.
Voeux du paon, 103.
Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, 268, 296.
Vukashin (roi de Macédoine), 109.
Vulgate, 92.

Waltharius, 77, 130, 260.
Willehalm, 8, 14, 17, 20, 21, 22, 159, 231, 273.

xylographie, 221.

Ydoine (princesse sarrasine), 105.
Ysoré (archevêque de Dol), 107.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses 3
In Memoriam 9
Liste des abréviations 19
Allemagne 23
Belgique 37
Espagne 41
France 49
Grande-Bretagne 89
Italie 97
Japon 105
Pays-Bas 107
Scandinavie 123
Suisse 125
Liste des membres 129
Liste des instituts 163
Index des auteurs 173
Index des matières et des œuvres 179

ISSN 0583-8797